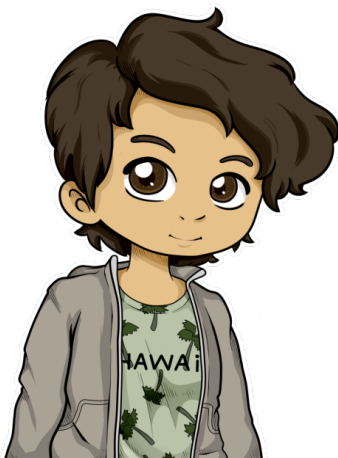


Léopold is Away



Sommaire des tomes :

- Tome 1 : Un amour dangereux → Page 2
- Tome 2 : La chute du pouvoir → Page 47
- Tome 3 : La brèche de Kitazawa → Page 134

Tome 1 : Un amour dangereux

Sommaire :

- Chapitre 1 : Sentiments → Page 3
- Chapitre 2 : Disparition → Page 5
- Chapitre 3 : Complot → Page 10
- Chapitre 4 : Pour la science → Page 25
- Chapitre 5 : Le conseil → Page 30
- Chapitre 6 : Reboot → Page 38

Chapitre 1 : Sentiments

BIP BIP BIP BI poc

Déjà la troisième fois que le réveil d'Ivan sonnait. Il jeta un regard furtif : 8h15. Wait... 8h15 ?? Il se débarrassa violemment sa couverture ; il était en retard. Comme il avait raté son bus, il allait devoir courir ! Tant mieux, ça lui ferait les jambes.

Arrivé à 10h20, il toqua à la porte de la G115. À peine 5 minutes après, il était viré avec Samy et Léopold pour avoir fait les cons.

Léopold : Putain mais les gars vous êtes vraiment des attardés !

Ivan : Noon !

Samy : Du coup qu'est-ce qu'on fait ?

Ivan : On se fait bab' ?

Léopold : Allez !

Délaissant leurs scolarités, ils se dirigèrent vers la cafétéria. Après une partie minable, Samy partit pisser, laissant Ivan et Léopold face à deux no name. La cafétéria était particulièrement vide aujourd'hui. Le soleil illuminait la pièce, et chauffait l'air de ce vendredi. Ivan regardait Léopold. Il lui envoyait sa barbe, son menton, ses épaules... En fait, il complexait carrément de ne pas avoir son métabolisme. Léopold était penché sur son téléphone, ne voyant donc pas le regard perçant d'Ivan. Il se leva avec un air grave, avant de l'adoucir lorsqu'il croisa celui d'Ivan.

Ivan : Quelque chose ne va pas ?

Léopold : Si, si... C'est juste que je...

DOUNDIDOU DOUNDINDIDOU DOUNDINDIDOU DOUNDINDOUN

La sonnerie. Léopold se tut le temps qu'elle passe.

Léopold : C'est juste que je...

Samy : Yo.

Léopold : Qu'est-ce que tu branlais fils de pute ?

Ivan : Eh bah ! Il était long ce pipi !

Samy : je vais fumer, vous m'accompagnez ?

Ivan : Ok j'arrive.

Léopold les regarda partir, frustré de ne pas avoir pu révéler à Ivan que... non, il n'aurait pas pu lui expliquer de toute façon. Et puis, Ivan était trop naïf, il valait mieux pour lui qu'il reste en dehors de ça.

Léopold : Allez-y, je vous rejoins.

Chapitre 2 : Disparition

M. Bazine : Allez ! On y va !

Samy et Ivan avaient mangé sans Léopold. Ils l'avaient attendu, mais il n'était pas venu. Au moment de rentrer en classe, il n'était toujours pas là.

Ivan : Mais qu'est-ce qu'il fout ? Il va encore se faire virer !

Samy : Il va pas rater grand-chose...

Ivan : Ouais, mais je l'ai pas vu depuis un moment, et son portable ne répond pas.

Samy : Tu veux qu'on aille le chercher ? Mais faut se grouiller parce que sin...

Camille : Eh ! Vous deux ! Faut qu'on parle !

Ivan : Et merde...

Samy : Eh Camille ! T'as pas vu Léopold ?

Camille : Euh non... Mais c'est pas le sujet. Vous avez avancé ?

Ivan : Bah à ton avis ?

Ivan commença à imiter un flamant rose, ce qui énerva considérablement Camille.

Camille : Va falloir vous dépêcher ! Il nous reste moins d'un mois pour...

M. Bazine : Camille ! Tu rentres !

Samy : Si tu veux qu'on cherche Léopold, on doit y aller maintenant.

Ivan : Ok, on va commencer par fouiller le lycée.

Après une heure de recherches infructueuses, ils finirent par la salle de musique.

Samy : Est-ce que quelqu'un a vu Léopold ?

Romain : Non.

Baptiste : Il était à l'infirmerie je crois..., mais je sais plus en fait.

Étrangement, c'était leur meilleure piste. Ils se dirigèrent alors vers l'infirmerie.

Ambra : Qu'est-ce que vous faites là ?

Ivan : Toi qu'est-ce que tu fais là ? T'as pas cours ?

Ambra : Si, mais vous aussi je vous signale, et puis j'ai vomi regardez.

Elle sortit un petit Tupperware rose, et l'ouvrit devant Ivan.

Ivan : Ah oui ! On reconnaît les courgettes de la cantine là.

Ambra : Ouais, et là c'est le steak...

Samy : Oui, oui, c'est très joli. Dis-moi, t'aurais pas vu Léopold ?

Ambra : Pourquoi, vous le cherchez ?

Ivan : Parce qu'il a disparu sans laisser de traces.

Ambra : Ivan... Tu tiens vraiment à lui hein ?

Ivan : Bah évidemment.

Ambra : Alors ne le cherchez pas. Si il ne vous dit rien, c'est qu'il n'y a rien à savoir.

Samy : Tu fais peur Ambra...

Ambra : Écoutez, il est rentré chez lui, il reviendra lundi, maintenant retournez en cours.

Samy : Tu as l'air de savoir des choses...

Ambra : Et je suis pas la seule. Maintenant, encore une fois, si on ne vous a rien dit, il y a une raison. Alors retournez en cours.

Elle paraissait légèrement énervée, ce qui lui donnait en fait un air adorablement mignon. Voyant qu'ils ne pourraient rien en tirer, ils sortirent du lycée.

Samy : Allez monte !

Ivan : On va où ?

Samy : Chez Léopold ! Tu suis un peu l'histoire ?

Après un trajet rythmé par les dos-d'âne prit à 145 km/h, ils arrivèrent devant une petite maison.

TOC TOC TOC

??? : Oui ?

Une jeune fille rousse leur ouvrit la porte

Samy : On cherche Léopold, tu l'aurais pas vu par hasard ?

Sœur de Léopold : Euh... il est pas en cours ? Et puis, vous êtes qui ?

Ivan : Bah ses amis !

Sœur de Léopold : Désolé, mais il ne m'a jamais parlé de vous. Mais pourquoi vous le cherchez ?

Samy : Parce qu'il a disparu au milieu de la journée...

Sœur de Léopold : Bah désolée, je peux pas vous aider.

VLAM

Samy : C'est moi ou tout le monde se fout de notre gueule aujourd'hui ?

Ivan : J'avoue, c'est suspect...

Ivan sentait un sentiment indéfinissable l'envahir. Son meilleur ami disparaissait sans le prévenir, alors que tout le monde semblait savoir où il se trouvait. Il se sentait... Trahit. Il regarda Samy avec un air abattu.

Ivan : Qu'est-ce qu'on fait du coup ?

Samy : Si même sa sœur ne veut rien nous dire, il va falloir le trouver autre part que IRL. Et je sais qui va nous aider...

Chapitre 3 : Complot

Ivan et Samy arrivèrent au lycée à 17h30.

Samy : Hey ! Alexis ! On a besoin de toi !

Alexis L : Pour ?

Samy : Est-ce que tu sais tracer un téléphone ?

Alexis L : Quoi ? Tracer un téléphone ? Bah ouais je peux le faire, mais euh pourquoi ?

Ivan : Pour retrouver Léopold !

Alexis L : Il est sûrement juste malade, et puis ça prend du temps...

Samy : Toi aussi tu sais alors...

Alexis L : Je sais quoi ?

Samy : Te fous pas de nous !

Un grand sourire s'installa sur le visage d'Alexis.

Alexis L : Je vois pas du tout de quoi vous parlez les gars... Et puis franchement c'est pas comme si il était à la tête d'une société secrète ou quoi. Faut vous détendre hein, pas la peine de le stalker sur les réseaux sociaux à chaque fois qu'il a la chiasse ! Bon par contre, je suis un peu pressé je dois...

Ivan : Tu vas nulle part tant que tu nous as pas dit où il est.

Camille : Ah ! Vous voilà ! Alors comme ça on sèche la SI ?

Samy : À tout hasard, t'as pas vu Léopold ?

Camille : Non... Y avait beaucoup d'absents aujourd'hui. Dont vous d'ailleurs !

Alexis L : Bon, bah je vais vous laisser hein... Y'a Mathis qui m'attend.

Ivan : Bon écoute Camille... là tu vois, on a une urgence. Pourquoi tu n'en parlerais pas à Matéo ?

Camille : Parce qu'il était absent.

Samy : Il a disparu lui aussi ?

Camille : Non, il m'a envoyé un message ce matin pour me dire qu'il était malade.

Samy : Malade hein ? On va voir ça...

TOC TOC TOC

??? : Oui ?

Samy : Ouvre c'est Samy !

Matéo : Salut... Oh salut Ivan.

Ivan : Yo.

Samy : Mec, Léopold a disparu, tu peux nous aider ?

Matéo : Bah... Je suis un peu occupé et...

Ivan : Parfait ! On veut que tu le stalk pour retrouver sa dernière trace virtuelle !

Matéo : Bon... entrez.

Ils s'installèrent dans la chambre de Matéo. Elle était décorée d'un étrange papier peint, représentant plusieurs personnages de jeux vidéo. Matéo s'assit sur sa chaise, bousculant une pile de tasses vides sur son bureau. Samy et Ivan s'assirent sur son lit.

Matéo : Pourquoi vous venez chez moi, juste pour faire une putain de recherche sur Internet ?

Samy : Parce que tu en connais les coins les plus sombres, et que retrouver des gens grâce à peu d'info, c'est probablement ton seul talent.

??? : Humff...

Matéo : Je sais pas comment je dois le prendre... Mais bon je veux bien vous aider. Je consulte régulièrement un forum d'élite, où nous étudions avec sérieux ce genre de

problèmes... Voyons voir si nous pouvons le retrouver. J'ajoute son Facebook, et voilà ! Nos agents vont tenter de trouver quelque chose.

Samy : Matéo... T'es sur JVC là...

??? : Humff.

Matéo : Bah oui ! L'élite de la nation ! Comme la SI !

Matéo plaqua alors ses mains sur sa bouche.

Matéo : Oub... Oubliez ça, je v... vais me faire un caf... café. Restez là, j'arrive...

Il quitta sa chambre, descendant les escaliers dans un vacarme aberrant.

??? : Humff !

Samy : C'est quoi ce bruit depuis tout à l'heure ?

Ivan : Ça vient de son armoire je crois...

Samy se dirigea vers ladite armoire et tendit l'oreille : le bruit ressemblait à un gémissement étouffé.

Samy : Oh merde... On est chez Matéo mec, j'ai genre pas envie d'ouvrir du tout !

Ivan : Allez ! Grouille avant qu'il revienne !

Samy ouvrit la porte, et écarquilla les yeux.

Samy : Oh merde...

Une (*trop*) jeune fille nue était ligotée, et avait un bâillon. Elle était accroupie sur un gode, l'empêchant de s'asseoir. Dès que la porte fut ouverte, elle s'effondra sur le sol.

Ivan : Matéo va nous tuer...

Samy : Je vais tuer Matéo...

Ils la détachèrent et lui donnèrent des vêtements prit dans ceux de Matéo.

Samy : Comment tu t'appelles ?

??? : Xydoé

Samy : Ah... d'accord... et d'où tu viens ?

Xydoé : De Amlaetxhis.

Samy : Amlae... Quoi ? Matéo t'a droguée ?

Xydoé : Non, il m'a trouvée dehors. Je me suis enfuie.

Samy : Donc Matéo trouve une petite fille dehors, qu'est-ce qu'il fait ? Il la ramène chez lui, et la torture pour ses plaisirs malsains. C'est logique !

Ivan : Sérieusement ? Ça t'étonne ?

Samy : Bon. Dis, Xyodé

Xydoé : Xydoé...

Ivan : Est-ce que tu as vu Léopold ?

Xydoé : Qui est-ce ?

Ivan : Un grand type vachement fort, avec un visage assez carré, et des cheveux...

Sa voix mourut dans sa gorge. Léopold. Il n'en revenait toujours pas qu'il ait pu lui cacher quoi que ce soit. La voix de Xydoé le tira de ses songes.

Xydoé : Non désolé, je connais juste maître Friedmann. Je peux vous mener à lui si vous voulez...

Ivan : Je le connais pas, ton boss, mais si tu penses que ça peut nous aider, on y va.

Samy : Par contre la nuit tombe et j'aimerais bien dormir avant. Faut qu'on trouve quelque part où dormir, et je peux pas vous héberger, y a ma grande sœur qui squatte chez moi.

Ivan : Je peux pas non plus, j'ai oublié mes clés en partant ce matin.

Matéo : Heureusement, moi je peux !

Matéo se tenait sur le pas de la porte de sa chambre. Il avait un sourire cruel, de grands cernes sous ses yeux, et dégageait une forte odeur de café.

Matéo : Alors comme ça vous voulez voler mes amies... Vous n'avez pas de cœur !

Son visage passa du sadisme, à la colère.

Samy : Mec ! T'es un grand malade ! T'as vraiment besoin de te faire soigner ! Si tu ne nous laisses pas partir tout de suite, tu vas pouvoir préparer les deux sucres !

Matéo : Mais je vous en prie, allez-y. Et surtout, ne revenez JAMAIS !

Samy, Ivan et Xydoé dévalèrent les escaliers, quittèrent la maison, et entrèrent dans la voiture de Samy en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire (18 secondes).

Ivan : Où on va du coup ?

Samy : Tu penses qu'Ambra pourrait nous héberger pour une nuit ?

Ivan : Attends je lui demande.

BIIIIIP BIIIIIP BIII clic

Ivan : Allô, Ambra ? C'est Ivan.

Ambra : Je sais lire merci. Pourquoi tu m'appelles ?

Ivan : On a ramassé une petite fille, Samy et moi, et on cherche un logement pour la nuit. Tu pourrais nous accueillir ?

Ambra : Tu me demandes sérieusement d'héberger 2 garçons et 1 fille comme ça, là ?

Ivan : Oui.

Ambra : Ça marche ! À toute suite !

Ivan : Elle a dit oui ! Allez, on y va !

Samy : C'est vraiment n'importe quoi cette histoire...

Grâce au super GPS de Samy à seulement 19€99* *prix hors taxes. Voir conditions en magasin, ils arrivèrent jusque chez Ambra. Ils toquèrent, et elle vint leur ouvrir.

Ambra : Allez-y entrez, y'a des chips. Salut toi, t'es toute mignonne ! Comment tu t'appelles ?

Xydoé : Xydoé.

Ambra : Trop mignon !

Samy passa devant Ivan, un peu jaloux qu'Ambra s'attarde autant sur Xydoé, et aussi peu sur eux. Enfin, sur lui. Soudain, Baptiste sortit de la cuisine, suivi par une fille aux cheveux bouclés.

Samy : Salut Maëlle, qu'est-ce que tu fais ?

Maëlle : Un caméo.

Baptiste s'effondra dans le canapé, complètement ivre, pendant que Samy et Ivan s'assirent en tailleur par terre. Vu le volume de la musique, ils devaient être en train de faire une mini soirée à trois. Samy était déçu qu'Ambra ne l'ai pas invité à rejoindre la fête. Finalement, heureusement qu'Ivan avait oublié ses clés.

Ivan : Bon, bah pour la nuit de sommeil on repassera...

Samy : T'inquiètes, je vais pas faire le con, à minuit max je suis couché.

Il est 2h du matin, et personne n'est couché. La soirée a clairement dégénéré, et il est fort possible que nos... « héros » ne soit pas en forme pour le reste de la journée...

Ivan : Baptiste ?

Baptiste : Ouais ?

Ivan : Pourquoi t'es à poil ?

Baptiste : Euh... J'ai oublié.

Ivan : D'accord... Sinon t'as pas vu Samy ? Je le retrouve pas.

Baptiste : Il est parti... par là... attend non ! Par là.

Son bras faisait des vas-et- viens de gauche à droite, pointant tantôt la cuisine, tantôt des escaliers menant à la cave.

Ivan : Ok, merci...

Baptiste : De rien Romain.

Ivan : Non, moi c'est Ivan.

Baptiste : Oups pardon.

Ivan se dirigea vers la cuisine, trébucha sur un chat, avant d'arriver dans la petite pièce. Il n'y avait rien de bien intéressant à l'intérieur : un four, un frigo, une armoire, Maëlle complètement défoncée, un lave-vaisselle, et une poubelle. Rien qui puisse l'aider à retrouver Samy.

Pendant ce temps à l'étage :

Samy : Et donc, tu fais quoi dans la vie ?

Ambra : Bah je suis lycéenne... T'es con un peu, non ?

Samy : Ouais c'est vrai... ça doit être les 5 grammes que j'ai dans le sang...

Ambra : Mais pourquoi tu voulais voir ma chambre au fait ?

Samy : Bah parce que je suis jamais venu, je visite juste...

Ambra : Ah ouais d'accord... Mais alors pourquoi t'es en caleçon ?

Samy : Parce qu'il fait vachement chaud...

Ambra : Ah ok. Je peux ouvrir la fenêtre si tu veux !

Samy : Non t'inquiètes, par contre tu voudrais pas qu'on s'allonge ?

Ambra : Écoute, je sais ce que tu veux, et il est hors de question que...

Samy : Et moi je sais que dans 3 lignes max je te baise !

Ambra : Tu sais, je trouve que c'est vraiment courageux ce que vous faites Ivan et toi, mais je dois te mettre en garde : Si vous poursuivez votre quête, vous allez être confrontés à des choses bien plus dérangeantes qu'une bande d'ados défoncés...

Samy : Du coup on baise ?

Ambra : Mais carrément !

Ils se couchèrent sur le lit, et Ambra se déshabilla. Samy ôta ce qui lui restait de dignité, et ils commencèrent à entremêler leurs membres, dans des caresses torrides.

Ambra : Samy...

Samy : Quoi ?

Ambra : Tu t'es trompé de trou...

Samy : Tant pis. J'y suis, j'y reste.

Ils pratiquèrent un coïte tantôt violent, tantôt doux, mais très respectueux. Jusqu'à ce que...

Ambra : Attend... Ralentis... Je dois prendre un truc...

Elle sortit de sa table de nuit un énorme gode, avec une décoration très mignonne. Il était rose, avec des étoiles bleues, et un petit gland en caoutchouc jaune. Il avait une grande ventouse sur sa base sur laquelle on pouvait lire « *Kidum* ».

Ambra : Ok, là on va pouvoir s'amuser.

Samy : Oh merde !

Pendant ce temps, au salon :

Baptiste : Mais t'as raison Ivan ! Faut pas laisser tomber tes potes. Et si Léopold est sur la lune, mais va le chercher gros...

Ivan : T'es défoncé Baptiste...

Baptiste : Regarde, perso si Romain était en danger, je réfléchirais même pas ! c'est la seule personne qui comprend mon amour pour la musique...

Ivan : Baptiste tu bandes. Et t'es toujours à poil.

Baptiste : Ça doit être la musique, ou Romain, ou les deux...

Ivan : Ça n'a aucun rapport avec Xydoé qui te suce depuis 20 minutes ?

Baptiste : Non vraiment. Aucun.

Ivan : Aucun ?

Baptiste : Aucun.

Ivan : Ouf ! J'ai cru que t'étais aussi taré que ce connard de Matéo.

Samy : Sa... Salut les m... Mecs...

Ivan : Eh bah t'es revenus finalement ! Qu'est-ce que tu foutais ? Et pourquoi tu boites ?

Samy : Trop long à... aïe ! à expliquer...

Ivan : On n'a toujours pas dormi, et il est déjà 3h30... Comment on va faire pour demain ?

Samy : T'en fais pas, j'ai réussi à avoir des informations. Pour l'instant dors, et je t'explique ça demain. Si tu me cherches, je serai dans la voiture.

Ivan : Ok, bah écoute à demain.

Ivan bailla et s'endormit lourdement sur Baptiste, sentant son sexe chaud contre sa joue.

Il se réveilla doucement, allongé sur une table. Il n'était plus chez Ambra, mais à la cafétéria. Il se redressa, et, ébloui par le soleil, il aperçut une silhouette massive. Non... c'est impossible... c'est...

Ivan : Léopold ! Tu m'as tellement manqué !

Il lui sauta dans les bras, et Léopold le rattrapa.

Léopold : Je suis désolé... Je ne peux pas te confier ça. Nous ne serons plus jamais les mêmes si jamais tu...

CLAC

Samy : La gifle. Y'a pas meilleur moyen pour réveiller quelqu'un !

Ivan : Est-ce que tu te rends compte à quel point tu es un trou du cul ? Espèce de sous race de merde !

Samy : Wow ! Eh ! Calme-toi ! Xydoé nous attends, on doit y aller. Je te rappelle qu'on cherche Léopold hein.

Ivan : Oui oui... On va où du coup ?

Samy : Si Léopold a disparu c'est parce qu'apparemment il avait des obligations. Mais genre, de grosses, GROSSES obligations. Pour tirer ça au clair, on va devoir coopérer avec un type un peu spécial.

Ivan : Ah oui ? Qui ça ?

Samy : Yann. Un grand philosophe il paraît. D'après ce que j'ai compris, il y a une histoire de conflit mondial, d'organisation secrète, et de science...

Ivan : Hein ??

Samy : Bon en fait j'ai pas compris grand-chose, mais on a une piste, alors c'est parti !

Ivan : Attends Samy !

Samy : Quoi ?

Ivan : Où est ce que tu as eu toutes ces informations ?

Samy : J'ai vendu mon cul.

Ivan : Lol haha !

Samy : Ouais... Lol...

Chapitre 4 : Pour la science

Samy : Je fais une pause pour remettre de l'essence, attendez 5 minutes. Bonjour monsi...
Camille ??

Camille : Bah écoute, ça arrondit les fins de mois ! D'ailleurs, puisque vous êtes là, il fallait que je vous parle du projet de SI ! Parce que j'ai fini mes calculs, et en fait j'ai trouv...

Samy : Oui, c'est très bien, mais là tu vois on enquête sur une disparition, donc je pense qu'on pourrait mettre le travail scolaire de côté un week-end, et se pencher sur la potentielle fin du monde annoncée lors d'un jeu sexuel douteux.

Camille : Eh bien.... Non.

Samy : Ok, bah salut moi j'y vais.

Camille : Eh ! Attends, tu n'as...

Samy parti à toute allure, en direction des routes sinueuses de campagne, laissant derrière lui le futur licencié.

Camille : ...pas payé.

TOC TOC TOC

Yann : Oui ?

Samy : Ouvre c'est Samy !

Ivan : T'es obligé de recycler tes phrases ?

Samy : T'es obligé de casser les couilles ?

Samy n'eut pas le temps de se rendre compte de la violence de ses propos, que la porte s'ouvrit.

Yann : Qu'est-ce que vous faites là ?

Ivan : On a besoin de toi pour retrouver Léopold ! Et pas la peine de faire « Gneugneu je sais pas, j'ai rien à voir avec ça » !

Yann : Calme-toi Ivan, je savais très bien que tu allais venir, et j'ai des instructions pour toi. Par contre Samy et... toi vous pouvez partir, j'ai rien pour vous.

Samy : C'est une blague ? Je me suis pas cassé le cul à voyager à travers toute la Seine-et-Marne pour avoir un bisou sur la joue à la fin ! J'ai pris un gode dans le cul merde !

Yann : Et t'as aimé ?

Samy : Au fond, c'était assez agréable au début, mais y a eu ce moment où elle a commencé à mettre... Attends, pourquoi tu me demandes ça ??

Yann : Juste pour savoir... Bref Ivan, viens là. Vois-tu, il existe deux types de personnes sur Terre. Ceux qui ne jurent que par l'IRL, et ceux qui vouent un culte aux hentais.

Ivan : Logique, mais quel rapport avec Léopold ?

Yann : Attends ! J'y arrive... Un jour, la majorité des gens décidèrent que le hentai était réservé à un peuple de sous-races, et ils ont commencé à opprimer ceux qui en consommait régulièrement. C'est alors que sorti de nulle part, un homme s'est levé ! Il décida de fonder un parti politique virtuel, à l'aide de quelques collègues, afin de redorer le blason du hentai. Seulement, son projet prit plus d'ampleur qu'il ne l'avait imaginé, et il décida de retourner dans l'ombre, laissant ses amis au pouvoir. C'est ainsi que fut fondé l'Amlaetxhis. Évidemment, pour contrer l'influence du hentai, un contre-pouvoir fut créé : le Sophisme. Ce mouvement avait pour but de promouvoir les relations réelles, afin d'éviter que la population mondiale se transforme en otaku nolife.

Samy : Ça n'a aucun sens.

Ivan : J'avoue on s'en tape ! Quel rapport avec Léopold ?

Yann : Vous n'avez toujours pas compris ? Léopold est l'empereur du Sophisme. S'il a été rappelé, c'est qu'une grande guerre se prépare.

Ivan : Mais pourquoi on nous a rien dit ? Tout le monde a l'air au courant, et nous on est mit à l'écart !

Yann : C'est tout simplement pour te protéger Ivan. Et tu n'avais rien remarqué ? A ton avis, pourquoi il n'arrêtait pas de crier « SOPHIE » ? Mais maintenant que tu sais tout, tu vas devoir choisir un camp, et nous connaissons tous ton goût prononcé pour le furry...

Ivan : Hey !

Yann : Or, Léopold ne pouvait pas se résilier à se battre contre toi. Il a donc préféré te laisser dans l'ignorance.

Ivan était troublé. Léopold aurait fait tout ça uniquement pour le protéger ? Juste parce qu'ils étaient amis ? Pourtant, il en avait plein d'autres, des amis ; alors pourquoi tenter de le protéger lui, peu importe l'énergie qu'il y mettait ?

Samy : Attends une minute, pourquoi on m'a rien dit à moi non plus ?

Yann : Parce qu'au mieux tu n'aurais rien compris, et au pire tu lui aurais tout dit. On n'a pas voulu prendre de risque.

Samy : J'ai comme l'impression d'être pris pour un con...

Il ne put s'empêcher de repenser à Ambra. Elle lui a donné des informations pour le guider, malgré les interdictions. Pourquoi a-t-elle pris de tels risques, sachant que Léopold n'est pas en danger ?

Ivan : Bon peu importe, je dois parler à Léopold ! Est-ce qu'il y a un QG du Sophisme, ou un truc dans le genre ?

Yann : Oui, et sache que malgré tout, Léopold te l'a toujours indiqué...

Ivan : Ah bon ?!

Yann : Souviens toi... Le Sophisme trouve ses racines dans...

Ivan : L'aviation ! Mondialisation !

Pour la première fois, Ivan trouva la réponse qu'il cherchait avant Samy.

Ivan : Samy ! Où est le pôle de mondialisation en rapport avec l'aviation le plus proche ?

Samy : Heu... L'aéroport Charles De Gaulle probablement.

Ivan : Ok ! C'est parti !

Yann : Hé ! 2 minutes ! Déjà vous alliez oublier votre gamine, et ensuite, Sammy, j'ai une petite surprise pour toi !

Ils sortirent de la maison, pour atteindre le garage. À l'intérieur se trouvait une magnifique Toyota i-Road toute neuve.

Yann : Elle devait être à mon frère mais il est mort lol.

Samy avait les larmes aux yeux, et bandait sec devant ce bijou de technologie.

Samy : Ci... Cimer chef !

Ivan : Par contre, y'a pas la place pour Xydoé...

Yann : Pas grave, elle va rester avec moi, elle risque rien ici. Allez-y, vous avez déjà perdu assez de temps.

samy : Ok ! Squalala ! Nous sommes partis !

Chapitre 5 : Le conseil

Samy : C'est génial, cette sensation de vitesse !

Ivan : On s'est déjà fait flasher 4 fois ! Arrête de rouler à 235 km/h !

Samy : C'est pour arriver plus vite ! Tu veux retrouver Léopold oui ou non ?

Ivan : On va pas le retrouver si on finit dans un camion !

Samy : T'inquiètes je gère ! En plus on est quasiment arrivés !

L'imposante architecture de l'aéroport se dressait devant eux. Samy se gara, et ils entrèrent dans l'immense hall. Une douce musique de piano parvenait jusqu'à leurs oreilles, au milieu du vacarme.

Ivan : Comment on va retrouver Léopold là-dedans ? C'est immense et rempli !

Samy : Comme ton cul ?

Ivan : Hein ?

Samy : Laisse tomber...

Après cet échec de blague, ils avancèrent dans le but de trouver un membre du personnel capable de les renseigner. Si Léopold avait un bureau ici, il était forcément nommé quelque part.

Ivan : Eh Samy !

Samy : Yep ?

Ivan : J'ai réfléchi à toute cette histoire, et du coup je me disais... On devrait choisir quel camp ?

Samy : Bah le Sophisme évidemment ! Sérieux, la décadence de ceux qui se branlent sur du hentai... Et puis, tu vas pas trahir Léopold quand même ?

Ivan : Bien sûr que non ! C'était juste pour savoir...

Au fond de lui pourtant, il savait qu'il rêvait de passer sa vie avec Ahri, mais ce n'était que des pulsions sexuelles... Rien ne pouvait remplacer son amour pour Léopold. Oui, il en était sûr maintenant : il était amoureux. La musique jouée par le piano changea. Elle le sortit de sa réflexion, il était sûr de l'avoir déjà entendu...

Samy : Eh mais ça serait pas...

Ivan : Romain ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Romain leva les yeux du piano sans s'arrêter de jouer.

Romain : Bah je devais faire un truc ici, donc j'en ai profité pour faire une petite pause et... Mais attendez... Qu'est-ce que vous vous faites ici ?

Samy : On se balade.

Romain : Me prend pas pour un abruti. Vous n'avez rien à faire ici !

Samy : Et pourquoi ça ?

Romain : Parce que vu ce qui arrive, vous allez passer un sale quart d'heure...

Samy : Ah ! Donc tu sais des choses ! Maintenant tu vas nous d...

Camille : Comme on se retrouve !

Ivan : Et merde !

Romain : Je vous aurais prévenu.

Camille : Qu'est-ce que vous faites ici ?

Samy : Quoi ? Tu aussi tu...

Camille : Exact ! Pour avoir les meilleures trajectoires possibles, je suis venu faire des tests avec des professionnels !

Samy : Ah... ok.

Romain : Dis-donc Camille, pourquoi tu ne nous montrerais pas tes supers talents de pianiste ?

Camille : Enfin quelqu'un qui reconnaît mon génie ici ! Je vais de ce pas vous jouer un petit air pas piqué des hannetons.

Romain : Oui, oui tout à fait. Vas-y joue, nous on t'écoute !

Camille commença à jouer La Lettre à Élise, quand Romain se tourna vers Ivan et Samy.

Romain : Vous deux, suivez-moi !

Ils partirent en direction d'un couloir sombre, qui descendait dans des profondeurs obscures.

Romain : À partir de là, vous ne pourrez pas revenir en arrière. Vous ne m'avez jamais vu, compris ?

Samy : Ok.

Ivan était plus déterminé que jamais. Il allait enfin pouvoir revoir Léopold. Il avait des questions, beaucoup de questions, mais il devait d'abord le retrouver. Il ne savait même pas comment il devait réagir. Est-ce qu'il devait lui en vouloir ? Ou bien être heureux de le revoir ? Après tout, il voulait le protéger...

Samy : À quoi tu penses ?

Ivan : Hein ? À rien pourquoi ?

Samy : Parce que tu dis rien depuis tout à l'heure.

??? : Vous faites un pas de plus je vous casse en deux !

Samy : Eh oh on se calme ! On vient voir quelqu'un.

??? : Justement : c'est un contrôle de sécurité. Citez-moi trois actrices porno.

Samy : Facile ! Faye Reagan, Justine Joli...

Ivan : Akiho Yoshizawa !

??? : Euh... ok on va dire que c'est bon. Approchez-vous.

Une vive lumière s'alluma.

Ivan : Aden ??

Aden : Eh bah qu'est-ce que vous faites là tout les deux ?

Samy : Toi qu'est-ce tu fais là ? C'est quoi cet aéroport où on croise la moitié du lycée ?

Aden : T'inquiètes pas je monte juste la garde. Si quelqu'un essaie de passer, je le tue, et je l'envoie à la morgue.

Samy : Ah ouais... cool... je suppose...

Ivan : On peut passer du coup ?

Aden : Bien sûr allez-y.

Ils arrivèrent dans une salle ronde, éclairée par de multiples écrans. Certains étaient des caméras de surveillances, d'autres montraient des graphiques. Une table était posée au milieu de la salle. Les yeux d'Ivan s'écarquillèrent lorsqu'il aperçut en bout de table...

Ivan : Léopold !

Léopold : Ivan ? Mais qu'es que tu f... Non attend je sais. Tu es venu me chercher hein ?

Ivan : Bah ouais mec ! Tu te barres comme ça au milieu de la journée !

Léopold : Et tu as fait tout ce chemin pour moi ?

Ivan : Évidemment ! Tu sais très bien que je ne te laisserai jamais disparaître comme ça !

Léopold : Du coup j'imagine qu'on t'a tout raconté ?

Ivan : Oui, Yann m'a expliqué.

Léopold : Je savais que j'aurais dû me méfier de ce type... Il est beaucoup trop calme pour être honnête. Bien, maintenant que tu es là, laisse-moi te présenter l'ensemble du gouvernement. Ici, voici notre informaticien...

Sofiane : Wesh.

Léopold : C'est aussi un très bon ingénieur ! Notre espion...

Augustin : Yo.

Léopold : C'est normal si il a l'air d'un abruti, mais ne vous y fiez pas ! Il a 18 à chaque contrôle de SI ! Et enfin... Celui qui unit nos partisans :

Antoine : Salut.

Léopold : Sa voix douce sert de repère à tous ceux qui ont rejoint notre noble cause. Bien. Maintenant que les présentations sont faites, nous allons pouvoir...

Ivan : Attends !

Léopold : Quoi ?

Ivan : Comment ça « quoi » ? C'est tout ? Tu te barres, je passe une journée entière à te retrouver, et c'est tout ? Je me fiche pas mal de tes histoires de complots anti hentai, tu m'as manqué Léopold !

Léopold : Ivan je...

Ivan : Ne dit rien ! Je n'ai pas fini ! Tu n'as aucune idée de ce qu'on a traversé pour venir te voir ! On est allé chez des gens, on a appris plein de choses sur beaucoup de personnes, et on a même sauvé une gamine qui était chez Matéo ! Et pendant tout ce temps, je n'ai... Je n'ai pas arrêté de penser à toi. Et pas juste parce que je voulais te revoir Léopold, mais parce que je... Je...

Les mots restèrent étranglés dans sa gorge. Il avait les larmes aux yeux, et ses poings serrés tremblaient légèrement. Léopold se rapprocha d'Ivan, et l'attrapa par les épaules.

Léopold : Tu sais, vendredi, je n'ai pas eu le temps de finir ma phrase. Je voulais te dire que...

Leurs visages n'étaient qu'à quelques centimètres. Ils fixaient chacun les yeux de l'autre.

Léopold : Ivan, je t...

Aden : Chef ! Chef ! On subit une attaque ! Une énorme créature attaque l'aéroport !

Léopold se sépara rapidement d'Ivan, et réajusta son képi.

Léopold : J'arrive. Antoine, Samy, et Aden avec moi, Sofiane tu restes là pour surveiller avec Augustin. Ivan, je reviens vite.

Ils remontèrent à la surface, et virent la panique des voyageurs qui criaient et couraient dans tous les sens. Le hall avait un immense trou dans sa façade, par laquelle s'infiltrait un monstre énorme, recouvert de tentacules.

Léopold : Oh putain... Ça va chier !

Chapitre 6 : Reboot

Samy : Mais qu'est-ce que c'est que cette merde ?!

Une créature ressemblant à une immense tortue pénétrait l'aéroport. Elle faisait presque 20 mètres de haut, mais ce qui était encore plus terrifiant, c'était sa tête, ressemblant à un amas de tentacules, avec un œil géant au centre. Sur la carapace du monstre, était accroché un grand trône dans lequel était assis un homme portant une grande cape noire. Soudain, la créature s'arrêta, et plusieurs personnes descendirent de son dos. Léopold, Samy, Antoine et Aden s'approchèrent.

Léopold : J'aurais dû m'en douter... le chef d'Amlaetxhis : Ce fils de pute de Mathis !

Mathis : Pour toi ça sera le docteur Friedmann ! Et oui, je suis là pour te remettre à ta place petite merde !

Léopold : Je vois que tu as aussi ramené ton vide couille de compagnie !

Alexis L : C'est... c'est pas vrai...

Samy : Je comprends maintenant pourquoi tu ne nous as pas aidé à le retrouver !

Mathis : Si je suis là, c'est parce que beaucoup de choses vont changer...

Léopold : Et t'as perdu ton téléphone ou t'avais juste envie d'exploser des façades ?

Mathis : Les deux. Mais si je suis là, c'est pour une troisième raison. Tu vois, je suis plutôt sympa, je viens te prévenir de ta future destruction. Les gens vont de plus en plus se branler sur du hentai ! Homme comme femme ! Nous avons un pouvoir plus puissant que jamais et ni toi, ni tes sophistes de merde n'allez pouvoir arrêter ça !

Léopold : Continue de vivre dans tes rêves ! Un jour, tu seras forcé de reconnaître que la réalité est essentielle.

Mathis : Mais j'y compte bien... Tu vois, notre super espion

Baptiste : Yo

Mathis : Ta gueule putain ! Tu me coupes pas quand je parle pauvre merde ! En plus tu vas griller ta couverture ! Bon, bref. Notre espion disais-je, a trouvé un bon plan, et a racheté le brevet d'une invention incroyable ! On peut tous remercier Alan, de nous avoir cédé sa création pour seulement 2€ !

Alexis L : Merci Alan !

Baptiste : Merci Alan !

Antoine : Merci Alan !

Léopold : Merci Alan !

Aden : Merci Alan !

L'auteur : Merci Alan !

Samy : Vous êtes vraiment des enculés.

Mathis : Bref, grâce à lui nous allons enfin pouvoir envahir le monde !

Léopold : Et elle consiste en quoi cette invention ?

Mathis : Je te l'ai déjà dit : à transformer nos rêves en réalité ! Admire cette créature ! Elle a été dessinée par notre fondateur, qui l'a baptisé le « Koyadamesateï ». Et bien à présent, elle est là ! Devant vous ! Et si vous voulez tout savoir... Elle vient détruire notre dernier obstacle !

Léopold : Quel horreur... Mais une question : comment vous avez trouvé notre repaire ?

Mathis : Grâce à cet abruti de Yann ! Il a gardé avec lui notre premier essai, que nous avons localisé. D'ailleurs, il a eu l'honneur d'être le premier à tester notre nouvelle créature...

Léopold : Comment ça tester ?

Mathis : Tu veux savoir ?

Léopold : Bah oui.

Mathis : Très bien. À l'attaque !

Comme s'il avait compris, le Koyadamesateï se mis en marche, et baissa sa tête tentaculaire pour fixer Antoine. Celui-ci le fixait également, l'air déterminé, prêt à se battre. Malheureusement, son attention était portée sur son regard, et il ne put voir le tentacule qui lui agrippa fermement la jambe. Il n'eut à peine le temps d'être surpris, qu'il fut levé à plusieurs mètres du sol. Il sentit alors le bout d'un tentacule se glisser sous son T-shirt.

Antoine : Eh ! Mais qu'est-ce que... AH ! Ça colle !

Samy : Oh merde... Il va quand même pas...

Antoine : AH ! NOOON PAS ÇA ! AAAH ! Aaahh... aaa...

Un tentacule s'enroulait autour de sa taille, tandis qu'une autre faisait des vas-et-viens en passant par son pantalon.

Léopold : Oh merde ! Fuyez ! On peut pas se battre contre ça !

Mathis : MWAHAHA ! Tremblez devant la puissance du tentacule ! Vous serez bientôt tous obligés d'abandonner les films pornographiques, pour vous soumettre au hentai.

Samy : Il va nous falloir du renfort ! Beaucoup de renfort !

Léopold : Sofiane en a sûrement appelé... Mais il faut tenir jusqu'à leur arrivée !

Aden : Faites diversion, je vais défoncer Mathis !

Le monstre utilisa plusieurs de ses tentacules pour tenter de les attraper, mais ils furent particulièrement agiles, et ils purent en éviter une majorité. Pourtant, au bout de plusieurs minutes, la fatigue les fit ralentir, et vint le moment où...

Samy : Aaaah !

Léopold : Samy ! J'arrive !

Samy : Ah merde putain fait chier !

Un tentacule se faisait insistant auprès de son pantalon, et commençait s'infiltrer par une de ces extrémités.

PAN

Samy s'écrasa lourdement au sol.

Samy : Aïe !

Le tentacule qui le tenait venait d'être arraché.

Ambra : Eh bah alors Samy ? Je t'ai vu plus vif et plus rapide...

Samy : T'es gentille, on n'en reparlera pas.

Ambra : Euh... Je parlais de ta façon de conduire...

Samy : AH ! Oui d'accord !

Maëlle : Yo les gens, je viens aider.

Ambra : Dommage, c'est déjà fini !

PAN

Ambra tira en plein dans l'œil du Koyadamesateï, qui s'effondra lourdement sur le sol. Aden réapparut, avec Mathis, Alexis et Baptiste.

Aden : Ils ont essayé de s'enfuir, mais je les ai rattrapés ! Ah oui, et y avait Yann et une gamine attachée sur leur monstre.

Sofiane et Augustin arrivèrent.

Sofiane : On va vous défoncer les gars !

Mathis : Vous pouvez nous tuer, mais vous n'arrêterez jamais le hentai ! Nous ne vivons que pour lui !

Alexis L : Ouais... mais pas trop en fait...

Mathis : Quoi ??

Alexis L : En vrai, je m'en fiche un peu moi... J'aime pas vraiment ça d'ailleurs, mais...

Mathis : Mais ?

Alexis L : Mais je t'aime toi...

Mathis : Depuis tout ce temps... Tu m'as suivi juste parce que tu m'aimais ?

Alexis L : Oui...

Mathis : Eh bien sache que... Je t'aime aussi ! Je veux vivre avec toi putain !

Samy : C'est vraiment n'importe quoi cette histoire !

Yann : T'es jaloux ?

Samy : Quoi ? Mais pas du tout !

Yann : Parce que si tu veux, on pourrait...

Samy : Même pas en rêve ! Et éloigne-toi de moi s'il te plaît. Pourquoi t'irai pas baiser Augustin ? Il a l'air seul.

Augustin : Impossible, mon cœur est déjà pris. Et par un homme dont la sagesse égale la virilité ! Personne ne pourra m'en détourner !

Ivan : Léopold !

Léopold : Ivan !

Ivan : Tu vas bien ?

Léopold : Évidemment ! C'est pas un monstre sortit d'un esprit tordu qui va me faire peur ! En parlant de ça...

Il se tourna vers Mathis.

Léopold : Qui est le fondateur d'Amlaetxhis ?

Mathis : Le fondateur, hein ? La pire abomination que tu puisses imaginer...

Léopold : Oh mon dieu ! Tu veux dire que c'est...

Matéo : Je tiens à vous féliciter ! Vous avez réussi à stopper mon bras droit, mais sachez que je suis gaucher ! Même si Amlaetxhis tombe, le hentai ne tombera pas tant que je serai là ! Xydoé ! Viens ici toute suite ! Tu as été très vilaine... tu vas recevoir une punition comme tu n'en as jamais eu...

Léopold : Putain mais il a vraiment un problème... Elle a genre 12 ans non ?

Matéo : Et maintenant, je vais tous vous...

Camille : Ça y est ! J'ai réussi ! J'ai recalculé la trajectoire et elle roule droit maintenant !

Camille arriva en trombe dans la salle, courant avec une voiture télécommandée à côté de lui.

Romain (poursuivant Camille): Camille ! Fais gaffe c'est pas ta voiture ! C'est une c...

Le véhicule prit un tremplin, et fut propulsé dans la face de Matéo.

Romain : ...cireuse.

Ils regardèrent tous la cireuse tourner sur le corps de Matéo, qui criait d'agonie. Samy n'eut même pas besoin de monter dessus.

Ivan et Léopold se séparèrent du groupe. Ils enjambèrent le cadavre d'Antoine, et partirent dans un coin isolé.

Léopold : On avait une discussion à finir non ?

Ivan : Je voulais te dire que j...

Léopold : Je sais. Je t'aime aussi.

Léopold approcha alors ses lèvres de celles d'Ivan, et ils s'embrassèrent. Un baiser long, et passionné. Léopold serrait Ivan contre lui, il commença à caresser son torse sous son T-shirt.

Ivan : Vas-y Léopold, je suis prêt.

Léopold le souleva, et le posa sur une petite table. Il commença à le déshabiller, tandis qu'Ivan faisait de même avec lui. Ils finirent nus, l'un contre l'autre. Léopold prit alors la jambe d'Ivan, et lui chuchota.

Léopold : Je vais faire doucement.

Il rentra alors son sexe dans le trou étroit d'Ivan. Celui-ci se mit à gémir, ce qui excita d'avantage Léopold. Il se mit à bouger au bout de quelques minutes, ce qui lui procura un plaisir intense, qui ne dura que quelques minutes puisque Léopold était précoce. Il finit par se retirer, et regarda Ivan dans les yeux. Il était rouge, essoufflé, mais il trouva la force de se lever, pour embrasser de nouveau Léopold.

Ivan : On le refera hein ?

Léopold : Bien sûr, mais pas trop quand même, je voudrais pas te blesser.

Ils s'assirent alors tous les deux sur un petit banc, contemplant le coucher de soleil par le mur effondré de l'aéroport.

FIN

Tome 2 : La chute du pouvoir

Sommaire :

- Chapitre 1 : Le retour de vendredi → Page 48
- Chapitre 2 : Le passé est passé → Page 50
- Chapitre 3 : C'est l'heure du duel ! → Page 52
- Chapitre 4 : Voyage voyage → Page 57
- Chapitre 5 : L'Élite, vous dis-je → Page 59
- Chapitre 6 : Ivan III el Empalador → Page 61
- Chapitre 7 : Moi président... → Page 66
- Chapitre 8 : Rassemblement ! → Page 474- Chapitre 9 : Le parrain → Page 74
- Chapitre 10 : La CHANCE ! → Page 80
- Chapitre 11 : Hey sexy lady → Page 87
- Chapitre 12 : Que le spectacle commence ! → Page 96
- Chapitre 13 : Quoi de neuf docteur ? → Page 100
- Chapitre 14 : Sens la puissaaance ! → Page 105
- Chapitre 15 : For science ! → Page 108
- Chapitre 16 : Le PROGRÈS :) → Page 112
- Chapitre 17 : Libéré, délivré... → Page 115
- Chapitre 18 : Quand on attaque l'Empire... → Page 119
- Chapitre 19 : S.I. on avait su... → Page 131

Chapitre 1 : Le retour du vendredi

Mathis : Bordel ça craint ! Ça fait 2 ans qu'on est coincé dans vos cellules de merde ! Vous avez pas autre chose à faire de votre vie sérieux ?

Augustin : La ferme ! C'est pas possible d'être aussi bruyant... retourne baiser ton pote et fiche moi la paix.

Alexis L : Non ne lui dit pas ça...

Augustin : Je déteste être de garde... en plus c'est vendredi, bientôt le week-end alors vous allez pas me les briser.

TOC TOC TOC

Augustin : Quoi encore ?

Augustin se dirigea vers la lourde porte blindée qui menait à l'extérieur.

??? : Surprise !

Augustin : Qu'es-ce qu...

SPLOCH

Le corps d'Augustin s'effondra lourdement sur le sol, tandis que le reste de sa tête dégoulina sur le mur.

Alexis L : Oh mon dieu...

Mathis : C'est pas possible...

Matéo : Oui oui moi aussi je suis content de vous revoir, mais on s'enculera plus tard, là faut filer.

Matéo mit un gros coup de masse dans la serrure de la cellule, aspergeant par la même occasion Alexis du sang d'Augustin.

Mathis : Je sens qu'on est reparti pour une histoire sans aucun sens...

Chapitre 2 : Le passé est passé

Léopold : Putain les gars ! J'en ai marre que vous foutiez le bordel à chaque fois que je pars bosser ! Je vais vous foutre dehors un jour !

Comme tous les vendredis soir, Samy et Ivan jouaient à League Of Legends, en mangeant et buvant de manière peu hygiénique. Comme des porcs, oui. Le salon était rempli d'emballages de chips, bonbons, de bouteilles vides, et de capotes usagées. L'arrivée bruyante de Léopold ne leur fit même pas lever les yeux de leur écran. Léopold donna un coup dans une petite lampe Ikea, à seulement 5,99€ voir condition en magasin, qui se brisa sur le carrelage.

Ivan : Fils de pute ma lumière !

Léopold : Tous les jours c'est la même chose ! J'en ai assez que vous ne fassiez rien de vos vies ! Ivan, tu veux vraiment redoubler une troisième fois ?

Ivan : Alors techniquement je quadruple dans ce cas...

Léopold : Ta gueule ! Et toi Samy t'en as pas marre de livrer des pizzas ? Trouve-toi un vrai métier, genre RSAïste ! Sérieusement les gars, vous vous croyez encore en SI où quoi ?

Ivan : Moi j'y suis toujours...

Léopold : Ferme là ! Faut vraiment que vous grandissiez tous les deux ! C'est fini les histoires de guerre du porno, des associations avec des butts foireux genre Amlaetxhis et... Attendez, j'ai un appel. Allo ? Sophiane ? Ça fait longtemps ouais, qu'est-ce qu... attends parle moins vite je comprends pas. Quoi ? C'est quoi ce bordel ? Bah, peu importe je... Oui je sais que c'était y'a longtemps, mais j'ai confiance t'inquiètes pas. Bon ok, à plus.

Samy : Qu'est-ce qui se passe ?

Léopold : Oubliez ce que je vous ai dit, rien n'a changé. Amlaetxhis est de retour.

Samy : Y'a une chose qui a changé, c'est nos capacités de combat ! Ils sont sûrement déter, on fera pas le poids !

Léopold : Dr Friedman et son acolyte sont des brindilles, et Matéo est mort. Je vois pas ce qui pourrait mal se passer ! Je vais à l'aéroport, chercher de quoi les anéantir une bonne fois pour toute.

Ivan : Ils étaient quand même enfermés en SI, sous la surveillance d'Augustin, Yann, ou moi... Comment ils se sont évadés ?

Léopold : Aucune importance, je vais les arrêter.

Samy : Attends, on accompagne !

Léopold : Pour quoi faire ?

Ivan : En fait on...

Léopold : Ne dites rien, vous vous êtes remémoré nos exploits passés, nos aventures, et vous vous êtes dit que vous ne pouviez pas me laisser courir des risques seul après tous ce qu'on a vécu ensemble ?

Ivan : Non, on a juste perdu. En plus Ambra a ragequit, elle avait un truc à faire.

Samy : Ouais on va se faire chier sinon.

Léopold : Bon bah go.

Chapitre 3 : C'est l'heure du duel !

Alexis L : Je le sens pas...

Matéo : Qu'est-ce qui pourrait mal se passer ? Le Doc nous a encore volé... trouvé une arme de notre pigeon de service ! Ils vont se ramener pour récupérer leur équipement, on les anéantit avant, et on part conquérir le monde ! Je ne vois pas où est le problème !

Mathis : Ils arrivent ! Matéo planque toi ! Alexis ramène ton cul !

Alexis L : Je le sens vraiment pas...

Léopold, Ivan et Samy pénétrèrent dans le hall encore en ruine de l'aéroport, mais furent interrompus dans leur course par le Dr Friedmann.

Léopold : Vous voilà bande de bâtards ! Je vais vous renvoyer en taule en deux secondes !

Mathis : je ne crois pas, non !

Il saisit un appareil ressemblant à un gros fusil sorti d'un film de science-fiction, et le pointa sur Ivan.

Léopold : Wow ! C'est quoi ça ?

Mathis : C'est ce qui va réduire ton sac à foutre au silence pour toujours !

Dans un mouvement de ninja, Samy sauta et mis un violent coup de pied dans la tête du doc, ce qui fit tomber l'arme de ses mains et s'évanouit au sol. Le coup partit dans un bruit synthétique, et un énorme laser atterrit dans un mur, créant un trou béant.

Alexis L : Je le savais que ça ne marcherait pas...

Soudain, Aden et Antoine apparurent dans l'angle d'une porte encore debout.

Léopold : Mais c'est... c'est pas possible ! Antoine tu étais... enfin, on t'a vu mourir !

Antoine : Et pourtant ! Je suis de retour haha !

Ivan se jeta dans les bras ouverts d'Antoine et le serra tellement fort qu'il faillit tomber.

Samy : Mais comment c'est possible ? Un mort c'est pas vivant de base !

Alexis L : Bravo abruti...

Aden : C'est moi qui ai fait ça. Tout a commencé à la fin du tome 1, quand tout était rentré dans l'ordre. Tout le monde semblait heureux, mais vous aviez presque tous oublié Antoine qui c'était battu à nos côtés. Je me suis donc lancé dans une quête colossale ! Je suis parti à la recherche des sept boules de cristal.

Léopold : Mais bien sûr ! Pourquoi j'y avais pas pensé ! Et t'a trouvé la lampe d'Aladin sur la route ? Je fais le vœu de savoir ce que t'as fumé !

Ivan : Tu vois une autre explication ? Moi j'y crois. En tout cas Aden tu es un héros !

Matéo : Effectivement ! Merci Aden !

Matéo apparut de derrière un pilier. Il sourit en voyant le visage de Léopold pâlir.

Ivan : Oh merde...

Samy : Oh salut tu m'as manqué mec !

Léopold : T'es con ou quoi ?

Samy : bah quoi ?

Léopold : Aden, tu nous explique ça ?

Aden : Mais... Je n'ai pas demandé ça...

Matéo : Mais si ! Tu m'as sauvé ! C'était ton vœu non ?

Aden : Mais non ! J'ai demandé...

Matéo : Tu as demandé de « ramener ceux qui sont partis au court de cette tragédie ». C'est ce qu'il a fait ! Et maintenant, vous m'excusez, mais j'ai à faire.

Il passa à côté d'Alexis qui s'était agenouillé devant Mathis, et ramassa la mystérieuse arme.

Matéo : Il faudra vraiment que je pense à remercier Alan pour son Ufiawgun !

Léopold : Si tu crois qu'on va te laiss...

Matéo : Oh et puis merde, ferme là !

Il se retourna rapidement, et tira en plein sur Léopold. Lorsque le laser disparu, un oreiller était posé à la place de Léopold.

Ivan : Oh mon dieu ! C'est pas possible !

Matéo tira Alexis vers lui, traînant Mathis avec.

Matéo : On s'arrache ! On a encore du boulot.

Ils disparurent dans la nuit de ce vendredi soir, tandis que Samy, Ivan, Antoine et Aden se penchaient sur le coussin.

Ivan : Eh mais...

Ivan prit l'oreiller et, en le retournant, il vit l'image d'un personnage en caleçon dessus. L'oreiller était assez long pour que le corps entier soit représenté, et il ne fallut que quelques secondes à Ivan pour reconnaître le personnage.

Ivan : Léopold ! Il a été changé en waifu !

Samy : C'est un homme, c'est un husbando...

Ivan : Mais ta gueule putain ! Si ça se trouve il souffre !

Antoine : Il a plutôt l'air de dormir...

Aden : Ok, voilà ce qu'on va faire : Samy et Ivan, essayez de retrouver Alan. S'il a construit ce flingue bizarre, il sait sûrement comment supprimer ses effets. Antoine et moi, on va chercher du renfort, pour détruire une bonne fois pour toutes Amlaetxhis. Est-ce que vous êtes prêts à vivre la plus grande aventure de votre vie ?

Samy : Franchement bof...

Aden : Alors c'est parti !

Ils partirent chacun de leur côté, alors que la nuit tombait. Le lendemain, Antoine et Aden se retrouvèrent devant le lycée.

Antoine : Du coup on commence par qui ?

Aden : Pour combattre Matéo il faut ceux qui le détestent le plus.

Antoine : C'est à dire ?

Aden : C'est simple ! Plus on passe de temps avec Matéo, plus on le hait.

Antoine : Tu les sorts d'où tes statistiques ? Et puis c'est débile, y a plein de gens qui l'apprécient.

Aden : En fait, il y a une deuxième possibilité. Si on ne déteste pas Matéo, on devient aussi fou que lui, et finalement il se sert de nous pour dévier la détestation des autres.

Antoine : D'accord, mais du coup on va où ?

Aden : En SI.

Antoine : Ça y est t'es devenu fou...

Chapitre 4 : Voyage voyage

Samy avait ramené Ivan, pour qu'ils dorment avant leur voyage. À l'heure de se lever, Samy assista à un spectacle tellement mignon, qu'il n'osait briser le cadre. Ivan s'était assoupi en serrant le coussin dans ses bras. Malheureusement, il devait le réveiller, bien que cela lui fende le cœur.

Samy : Allez debout feignasse !

Ivan : Mmh...

Samy donna des coups de pieds à Ivan jusqu'à ce qu'il se lève. D'après ce qu'on leur avait dit, Alan était parti vivre en Argentine. Ils allaient donc devoir prendre l'avion.

Ils arrivèrent à l'aéroport, et grâce au salaire de Léopold, ils s'achetèrent des billets. Grâce à celui de Samy, ils s'achetèrent un repas. Une fois dans l'avion (et Léopold dans la soute), ils s'endormirent tous les deux plus vite qu'en SI.

Ivan : Mmh...

Hôtesse de l'air : Messieurs, réveillez-vous nous sommes arrivés.

Ivan : J'arrive maman...

Hôtesse de l'air : Je ne suis pas ta mère Ivan.

Ivan : Mais comment vous conn... Pauline ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Pauline : Je travaille, ça se voit pas ?

Ivan : Ça s'est si mal passé que ça tes études ?

Pauline : Tu veux qu'on parle des tiennes ?

Ivan réveilla Samy et ils descendirent. Arrivés aux portes de l'aéroport, ils entendirent le petit « Attendez ! » caractéristique d'une fille qui court.

Ivan : Quoi encore ?

Pauline : J'ai fini mon travail pour la semaine, je peux venir avec vous ? On m'a expliqué par rapport à Léopold, j'aimerais bien vous aider.

Samy : Non.

Ivan : Ok ! En plus tu parles bien espagnol c'est cool !

Samy : Je sais pas pourquoi je donne encore mon avis...

Ils prirent tous les trois un taxi en direction de la ville, en espérant trouver des informations.

Chapitre 5 : L'Élite, vous dis-je

Alexis L : Dis Mathis, tu comptes faire quoi ce matin ?

Mathis : La même chose que tous les matins abruti ! Tenter de réparer ma machine à CAFÉ !!! PUTAIN !!!

Matéo : C'est quoi ce bordel encore !

Mathis : AAAaahh ! Je t... t'avais pas v... vu...

Matéo : On a beaucoup de boulot alors dépêchez-vous de me rejoindre au labo. Et Alexis...

Alexis L : Oui ?

Matéo : Tu as encore oublié de t'habiller.

Mathis : Vous en faites pas chef ! Cette fois c'est mon idée ! C'est pour tester des... des trucs.

Il joignit sa parole de petites claques sur le fessier ferme d'Alexis, alors que Matéo leur avait déjà tourné le dos. Ils s'étaient installés dans la mairie d'une ville de banlieue, où les faits divers leurs permettaient une couverture. Sous le bâtiment administratif, des galeries abandonnées furent réinvesties par le Dr Friedmann. Il pouvait y faire différentes expériences, et surtout y passer un peu de temps libre avec Alexis. À chaque fois que Matéo le croisait, il lui parlait boulot, c'est à se demander pourquoi il travaillait encore avec lui. La conquête du monde lui plaisait bien, mais après ? Il n'avait pas pu passer son bac, puisqu'il était en prison. Il n'avait donc aucune valeur sur le marché du travail, quand bien même c'était un scientifique brillant. Et puis... Il espérait pouvoir se marier un jour, mais avec cette histoire de complot, jamais il n'aurait le temps de courtoiser qui que ce soit. Il y avait bien Alexis, mais au fond, il préférait qu'il reste juste son plan cul. Après, s'il devait vraiment finir ses jours avec Alexis, ça ne le d...

Matéo : C'est pas trop tôt ! J'ai cru que vous vous étiez perdu.

Mathis : Bah non, j'ai juste dû marcher plus lentement, Alexis peut pas courir pieds nus.

Matéo : Bon je vais vous expliquer ce qu'on va faire, alors écoutez bien. Tentez de recruter le plus de monde possible, prêts à se battre. Il nous faut des soldats, de la chair à canon alors n'hésitez pas à recruter des gens désespérés ou opprimés. Tout le monde aime le hentai au fond, donc cherchez à appâter le plus de gens possible avec ça. Une fois que c'est fait, on les endoctrine complètement, et on s'en sert pour faire un coup d'État. Quand on sera au pouvoir, on aura qu'à imposer notre projet, étouffer la résistance et voilà !

Alexis L : C'est quand même hyper bancal comme plan...

Mathis : Même si on arrive à avoir tout le lycée, on ne sera pas assez !

Matéo : Vous me prenez pour un con ou quoi ? J'ai toute une armée de réserve ! Mais ils sont aussi faibles que des Magicarpes. Votre rôle est de trouver des soldats forts, capables de lutter contre des gens qui savent se battre comme Samy ou Antoine.

Mathis : Ou Ivan.

Matéo : J'ai dit « qui savent se battre ». Allez ! Dépêchez-vous, l'Empire ne va pas se former tout seul !

Mathis : Ok, on y va. Vient, Alexis.

Alexis : Et toi Matéo tu fais quoi pendant ce temps ?

Matéo : Moi ? Je vais chercher notre armée. L'Élite.

Chapitre 6 : Ivan III el Empalador

Samy : Mec, t'as pas un peu chaud à force de serrer l'oreiller comme ça ?

Ivan : Si, j'arrête pas de suer... j'espère que Léopold ne sent rien...

En réalité il espérait de toute son âme que Léopold puisse sentir l'odeur qu'il dégageait.

Ivan : On va où exactement ?

Samy : J'en sais rien, faut chercher. J'ai pas un détecteur de Alan sur moi désolé !

Ivan : On peut toujours espérer trouver quelqu'un qui le connaît...

Samy : Bah oui bien ! Quelqu'un du lycée aussi tant qu'on y est genre...

Romain : Salut.

Samy : Et merde !

Ivan : On a besoin de toi !

Romain : Qu'est-ce que vous faites avec un polochon où il y a Léopold dessus ?

Ivan : Alors déjà c'est un husbando, et...

Samy : Osef. On cherche Alan, mais on n'a aucune piste... tu pourrais nous aider ?

Romain : Je l'ai vu pendant mes vacances, il travaillait dans une maternité. Je peux vous donner l'adresse si vous voulez, mais dépêchez-vous de l'écrire, faudrait pas que je rate mon avion.

Samy : Pauline, écrit.

Pauline : Pourquoi moi ?

Samy : Parce qu'il faut bien que tu serves à quelque chose.

Ivan : Toi, tu vas avoir des problèmes avec une certaine communauté...

Pauline : C'est fait. Merci Romain et bon retour !

Romain : Allez, salut ! Mais faudra quand même que vous m'expliquiez pourquoi... Merde l'avion !

Ivan : Bon allez, si on se dépêche on aura assez de temps pour aller manger.

Samy : Tu penses vraiment qu'à ça sérieux !

Ivan : Non, je pense aussi à jouer, dormir, à Léopold...

Samy : C'est chaud comment j'en ai rien à foutre ! Bouge ton cul, on y va.

Ils marchèrent pendant toute la matinée, tant et si bien qu'ils s'enfoncèrent dans la jungle. Ils arrivèrent finalement à un bâtiment insalubre, sur lequel il était marqué « maternidad ». Ils entrèrent et tombèrent nez à nez avec la réceptionniste.

Réceptionniste : ¿ Qué puedo hacer por ti ?

Samy : Putain j'avais pas pensé à la traduction...

Ivan : Si seulement on n'avait pas empoisonné Mme Bastida y a deux ans...

Samy : J'ai une idée ! Pauline, vient ici et rends-toi utile un peu !

Pauline : Pourquoi moi ?

Samy : Parce que ni Ivan ni moi n'avons le niveau, alors dépêche de demander où est Alan.

Pauline : Euh... ¿ donde esta Alan ?

Réceptionniste : ¿ Dr. Alan ? él trabaja solo desde las 15h hasta las 17h.

Pauline : Il travaille pas tout de suite.

Samy : Où il habite alors ?

Pauline : ¿ Dónde vive ?

Réceptionniste : No lo sé, discúlpeme.

Pauline : Elle ne sait pas...

Ivan : Bon ça suffit ! Je comprends rien, mais Léopold est en danger alors si elle ne nous dit pas tout de suite où il est je vais faire un génocide de bébés !

Samy : Ivan calme toi...

Ivan sortit une paire de baguettes de batterie de son gilet, et attrapa un bébé qui était posé sur une table.

Ivan : ¿ donde esta Alan ? Por última vez.

Samy : La vache, il parle super bien espagnol...

La réceptionniste paniquée s'empara d'un téléphone posé sur son bureau.

Réceptionniste : ¿ Dónde está el Dr. Alan por favor ? ... Muy bien... No sabemos dónde está.

Ivan : Ah oui ! Et là, vous no sabemos toujours ?

Ivan venait d'enfoncer sa baguette que l'anus du pauvre nourrisson, qui se mit à hurler comme une alarme, réveillant tous les bébés qui se mirent eux aussi à pleurer.

Ivan : VOS GUEULES !

Ivan fit des allers-retours dans le tas de chair qu'il tenait, jusqu'à ce que celui-ci décède. Il attrapa alors un deuxième bébé qui traînait par terre, et lui rentra ses deux baguettes. Il le déchira en deux en faisant levier. Il entreprit de rendre son silence à la salle, en allant de bébé en bébé. Il trouva un manche à balais, qui lui permit de faire une brochette de six individus.

Samy : Ivan, calme-toi, tu refais des bêtises...

Pauline : Oh mon dieu mais c'est horrible !

Ivan aurait pu continuer longtemps, si une voix grave n'avait pas résonné au fond de la pièce.

??? : Mis amigos... Ha pasado mucho tiempo.

Chapitre 7 : Moi président...

Alexis L : La vache...

Mathis : Ça devait forcément arriver un jour... D'ailleurs c'est étonnant que ça soit arrivé si tard.

Assis dans leur canapé, Alexis et Mathis écoutaient attentivement le flash info qui avait interrompu leur programme. Une communauté mystérieuse avait organisé une rébellion contre le président Emmanuel Macron, et ils l'avaient décapité devant Notre-Dame.

Jean-Jacques Bourdin : On les entend encore crier « Pas de chance ! » devant la cathédrale, tandis qu'ils se passent le cadavre, comme une star se ferait porter par ses fans. Jean-Luc Mélenchon a applaudi l'initiative, et a tenu à se prendre en photo avec la tête de l'ex président sur les genoux. Il a également pris le temps féliciter Édouard Cislak, l'homme à la tête du mouvement, qui...

Alexis L : C'est horrible... Pourquoi ils ont fait ça ?

Mathis : Parce que c'était un trou du cul, qui a chié sa merde pendant cinq ans.

Alexis L : Comme tous les présidents...

Jean-Jacques Bourdin : Des élections vont donc être organisées dans deux heures. Rendez-vous à votre mairie pour élire le prochain dic... président, entre Mélenchon Jean-Luc, Tochon Camille, Lepen Jean-Marie, Korchi Farah...

Mathis : Oh putain !

Alexis L : Jean-Marie Le Pen n'est toujours pas mort !

Mathis : On s'en fout ! Camille veut devenir président !

Alexis L : Et alors ?

Mathis : C'est un ami de Matéo.

Alexis L : Et alors ?

Mathis : Il va forcément se faire élire ! Les deux autres personnages sont beaucoup trop politisés pour apparaître dans cette histoire.

Alexis L : Et Farah ?

Mathis : C'est une femme, elle ne passera jamais.

Alexis L : Attends quoi ? Ça veut dire quoi ça ?!

Mathis : Qu'on va pouvoir se servir de la popularité de Camille pour toucher un énorme public !

Alexis L : Non mais je parlais pas de ça !

Mathis : On s'en fout ! Grâce à mon idée, Matéo me félicitera ! Il me laissera même peut-être partir et je pourrais...

Alexis L : Tu pourras ?

Mathis : Je... non enfin, je ne compte pas partir... c'est juste qu...

Alexis L : Que tu ne te sens pas bien avec moi ?

Mathis : Mais non pas du tout ! Je suis très bien avec toi !

Alexis L : Bien sûr... allez dépêche-toi, on va voir Camille.

Mathis : Heu... ok.

Ils partirent de leur mairie en tank avec lequel ils roulèrent pendant à peu près une heure. Ils finirent par arriver à un petit village de campagne, où régnait calme et tranquillité...

BOUM

Mathis : Qu'est-ce que t'as pas compris dans « Freine » ?

Alexis L : Le deuxième mot...

Ils venaient de s'enfoncer dans un des murs de la maison. Heureusement, celle-ci était en pierre et l'impact avait supporté le changement brutal de température.

Mathis : Bon je sonne.

Camille : J'arrive très chers, patientez quelques instants.

La porte s'ouvrit en grinçant, et Camille se tenait droit derrière. On aurait presque dit qu'elle s'était ouverte toute seule.

Camille : Que me vaut votre visite ?

Mathis : Faut qu'on parle... de politique.

Camille : Diantre, je n'ai point un appareil pour la circonstance ! Auriez l'aimable indulgence de r...

Mathis : Tu parles encore une fois comme ça je te dévisse la tête et je te chie dans le cou.

Camille : Hum... Tu peux repasser plus tard ? Je suis occupé là...

Mathis : Et si je te disais que tu pouvais aider un vieil ami...

Camille : On s'est parlé genre trois fois en deux ans...

Mathis : Pas moi idiot ! Je parle de Matéo.

Camille : Mais... Je... Je l'ai tué !

Mathis : Eh bien c'est le moment de te racheter.

Camille : C'était un accident !

Mathis : Si tu refuses, il reviendra lui-même te voir, et crois-moi il ne sera pas très content...

Camille : Bon ok, qu'est-ce que vous voulez au juste ?

Alexis L : Fait court, c'est chiant pour tout le monde...

Mathis : Nous avons reformé Amlaetxhis, et nous cherchons à recruter le plus de monde possible. Notre offre est simple, promet nous qu'une fois au pouvoir tu appliqueras nos principes, et nous t'assurerons une victoire écrasante. Tu seras l'homme le plus chanceux après Larry, et tu n'auras pas à t'inquiéter de quelconque rébellion. Tu marches ?

Camille : Mouais c'est intéressant... mais quels sont vos principes exactement ?

Mathis : La fin de la décadence, et de la discrimination injustifiée des fans de récits fictifs à caractères érotiques.

Camille : Sacrement précis ! Mais comment allez-vous faire pour assurer mon ascension au pouvoir et son maintien ?

Mathis : Ne sous-estime pas notre pouvoir de propagande ! Et puis, au cas où, on a toujours l'ordre 410. On est fiable à 100 % t'en fait pas.

Camille : Très bien, j'accepte. Mais... vous devez me promettre qu'Amlaetxhis ne va pas non plus tenter de me renverser.

Mathis : Oui oui, on fera rien promis.

Camille : Très bien ! Dans ce cas, on se revoit après l'élection !

Mathis : Ok, à plus tard.

Camille : Aller Sarah ! Reviens ici que je t...

Mathis et Alexis remontèrent dans le tank, prêts à reprendre la route pour trouver plus d'adhérents.

Alexis L : À ton avis, qu'est-ce que font Samy et Ivan ?

Mathis : À cette heure ? Ils sont sur Rocket League à mon avis.

Alexis L : Tu penses pas qu'ils cherchent un moyen d'aider Léopold ?

Mathis : Non. Et quand bien même, c'est impossible, et ils perdent leur temps. Sans Léopold, le Sophisme est fini. On a déjà gagné.

Alexis L : On va où du coup ?

Mathis : On récupère Baptiste pour ravoire notre équipe au complet.

Alexis L : On peut faire une pause pour manger ?

Mathis : Non.

Alexis L : Ok.

Chapitre 8 : Rassemblement !

Antoine : Tu penses qu'on peut faire ça ?

Aden : C'est la S.I., on peut tout faire ! Y compris entrer par infraction un samedi midi.

Antoine : Dans ce cas...

Antoine et Aden se glissèrent dans la salle de S.I. par les fenêtres restées ouvertes. Un peu plus tôt, ils avaient annoncé sur Messenger que le plus d'élèves S.I. possible devaient se rendre au lycée. Ils attendirent un peu, avant de voir arriver une voiture de luxe. Thibault, Ludivine et Guillaume en sortirent.

Guillaume : Franchement vous faites chier à nous faire bouger un samedi ! Vous n'avez vraiment rien d'autre à foutre ?

Aden : Désolé, mais c'est un cas de force majeur ! On a besoin du plus de personnes poss...

??? : FOH ! TOOOH !

Antoine : C'est quoi ces cris ?

Thibault : Oh merde on a oublié kiki dans le coffre !

Guillaume alla ouvrir le coffre de sa voiture, mais à peine l'eut-t-il déverrouillé, qu'une créature lui sauta dessus.

Alexis A : TOOHH ! NAAN !

Guillaume : Du calme kiki !

Aden : Heu... Salut Alexis...

Alexis A : Yo.

Aden : D'autres personnes arrivent ?

Ludivine : Je pense que...

DRING DRING

Yann arriva sur son vélo, et s'arrêta pile devant Antoine.

Guillaume : Ludivine ?

Ludivine : Oui ?

Guillaume : Fait moi plaisir, arrête de penser.

Tout le monde entra dans la salle de S.I., qui renfermait une puissante odeur de métal, et de plastique fondu.

Thibault : Alors c'est quoi le truc hyper important ?

Antoine : Eh bien... Matéo va revenir.

Guillaume : Et alors ? On s'en fout nous ! Il s'est fait niquer par son pote dictateur. Et en pl... Mais... Antoine t'es pas mort ?!

Aden : Il est revenu à la vie, et Matéo aussi.

Thibault : Ça n'a pas de sens...

Alexis A : Bah si ! Avant il était mort, et maintenant il est plus mort ! Tu suis pas ou quoi ?

Aden : Le problème c'est que Matéo a réussi à mettre Léopold K.O. en trois minutes, et sans lui on ne pourra pas le vaincre à nombre égal. Il faut absolument que vous nous aidiez, sinon on va tous vivre dans un monde horrible...

Thibault : Du genre ?

Antoine : Il veut supprimer le porno, pour imposer le hentai.

Guillaume : Oh mon dieu c'est dégueulasse ! On va tout faire pour le mettre hors d'état de jouir.

Alexis A : C'est quoi le ènnetaï ?

Guillaume : C'est trop compliqué pour toi.

Yann : J'ai un livre dessus si tu veux...

Thibault : Pourquoi vous êtes toujours insultant quand vous lui parlez ?

Guillaume : Ta gueule à toi aussi ! Vous avez tous décidé de me faire chier aujourd'hui ?

Antoine : Du coup vous allez nous aider ?

Alexis A : Ouais !

Yann : Ça ne me pose pas de problème.

Thibault : C'est pas comme si j'avais mieux à faire de toute façon...

Aden : Super ! Je vais contacter Samy pour voir où ils en sont.

Guillaume : J'ai pas donné mon avis perso...

Antoine : T'es sûr qu'il va répondre ?

Guillaume : Vous m'écoutez quand je parle ?

Aden : Bien sûr ! Samy est toujours joignable ! Toujours !

Guillaume : Allez bien vous faire foutre !

Chapitre 9 : Le parrain

Pauline : Ça alors...

Ivan : C'est pas possible...

Samy : Esteban ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Esteban : C'est à moi de vous poser cette question. Vous débarquez de nulle part, vous assassinez des bébés, et vous vous baladez avec une blonde. Y'a vraiment quelque chose qui tourne pas rond chez vous.

Ivan : Esteban, on a besoin de toi !

Esteban : Comme tout le monde ici...

Samy : Non mais nous c'est important ! Y a des vies en jeu !

Esteban : Plus importantes que celles des enfants qu'Ivan a tué, apparemment.

Ivan : Oui bon... Ce n'est qu'un détail ...

Esteban : Suivez-moi dans mon bureau.

Ils montèrent un escalier en ruines, menant à une pièce confortable, où un ventilateur tournait au plafond. Esteban s'assit derrière un grand bureau en bois, devant lequel étaient posées deux chaises. Ivan et Samy y prirent places.

Esteban : Vous n'êtes pas très galants dites-moi.

Ivan : Oui.

Ivan sourit et se mit à danser comme un flamand rose debout sur la chaise.

Samy : On a besoin de toi pour sauver Léopold.

Esteban : Et comment puis-je vous aider ?

Samy : Il a été transformé en un coussin par le Ufoi... le Ufaw... le... une arme de merde de Alan.

Esteban : Décidément, vous ne savez plus comment vous amuser... Mais tu n'as pas répondu à ma question, en quoi ça me concerne ?

Ivan : C'était pas plutôt « Et comment puis-je vous aider » ?

Samy : On nous a indiqué qu'Alan travaille ici, et nous avons besoin de lui pour redonner à Léopold sa forme normale.

Esteban : Il travaillait effectivement ici, mais il nous a remis sa démission il y a peu. Il souhaite se consacrer pleinement à ses occupations.

Samy : Qui sont ?

Esteban : Il me semble préférable de ne pas les évoquer.

Ivan : Mais du coup tu vas nous aider ?

Esteban : J'ai bien peur que je ne puisse accéder à votre requête, je suis tenu de taire sa localisation.

Ivan : J'ai rien compris.

Samy : Il ne veut pas.

Ivan : Ok, alors j'y retourne, je crois que j'ai oublié quelques bébés...

Esteban : Tout compte fait, j'ai sûrement de quoi vous aider !

Samy : Parfait ! Je savais qu'on pouvait s'arranger.

Esteban : Bande de monstres...

Samy : Pauline !

Pauline : Oui ?

Samy : Rend toi utile, et prend des notes s'il te plaît.

Pauline : Mais pourquoi moi ?

Samy : Parce que j'ai dit « s'il te plaît ».

Esteban : Vous le trouverez ici, dans ce quartier miteux. Cet après-midi, il se rendra à la réunion « Die neue Ära ». Vous pourrez l'attendre dehors. Par contre, je vous déconseille d'y entrer.

Ivan : Ça marche ! Merci beaucoup Esteban.

Samy : Aller vient Pauline on y va. À plus Esteban.

Esteban : C'est ça, cassez-vous bande de cons...

Ivan avait déjà claqué la porte du bureau. Ils reprirent leur route, en suivant le chemin indiqué par Google maps, enfin, lorsqu'ils réussissaient à capter quelque chose.

Chapitre 10 : La CHANCE !

TOC TOC TOC

Baptiste : J'arrive.

Baptiste était fatigué. Il l'avait toujours été, ceci dit ; surtout ces deux dernières années. Ayant réussi à échapper à la justice, il s'était mis à produire des petites musiques publicitaires. Malheureusement, il fit la coopération de trop le jour où il accepta de travailler avec Webedia. Il fut harcelé par une communauté luttant pour le déclin de son entreprise, et finalement, il finit biochimiste. Il pouvait enfin jouir du plaisir d'avoir un vrai métier, et être esclave de la société. Mais depuis cet événement, Baptiste était fatigué. Il alla ouvrir d'un pas nonchalant.

Mathis : Salut Babtou !

Baptiste : Yo.

Alexis L : T'as pas l'air en forme... Ça va ?

Baptiste : Ça va oui. Vous étiez pas en prison tous les deux ?

Mathis : C'est assez long et surréaliste à raconter, mais en gros, Matéo a ressuscité, il nous a délivrés, et on a besoin de toi pour refonder Amlaetxhis.

Baptiste : Ah oui ? C'est génial tout ça, mais c'est non désolé. Vos histoires de hentai et de conquête du monde, ça va bien cinq minutes.

Mathis : Oh aller ! Tu vas quand même pas nous laisser comme ça ! Tu te souviens plus de tout ce qu'on a fait ensemble ? Et la petite Xydoé, tu t'en souviens hein mon cochon !

Baptiste : Léopold lui a tiré une balle dans le crâne, tout est fini. Il n'y a plus rien ni personne qui pourrait me donner envie de me lancer les yeux fermés dans une aventure sans aucun sens. Enfin...

TOC TOC TOC

Baptiste : Quoi encore ?

Baptiste ouvrit la porte, et découvrit Yann qui le bouscula presque pour passer.

Yann : Mathis ! Alexis ! Je sais pas où vous en êtes, mais ils sont presque une dizaine maintenant ! Oh, et bonjours Baptiste.

Baptiste : Yo.

Mathis : Bon écoute Babtou, on est pressé, et il faut vraiment que tu reviennes, on te donnera n'importe quoi en échange !

Baptiste : N'importe quoi ?

Mathis : Sauf des trucs impossible genre la virginité d'Alexis.

Baptiste : J'accepte de vous rejoindre, si Romain accepte de vous rejoindre.

Yann : Quoi ? Pourquoi lui ?

Baptiste : Parce que.

Mathis : Bon ok... Attendez moi je fais un allez retour, j'arrive.

Mathis repartit à bord de son tank, évitant soigneusement de ne pas emporter un bout de la maison avec lui.

Baptiste : Bon, je vous sers quelque chose ?

Yann : Je veux bien un coca.

Alexis L : Moi je vais prendre de la vodka, faut que je me soulage un peu l'esprit.

Chapitre 11 : Hey sexy lady

Samy : C'est vraiment un pays de merde l'Argentine !

Ivan : Ouais c'est clair ! En plus ils parlent pas français !

Samy : Au moins on a choisi la bonne lv2... Hein Pauline ?

Pauline : C'est moi qui ai tout fait quand même...

Samy : Oui, mais tu es un personnage secondaire ! Dommage pour toi Pauline !

Ils marchèrent jusqu'en début de soirée, où ils atteignirent enfin un bidonville, se situant à l'adresse donnée par Esteban. Les taudis étaient regroupés autour d'un bâtiment plus imposant, duquel émanait de la lumière rouge ainsi qu'une multitude de voix. Le tout était enveloppé d'une forte odeur de brûlé.

Ivan : Il nous a dit quoi déjà si c'était encore occupé ?

Samy : Qu'on pouvait aller le voir sans problème je crois. Pauline, tu y vas ?

Pauline : Mais pourquoi moi ?

Samy : Bah je pensais que tu aimerais être un peu plus impliquée dans nos aventures, mais si tu le prends comme ça...

Pauline : Non non c'est bon j'y vais.

Le bâtiment en ciment usé était fermé par un pauvre drap en piteux état. Pauline glissa son visage entre le mur et ce qui servait de rideau, et découvrit une salle qui avait l'air d'avoir accueilli une fête. Les tables et les chaises étaient recouvertes de divers emballages, et restes de repas. Ce n'est pas ce qui attira le regard de Pauline, contrairement au karaoké installé dans le fond de la pièce, tranchant complètement avec l'aspect sale que renvoyait la salle. Elle avança prudemment vers cette zone éclairée, en tentant de comprendre la chanson que chantait le groupe d'individus. Plus elle s'approchait, plus elle voulait partir. Les personnes qu'elle apercevait étaient habillées toutes de la même manière : un grand manteau noir, une coiffe rappelant certains képis militaires, des bottes aux allures solide, et surtout leurs bracelets rouge vif, s'accordant parfaitement avec la lumière de la pièce. La musique aussi semblait très agressive, et n'était en rien une langue latine. On aurait dit des cris scandinaves. Cette impression était renforcée du fait qu'aucune des personnes présentes ne chantaient juste. Soudain, elle reconnut l'homme qui tenait le micro.

??? : ♪ *Es schau'n aufs Hakenkreuz voll Hoffnung schon...* ♪

Pauline : Alan ?

Alan : Ach nein ! Qu'est-ce que tu fais ici ? Je suis occupé mein Kinder !

Pauline : Ah... Mais on a besoin de toi p...

Alan : Ich werde das reparieren, geh ohne mich weiter. Bien, allons régler ça dehors.

Alan attrapa le bras de Pauline avec fermeté, et l'entraîna dehors.

Samy : Super, t'as retrouv... Oh mon dieu ! Alan... Mais qu'est-ce que...

Ivan : Bah quoi qu'est-ce qu'il a Alan ?

Samy : Mais t'es aveugle ou quoi ? Il est habillé comme un membre de la Gestapo, mais sinon tout va bien !

Ivan : Mais non ! Alan ne peut pas être nazi.

Samy : Parce que c'est une personne généreuse, attentionnée, polie, respectueuse, honnête, intelligente, débordante de gentillesse, et qui n'a jamais fait de mal à personne ?

Ivan : Non, on s'en fout de ça. C'est pas possible parce qu'il a fait espagnol en Iv1. En plus je le trouve cool son manteau !

Alan : Je ne voudrais surtout pas vous déranger, mais je suis pressé...

Ivan : Ah oui désolé. On a besoin de toi pour sauver Léopold. Il a été attaqué par ton arme au nom imprononçable, et on cherche un remède.

Alan : Le Ufiawgun ? Qui vous a dit qu'il y avait un remède ?

Samy : Personne, c'est une déduction.

Alan : Il n'y a pas de remède. Il est condamné à se faire abuser sexuellement par Ivan.

Ivan : Non... C'est pas possible...

Pauline : On a fait tout ça pour rien ?

Samy : Mais pourquoi t'as filé un truc pareil à Matéo ?!

Alan : Il me l'a volé ! Après le coup qu'il m'a fait avec ma précédente invention, je suis pas prêt de refaire du commerce avec ce Arschgesicht.

Samy : Ce quoi ?

Ivan : Tu es sûr qu'il n'y a aucun moyen de le sauver ?

Alan : Eh bien... il y a peut-être une Solution... mais je ne peux pas vous aider. J'ai un emploi du temps très chargé, et j'ai d'autres occupations que de me battre pour des causes aussi futiles. Außerdem ist das Hentai gut.

Ivan : Je t'en supplie aide nous ! Je donnerais n'importe quoi pour Léopold !

Alan : N'importe quoi ? Dans ce cas, j'ai bien une idée...

Alan se pencha à l'oreille de Samy, pour lui murmurer quelques brouillles incompréhensibles.

Samy : Ça marche !

Alan : Super ! Je l'attends dans ma chambre dans 30 minutes !

Alan détalait comme un lapin, laissant Samy, Ivan et Pauline comme des cons au milieu d'une ville insalubre.

Samy : Tient ? J'ai reçu un message. On s'en fout lol, c'est sûrement pas important ! Bon je vais vous expliquer le plan. Depuis que notre pauvre Alan s'est isolé ici, il n'a point eu de visite de la part de la gente féminine. Et avec tout le stress de son travail, il aurait bien besoin d'un petit remontant...

Ivan : Je le sens très mal...

Pauline : J'ai pas compris, qu'est-ce que tu essaies de nous dire ?

Samy : Pauline, tu vas te rendre utile.

Ivan : Oh mon dieu...

La nuit était tombée sur ce petit bidonville d'Argentine, tandis que Pauline arrivait devant une porte blindée, sur laquelle il était marqué « Dr. Alan Von Wissenschaft » au charbon. Elle toqua à la porte, qui s'ouvrit dans la seconde malgré son poids. Alan se tenait derrière. Il avait délaissé ses vêtements Hugo Boss pour une blouse blanche.

Pauline : Bonsoir...

Alan : Bonsoir ! J'avais peur que tu ne viennes pas.

Pauline : Bah si je suis venue.

Alan : Oui.

Pauline : ...

Alan : Entre, pardon !

Pauline découvrit un petit appartement, composé d'une pièce servant de cuisine et de salon. Il y avait deux autres petites pièces, les toilettes et la chambre, uniquement accessible par un escalier.

Alan : Tu as faim ?

Pauline : Non pas trop...

Alan : Tant mieux, vu ce que tu vas te bouffer...

Pauline : Quoi ?

Alan : Non rien ! Du coup tu veux visiter ?

Pauline : Ça a l'air assez petit... comment tu fais sans salle de bain ?

Alan : Tu sais, quand on vit seul, on fait pas gaffe à tout... Tu veux voir ma chambre ?

Pauline : Ok...

Ils montèrent à l'étage, et arrivèrent dans une pièce aussi grande que la cuisine salon. Elle était remplie d'étagères sur lesquelles étaient posées différentes collections de figurines en tout genre.

Pauline : Qu'est-ce que c'est ça ?

Alan : Ma collection de Kidum.

Pauline : Ah... c'est pour ça que tu ne veux pas nous aider ? Tu es du côté de Matéo...

Alan : Non pas spécialement, ils m'ont été offert par Ambra, elle les avait en double.

Pauline : Alors pourquoi tu refuses de nous aider ?

Alan : Je ne refuse pas... J'aimerais juste... profiter de ma situation pour pouvoir retrouver la sensualité d'une femme.

Pauline : Pourquoi tu n'en cherches pas une en ville ?

Alan : Parce que c'est trop compliqué. Alors que là... j'ai enfin quelque chose à ma portée !

Soudain, Alan déchira sa blouse, et se retrouva nu en 1,825 secondes. Il attrapa Pauline avec une force qu'on ne lui soupçonnerait pas, et la plaqua sur le lit.

Pauline : Alan... tu m'écrases...

Alan : Oups désolé ! Je suis tellement heureux...

Pauline : Attends !

Alan : Quoi ?

Pauline : Je veux savoir comment faire pour sauver Léopold avant. De toute façon c'est pas comme si je pouvais m'enfuir...

Alan : Si tu veux... Le Dr Friedmann m'a dit qu'il avait créé une solution capable d'inverser le processus, et qu'il la gardait au centre de son labo. Il me semble qu'il l'a installé dans une ville dégueu en banlieue parisienne. Satisfaite ?

Pauline : Oui.

Alan : Alors satisfait moi maintenant !

Alan réussi à déshabiller Pauline en 1,518 secondes, et se jeta sur elle.

Pauline : Aïe !

Alan : Quoi ? Moi aussi je me suis trompé de trou ?

Pauline : Non, j'ai juste pas l'habitude...

Alan : Attend on va utiliser ça.

Alan prit un des nombreux mini godes Kidum posé sur son étagère et il l'enfonça violemment.

Alan : Ça a marché avec Hans, ça devrait marcher avec toi.

Trop occupé à regarder le Kidum se dilater, Alan n'entendit pas l'intrus qui s'était glissé dans sa chambre.

PAN

D'un coup de fusil à pompes, Samy abattit Alan.

Samy : T'as eu le temps de récupérer les infos j'espère ?

Pauline : Tu aurais pu demander avant de tirer...

Samy : Tu les as ?

Pauline : Oui, Mathis garde un remède quelque part vers Paris.

Samy : Ok super, on s'arrache. Et vire-moi ton Kidum, je veux plus jamais revoir ces saloperies.

Chapitre 12 : Que le spectacle commence !

BOOM

Mathis : Va vraiment falloir que j'apprenne à conduire cette merde...

Mathis descendit du tank. Il avait pulvérisé un muret, et s'était écrasé dans une façade. Au moins, il était arrivé chez Romain.

Mathis : Toc toc toc...

Romain : Pour toquer il aurait fallu que tu ne détruises pas la porte !

Mathis : Désolé... J'ai besoin de toi !

Romain : Ça a un rapport avec la rumeur du grand retour du Führer pédophile ?

Mathis : Plus ou moins...

Romain : Alors tu m'oublies.

Mathis : Écoute, la rumeur est vraie, et nous voulons remobiliser la population. Si tu ne le fais pas par conviction, rejoins-nous pour nous faire plaisir !

Romain : Et pourquoi je ferais quelque chose d'aussi insensé ?

Mathis : Par amitié ?

Romain : Je t'aurais bien claqué la porte au nez, mais elle est hors d'usage.

Mathis : Bon, je t'explique. Baptiste doute, il ne veut plus nous suivre...

Romain : Alors foutez-lui la paix !

Mathis : Pas question ! Il s'est engagé auprès d'Amlaetxhis, il doit y rester. Il a dit qu'il reviendrait si tu nous suivais. Je ne sais absolument pas pourquoi, mais c'est comme ça alors s'il te plaît aide nous.

Romain : Vous n'avez vraiment rien d'autre à faire un samedi soir ?

Mathis : Tu comptes regarder les élections ?

Romain : Non, je sais très bien que c'est Farah qui va passer.

Mathis : Dans tes rêves...

Romain : Quoi ?

Mathis : Rien. Si tu es libre, rejoins-nous ! Ça ne te coûte rien !

Romain : Mouais...

Mathis : Super ! Aller monte !

Romain : J'ai pas dit oui hein !

Avant qu'il ne puisse protester d'avantage, Romain était enfermé dans le tank. Mathis tentait de difficilement manœuvrer une marche arrière.

De retour chez Baptiste, Mathis entendit la douce voix du téléviseur qui annonçait les résultats. Baptiste, Alexis et Yann étaient assis sur le canapé suspendus aux lèvres du présentateur.

Laurent Delahousse : Et voici les résultats de ce soir : Farah Korchi, 7,1 % des voix. Jean-Marie Le Pen, 7,1 % des voix. Jean-Luc Mélenchon, 19,2 % des voix. Camille Tochon, 66,6 % des voix. C'est donc Camille Tochon qui devient le IX^{ème} président de la République Française...

Alexis L : Il a vraiment gagné...

Yann : En même temps, les autres candidats étaient beaucoup trop sérieux.

Romain : Je pensais quand même que Farah ferait plus que ça...

Baptiste : C'est clair. Attend... WTF Romain qu'est-ce que tu fous là ?

Baptiste se jeta dans les bras de Romain, qui eurent du mal à le contenir. Son visage était illuminé d'une joie qu'il pensait avoir définitivement perdu. Soudain, il refit la moue.

Baptiste : Ça veut dire que tu as accepté ?

Romain : Disons que je suis là...

Baptiste : Donc on va devoir les aider...

Romain : Faut croire...

Il afficha un sourire triste.

Baptiste : Au moins on sera ensemble !

Mathis : Allez ! On se dépêche, Tout le monde dans le tank, on monte à Paris !

Camille (à la télé) : ... Et c'est pour ces raisons, je renomme Paris « Tochongrad ». Vous êtes le futur de cette nation, et ensemble, nous allons bâtir le monde de demain. N'oubliez pas ! Vive la France, la nation qui incarne la puissance !

Mathis : Bon, bah... direction Tochongrad alors.

Chapitre 13 : Quoi de neuf docteur ?

Guillaume : Et maintenant ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Toute la troupe s'était réunie dans un wok pour le dîner. Grâce à la contribution de Guillaume, ils purent aller dans le meilleur wok de France. Le wok du Colonel Makaya ! Attablés autour d'un repas, Aden et ses amis (ses camarades au moins) cherchaient comment anéantir une fois pour toute Amlaetxhis. Les plus brillants esprits animaient la conversation.

Alexis A : FOH ! SOPHIIIE !

Aden : Il a raison, nous devons nous assurer de la victoire du sophisme.

Thibault : J'ai toujours dit qu'il était intelligent ce garçon.

Antoine : Et comment on va faire ?

Guillaume : C'est simple ! On tue Matéo, Mathis, et Alexis !

Alexis A : NAAN !

Guillaume : Mais pas toi abruti !

Thibault : Calme-toi Guillaume, il est fatigué lui aussi...

Ludivine : Y'a pas un quatrième membre ? Il me semble qu'il avait un SVT avec eux.

Antoine : Qu'est-ce qu'un SVT ferait avec eux ? On est pas fou à ce point !

Guillaume : Tous les SVT sont cinglés ! Vous avez tous mal fini ! Farah s'est lancé dans la politique, Baptiste est devenu dépressif, on ne sait pas ce qui est arrivé à Romain, Kenny a ouvert un restaurant qui fait de la viande, et il nous a servi du POISSON !

Ludivine : T'es sûr que c'est du poisson ?

Guillaume : Non ! C'est un putain de crabe !

Antoine : Alors que vous, les SI, vous avez tellement bien progressé socialement ! Je te fais la liste de toutes vos tares, ou vous allez faire preuve d'un peu de bon sens ?

Kenny : Du calme chef ! Je t'entends depuis la cuisine chef ! Dis-moi ce qui va pas.

Aden : Rien, c'est un peu compliqué...

Kenny : Rien n'est trop compliqué pour le Colonel.

Aden : En gros, Matéo a transformé Léopold en coussin pour plonger le monde dans la décadence des dessins animés sexuels.

Kenny : C'est normal ça chef. Il est fou Matéo.

Antoine : Dit moi Kenny...

Kenny : C'est Colonel Makaya chef.

Antoine : Pardon, M. Makaya, si tu sais que Matéo est dangereux, tu voudrais nous rejoindre ? On lutte contre sa folie, qu'il tente d'imposer.

Kenny : Je peux vous aider chef, mais faut savoir où vous allez aussi !

Aden : J'ai reçu un mail d'un espion qui travaille pour nous. Ce sont les plans du laboratoire du Dr Friedmann, mais je ne vois pas ce qu'on peut faire avec...

Antoine : Y'a sa localisation avec ?

Aden : Oui, c'est dans une ville dans le Val-de-Marne.

Kenny : Faut y aller chef. On verra bien ce qu'on trouve là-bas.

Soudain, le téléphone de Thibault se mit à sonner. Il décrocha, coupant à contre cœur la musique de Fatal Bazooka qui lui servait de sonnerie.

??? : Allô ?

Thibault : À l'huile !

??? : Putain ferme ta gueule avec tes blagues de merdes !

Thibault : Ah, c'est Sophiane.

Sophiane : J'ai chourave un bus, ramenez vos culs !

Aden : Bon, je pense qu'il est temps qu'on se mette en route.

Pendant ce temps, à Tochongrad...

Pauline : Tu sais, on doit RALENTIR quand on voit un dos d'âne ! Pas accélérer ! En plus tu sais même pas où tu vas !

Samy : Oh la ferme ! Ivan pour la dernière fois allume ton putain de Snapchat qu'on retrouve les autres !

Ivan : On capte rien ici ! Pourtant on est à Paris je comprends pas...

Samy : D'ailleurs c'est bizarre, tous les panneaux ont été retirés... On dirait qu'il se passe des choses pas nettes ici...

Ivan : C'est bon je les ai trouvés ! Ils sont pas loin, au wok.

Malheureusement, Samy passa devant un magnifique magasin de cireuses flambant neuves, qui attira son attention, et détourna son regard de la route. C'est ainsi qu'ils finirent tous les trois dans un local à poubelle.

Ivan : Samy je vais t'en coller une !

Samy : La voiture marche plus...

Pauline : Comment on va faire ?

Samy : On s'en fout, tu sens pas cette odeur de mélange de bœuf et de crabe ? On est arrivés.

Ivan : Je sens surtout les fruits et légumes moisissés qui ont été abandonnés...

Sophiane : Wesh vous foutez quoi ?

Samy : Ah vous êtes là...

Sophiane : Dépêchez-vous, on se casse !

Aden : Samy, pourquoi tu n'as pas répondu à mon message ?

Samy : Quel m... AH ! Oui ! Alors, ça tombe bien que t'en parle parce que justement y avait pas de réseau, on a été attaqué, et y a eu un séisme alors...

Guillaume : Vos gueules, montez dans le bus bande de blaireaux.

Alexis A : ÇA PUE ! TOOHH !

Samy : C'est Pauline !

Pauline : Quoi ? On est tous rentrés dans le local à poubelle il me semble.

Ivan : Oui, mais toi t'as une peau de banane sur la tête.

Sophiane : Bon allez, attachez-vous je démarre.

Samy : Je peux conduire ?

Sofiane : Même pas en rêve.

Chapitre 14 : Sens la puissaaance !

Le tank se gara paisiblement dans le jardin de l'Élysée. Pour la première fois, Mathis n'était pas rentré dans quelque chose en tentant de manœuvrer.

Mathis : Alors ? C'est qui le meilleur ? Hein ?

Alexis L : Un coup de chance sûrement...

Yann : Oui, la CHANCE !

Baptiste : Le BOL !

Romain : Le POT !

Mathis : Stop.

Mathis entra le premier dans le palais, suivit par Alexis et Yann. Baptiste et Romain fermaient la marche. Ils montèrent jusqu'au bureau du président, et Mathis toqua à la lourde porte.

Romain : C'est bizarre qu'on ait croisé aucun garde.

Mathis : M. Tochon les a tous fait retirer, il avait peur d'un assassinat dans son sommeil.

Soudain, la porte s'ouvrit, affichant la droiture de Camille.

Camille : Le principe quand on vous dit d'entrer, c'est qu'il faut entrer !

Alexis L : Vous nous avez rien dit...

Camille : Si.

Yann : Bah désolé, on a pas entendu. Ça doit être l'épaisseur de la porte...

Camille : Sûrement, oui. Entrez, je vous prie.

Ils entrèrent dans un bureau spacieux, possédant une trappe au plafond -sûrement pour monter sur le toit- ainsi qu'une grande baie vitrée de laquelle on apercevait tout Tochongrad. Du moins, on aurait pu voir, si Matéo ne se tenait pas devant. Il leur tournait le dos, et avait les bras croisés. Sa position rappelait celle d'un général sur un champ de bataille.

Matéo : Mes amis... nous n'avons jamais été aussi proches de la victoire. J'ai conclu certains accords avec notre chef d'État, et il a accepté de nous prêter un peu de son pouvoir, pour mener à bien nos actions. Ce soir, ce n'est pas une ville, mais toute la France que nous allons assujettir !

Romain : Il est obligé d'utiliser des mots incompréhensibles ?

Yann : Chut !

Matéo : J'ai également pu avoir l'aide de l'Élite ! Autant dire que nous avons une armée à nos pieds !

Il daigna enfin se retourner, et avança vers Camille.

Matéo : Le moment est tout indiqué pour prononcer un discours froid, millimétré, et aux accents pessimistes. Un discours où nous parlerions de politique, de sécurité, de fraternité, de pouvoirs... Mais les discours, c'est pour les campagnes. Maintenant, c'est le temps de l'action !

L'assemblée le regarda avec un air entre la peur, et la satisfaction. Tout le monde savait une chose, rien ni personne ne pourrait se dresser sur son chemin ce soir. Pourtant, personne ne dit rien, sûrement parce que le ton sadique qu'avait pris Matéo leur faisait froid dans le dos.

Matéo : Personne n'a la référence ?

Alexis L : Non...

Baptiste : Nope.

Camille : Non désolé...

Matéo : Bon tant pis. Exécutez l'Ordre 410.

Chapitre 15 : For science !

Sophiane : On est arrivés.

Le bus se gara devant la mairie de la ville.

Ivan : Fontenay sous-bois... Quelle ville de merde !

Thibault : J'avoue ça pue, on a croisé que des clochards depuis qu'on est arrivé, et on a assisté à trois fusillades...

Samy : C'est normal, c'est samedi soir.

Antoine : Bon, le labo est là. La question c'est comment on rentre.

Alexis A : TOOOH !

Alexis prit de l'élan, et fonça tête baissée sur une vitre, qui éclata en morceau.

Thibault : Bien joué kiki !

Guillaume : Ok, j'avoue il a été utile.

Non content d'avoir défoncé une fenêtre, Alexis se jeta sur la porte qu'il put ouvrir, permettant aux autres de passer.

Samy : Et dire que c'est nos impôts qui vont payer les réparations...

Ivan : Osef, on habite pas ici.

Ils entrèrent dans le bâtiment, et découvrirent une énorme trappe blindée, très très TRÈS mal dissimulée sous un tapis.

Pauline : Comment ça s'ouvre ?

Ivan : En tirant sur le levier.

Pauline : Haha très drôle...

CLIC

La trappe s'ouvrit, en faisant un vacarme monstrueux.

Pauline : Que... Comment ça...

Ivan ressorti de derrière un rideau.

Ivan : Je t'avais dit qu'il fallait trouver le levier ! Pourquoi personne ne m'écoute jamais ?

Samy : On se demande bien...

Ils empruntèrent un grand escalier, menant à un souterrain étroit. Le métal noir était éclairé par des rayures bleu fluorescentes. On aurait cru à un décor de science-fiction. Ils avancèrent les uns derrière les autres, Guillaume en tête. Ils arrivaient tantôt dans d'immenses salles qu'ils traversaient sur un pont, tantôt les couloirs demandaient de se baisser. Aden, plan en mains, guidait la troupe à travers ce labyrinthe. Il fallait absolument qu'il pense à remercier son assistant secret. Ils arrivèrent finalement à une salle dans

laquelle reposait différentes cuves, conservant des créatures effrayantes dans un liquide vert lumineux. Alexis, qui luttait contre sa peur de l'obscurité, se tenait fermement à Thibault, ce qui n'était pas pour déplaire à ce dernier. Au fond, Thibault trouvait Alexis adorable... certes, il était un peu simplet, mais c'était une véritable incarnation de la gentillesse. Il trouvait profondément injuste le comportement de Guillaume à son égard, d'ailleurs. Thibault savait qu'Alexis ne pourrait jamais comprendre ce qu'il ressentait pour lui, mais le fait de l'avoir proche de lui en ce moment, le remplissait de joie. Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin, et celle-ci arriva lorsqu'Alexis trébucha et renversa Thibault, qui heurta de plein fouet une des cuves.

Guillaume : Putain de merde Kiki !

Thibault : Ça va calme toi ! Je n'ai rien...

CRRKK

Samy : Et voilà ! L'impact n'a pas supporté le changement brutal de température !

Guillaume : Et merde !

La cuve explosa sous la pression.

??? : MROOOAAARR

Ludivine : Oh mon dieu...

Kenny : C'est fini pour nous chef.

Aden : Qu'est-ce que c'est que cette chose...

Ivan : Mais c'est immense !

Une créature bipède de deux mètres se tenait devant eux. L'énorme musculature de cet être était effrayante. Jamais un humain ne pourrait battre...

Samy : Jonathan ?!

Chapitre 16 : Le PROGRÈS :)

Camille : Tu sais, c'est grâce à toi que j'ai pu arriver au pouvoir...

Matéo : Mais non voyons ! Je n'ai fait qu'apporter un petit coup de pouce...

Camille : Si, si je te promets que c'était pas gagné ! C'est grâce à l'aide de l'Élite que j... qu'on a atteint le sommet !

Matéo et Camille discutaient dans le bureau présidentiel, tandis que l'équipe d'Amlaetxhis était partie dîner.

Camille : Du coup, si jamais il m'arrivait quoi que ce soit, je voudrais que tu prennes ma place. J'ai confiance en toi, je sais que tu feras ce qu'il y a de mieux pour notre pays.

Matéo : Je suis honoré de tant de bonté d'âme en mon égard monsieur le président... Mais si vous souhaitez réellement que je vous succède, ne vaudrait-il pas mieux le mettre sur papier ? Il s'agirait qu'on ne parle point d'héritier illégitime...

Camille : Mmmh... Tu as raison. Laisse-moi quelques minutes, je te rédige ça.

Matéo : Sinon, je me demandais... Vous avez bien exécuté l'Ordre 410 ? Les rues me semblent bien calmes...

Camille : C'est à dire que... Je trouve ce projet un peu trop agressif... Pour l'instant j'ai simplement demandé d'appliquer les nouvelles lois, elles sont en cours de validité. Tenez, voici votre preuve de votre droit de succession.

Matéo : Merci beaucoup votre majesté.

Camille : Je suis président, pas roi tu s... **AARRG !**

Matéo enfonça un cutter dans la gorge de Camille.

Matéo : Ça, c'est pour m'avoir envoyé une cireuse dans la tronche. Et maintenant, grâce à toi, je vais enfin pouvoir accéder au pouvoir ultime. Je suis le maître à présent... Je suis l'Empereur de l'Empire Francophique ! Comme on dit, le roi est mort, vive le roi... Soldats ! Qu'on m'apporte une caméra, je dois délivrer un message public.

Confortablement installé à la cafeteria de l'Élysée, Alexis regardait un épisode de Tokyo Ghoul, quand tout-à-coup, l'écran se figea, et Matéo apparut à l'écran.

Alexis L : Euh... Venez voir... Je crois qu'on va avoir des surprises...

Matéo (à la télé) : Mes chère.s compatriotes. Votre président est mort ce soir. Il a vécu un terrible accident et est tombé dans un mixeur. Cependant, vous n'êtes pas sans chef d'État, puisqu'il m'a nommé comme son remplaçant à son arrivée au pouvoir. M. Tochon était quelqu'un de très prévoyant, nous pouvons le remercier d'avoir eu cette initiative. Mon arrivée à la tête du pays était imprévue, néanmoins, je vais tout de suite appliquer des réformes qui vont bousculer votre quotidien. Pour avoir un avenir propre, il faut nettoyer les souillures du passé. Ainsi, j'ai le plaisir de vous apprendre que vous êtes désormais citoyens de l'Empire Francophique ! Nous allons bâtir une grande nation ensemble ! Pour cela, je dirigerai ce pays d'une poigne de fer. Quiconque s'opposera à moi, se verra annihilé, lui et son entourage. À partir de maintenant, il y aura des forces de l'ordre à chaque coin de rue, jusqu'aux campagnes les plus profondes ! La peine de mort va être remise au goût du jour ! Et nous allons également modifier et supprimer certaines lois, notamment le droit de vote, la majorité sexuelle et l'interdiction de possession et de visionnage de contenu Lolicon. De plus, les professions d'acteurs dans des films pornographiques, ainsi que celui de la prostitution seront interdites. Enfin, la capitale de notre pays sera renommée « Loliland ». Levez-vous citoyens ! Levez-vous face à votre Empereur, et soyez fiers. Aujourd'hui commence une nouvelle ère. Je vous remercie de votre attention, et je vous laisse à vos programmes.

Yann : Eh bah ! Il n'y est pas allé avec le dos de la cuillère !

Mathis : Il n'a pas le droit de faire ça techniquement...

Baptiste : On parie ?

Romain : Tu veux allez lui faire remarquer peut-être ? Il est juste à l'étage.

Mathis : Non ça va aller.

Matéo : Me faire remarquer quoi ?

Mathis : AAAaahh ! Je t... t'avais pas v... vu...

Matéo : Mes amis, il est temps d'appliquer el famoso Ordre 410.

Yann : Il consiste à quoi en fait ?

Matéo : Arrestation et mise à mort des non-consommateurs de hentai.

Chapitre 17 : Libéré, délivré...

Jonathan : Je suis où ?

Samy : Dans un labo pourri, mais qu'est-ce que tu fais là ?

Jonathan : J'en sais rien moi ! Je me souviens pas. Et vous ? Vous faites quoi ?

Ivan : C'est un peu long à expliquer, mais en gros, Matéo veut devenir maître du monde, il a transformé Léopold en husbando, et on cherche un moyen de le retransformer en humain. Après on ira casser la gueule à Matéo et ses larbins.

Jonathan : D'accord.

Samy : Du coup, tu n'aurais pas une idée d'où on pourrait trouver un antidote ?

Jonathan : Le truc qui brille sur le piédestal là-bas ?

Ivan : Oh putain c'est ça !

Ivan, qui n'avait pas cessé de serrer Léopold pendant tout le voyage, se rua sur le flacon, contenant une potion rouge. Il posa Léopold par terre, et versa le contenu de la fiole à l'endroit où était dessinée sa bouche. Tout le monde l'entourait, attendant une réaction.

Ludivine : Vous trouvez pas qu'il sent mauvais quand même ?

Samy : C'est normal, on l'a pas mis à la machine.

Soudain, une explosion de fumée bleue se produisit, faisant tousser Ivan. Lorsque que sa toue s'atténua, il entendait pourtant encore des toussotements. L'écho ? Non, c'était une autre personne...

Ivan : LÉOPOLD !

Ivan lui sauta dessus, alors qu'il essayait désespérément de se relever.

Ivan : Tu m'as tellement manqué !

Léopold : J'ai vu ça petit cochon ! Tu sais que j'ai tout entendu ? Je peux te dire que t'es un sacré dégueulasse quand tu veux !

Ivan : Ah... ouais... haha... Mais pourquoi tu dis ça devant tout le monde ?

Léopold : Ah ouais désolé. Salut les gars, vous m'avez manqué aussi. Jonathan, ça te dit d'aller niquer des mères avec nous ?

Jonathan : Carrément !

Léopold : Ok, alors c'est parti ! Direction torchon truc !

Aden : Alors en fait... C'est plus Tochongrad...

Léopold : Comment ça ?

Aden : Je viens de voir que Camille est mort, c'est Matéo qui a pris sa place. Et de ce que je vois, ça a l'air d'être la merde dehors !

Léopold : Ok, raison de plus pour se dépêcher ! C'est quoi du coup la capitale ?

Aden : Loliland.

Samy : Putain Matéo...

Ils commencèrent à se diriger vers la sortie, mais Ivan retint Léopold par le bras.

Ivan : Attend...

Léopold : Qu'est-ce q...

Ivan embrassa Léopold. Un long et passionné baiser. Léopold lui rendit son amour, et tout deux restèrent ainsi pendant une dizaine de secondes. Thibault contemplait la scène du coin de l'œil. Non. Décidément, il ne pourrait jamais tenter quoi que ce soit avec Alexis.

Samy : Oh putain c'est quoi ce bordel ?!

Samy venait de sortir de la mairie, suivi par Ivan. Devant eux, se dressait le tableau d'un champ de bataille. L'armée faisait des perquisitions, et emmenait les gens dans des camions. Certains criaient, se débattaient, et finissaient abattus de deux balles dans le dos.

Ivan : On est retourné en 1940 ?

Samy : Le bon vieux temps...

Léopold : Non, c'est juste Matéo qui est arrivé au pouvoir.

Guillaume : Bordel, faut se grouiller ! Tous dans le bus vite !

Ils montèrent en vitesse, et Sophiane démarra alors qu'un policier courrait vers eux.

Ivan : Sofiane t'es trop lent putain ! On se fait courser par un tank !

Samy : Bon, allez bouge de là.

Sophiane : Samy qu'est-ce que tu fous ?

Samy : Laissez-moi faire.

Chapitre 18 : Quand on attaque l'Empire...

Matéo : COMMENT ?!

Amlaetxhis s'était réuni dans le bureau impérial, lorsque Yann avait appris le retour de Léopold. Il valait mieux être à plusieurs pour affronter la colère de l'Empereur...

Matéo : Pourtant j'avais payé Alan pour les induire en erreur !

Alexis L : Il faut croire qu'ils ont été plus convaincant...

Matéo : Je savais que j'aurais dû lui donner plus que 2€.

Baptiste : Du coup qu'est-ce qu'on fait ?

Matéo : On déploie l'Élite, et on regarde le sophisme disparaître face à la supériorité numérique de nos rangs !

Alexis L : Je le sens mal ce plan...

Mathis : Ah non tu recommences pas !

Matéo : C'est bon, j'ai fait un topic, ils sont sûrement déjà dans le hall prêts à...

BOM

Matéo : C'était quoi ça ?

Romain : Rien à mon avis. Ça doit être quelqu'un qui a renversé un vase...

Pendant ce temps, au Rez-De-Chaussée

Ivan : Samy je vais vraiment t'en coller une un jour !

Samy : Rooh ça va ! C'est juste un mur et un bus ! Et puis, on est arrivé plus vite à l'intérieur c'est ce qui compte non ?

Léopold : C'est ce qu'on appelle une entrée fracassante...

Sophiane : Putain tu fais encore une blague comme ça, je te déboîte mec !

Samy descendit du bus, dont l'avant avait atterri dans les cuisines.

Samy : Bon, je pense qu'on devrait être discret, et ne p...

TruiteArcEnCiel : ALERTE !! Des intrus !

Samy : Et putain...

Ivan : De toute façon on a déjà détruit un mur, donc bon, c'est pas si mal !

Léopold : Putain mais... c'est quoi tout ce monde ?! On ne passera jamais !

Samy : Regarde leurs corps de fragiles, ce sont juste des forumeurs. Ils se pensent puissants en groupe, alors que ce ne sont que des boules de haine faibles et mal aimés.

Samy sortit son fusil à pompe de sous le siège conducteur, et retourna dans le hall.

Ivan : Hey ! Jonathan ! Regarde ce que j'ai trouvé !

Ivan sortit une splendide cireuse toute neuve, qui faisait baver d'envie Samy. Jonathan la saisit par le manche, et l'abattit violemment sur le crâne de deux forumeurs, qui s'effondrèrent sur le coup. Ils se mirent alors à grogner, et adoptèrent une position d'attaque.

Léopold : Ok, ça va chier. À mon signal, on fonce vers l'escalier.

Samy : ...

Pauline : ...

Ivan : ...

Léopold : GO !!

Samy tira des coups de fusils dans le tas, tandis que Jonathan brandissait sa cireuse dans tous les sens. Aden, qui se battait au corps à corps, protégeait leurs arrières. Cependant, il ne vit pas le forumeur qui lui sauta dessus depuis un balcon. Alexis bondit dans les airs, et lui donna un violent coup de tête, sauvant ainsi Aden. Malgré leur supériorité écrasante, l'Élite ne parvenait pas à briser leurs rangs.

Samy : Ils sont trop nombreux ! On pourra jamais y arriver...

Jonathan : MROOOAAARR

Les forumeurs firent tous un pas en arrière, surpris par la puissance de la voix de Jonathan, qui avait mis un bandeau sur son front. Il s'était également équipé de deux mitrailleuses lourdes.

Samy : Attends quoi ? Il les a trouvés où ces...

Avant que Samy ne puisse finir sa protestation, Léopold le plaqua à terre, alors que Jonathan tirait sur tout ce qui bougeait, en hurlant bien sûr. Lorsque la salle redevint silencieuse, Jonathan jeta ses armes, qui explosèrent derrière lui. Il en profita alors pour s'équiper de lunettes de soleil.

Samy : C'est à la fois stylé, et ridicule.

Ils grimpèrent les marches doucement, en prenant garde qu'il ne reste aucun membre de l'ex-Élite. Après des passages dans des couloirs, des ascenseurs, et un détour aux toilettes, ils arrivèrent devant la lourde porte du bureau impérial.

Thibault : On toque ?

Guillaume : Tu veux pas qu'on lui envoie un message de confirmation d'arrivée non plus ?

Alexis A : TOOOH !

BOM

Alexis fonça sur la porte, et s'écrasa dessus sans succès.

Kenny : Laisse-moi faire chef.

Kenny sortit un petit outil en métal.

Kenny : Tu vois ça chef ? C'est le meilleur atout du colonel ! Avec ça, les portes c'est de l'eau !

Kenny s'approcha de la porte, confiant, avant de se rendre compte qu'il n'y avait pas de serrure.

Pauline : Bon ça suffit, poussez-vous.

Samy : Tu veux encore te rendre utile Pauline ?

Pauline : Oh ferme-la monsieur je réponds pas à mes messages.

Pauline saisit la grosse poignée de la porte, et l'ouvrit sans rencontrer de résistance.

Pauline : Fallait tirer bande de boulets !

Léopold : Tu sais quoi ? Je vais rien dire tellement je me sens con.

Pauline : Au moins y en a un qui fait preuve de bon sens...

La confrérie du Sophisme entra dans le bureau où se trouvaient Alexis, Mathis, Baptiste, Romain, et Yann.

Léopold : Vous pouvez plus vous enfuir, et on va vous défoncer !

Mathis : Je sais pas si vous avez remarqué...

Léopold : Tu nous fais une parodie de Cyprien ?

Mathis : Non, je voulais juste vous faire remarquer qu'on a le pouvoir, et que vous êtes en position de faiblesse.

Samy : Attends une minute... Qu'est-ce que tu fais là Yann ?!

Yann : Moi ? Ça ne se voit pas ? J'aide mon camp en me faisant passer pour un des vôtres ! Et oui, je suis un espion infiltré depuis le début, et j'ai pu avoir accès à un tas d'informations qui nous ont permis d'avoir un coup d'avance sur toutes nos actions !

Léopold : Ah oui ? Du coup tu savais que nous aussi on a un espion ?

Ludivine : Mais lui dit pas !

Léopold : On s'en fou c'est la fin.

Yann : Oui je sais que Romain travaille pour vous, mais je ne pouvais pas le dénoncer...

Alexis L : T'es vraiment un espion en bois...

Yann : Romain a toujours été un modèle pour moi ! C'est celui qui m'a donné envie de me lancer dans l'espionnage, et je le trouve extrêmement charismatique.

Romain : Ah bah... merci...

Yann : Romain, il faut que tu saches ! Je n'ai jamais osé te le dire, mais je t...

SPLOCH

Yann : ARGG !

Batiste venait de plonger une épée dans le dos de Yann, l'assassinant froidement au milieu du bureau.

Romain : Yann ! Non !

Baptiste : Romain est à moi, personne ne pourra me le voler...

Alexis L : Baptiste calme toi...

Baptiste : Non ! Je... ne me... CALMERAI... PAAAAS !

Il se rua sur les sophistes, et trancha d'un coup sec la gorge de Thibault, qui eut à peine le temps de regarder une dernière fois Kiki. Le Kiki de tous les Kikis.

Antoine : Oh mon dieu ! Mais il est devenu cinglé !

Baptiste se tourna vers Samy, les yeux remplis de haine. Il se jeta sur lui, mais n'atteignit jamais sa cible. Heureusement pour Samy, Jonathan attrapa Baptiste par les cheveux, et s'en servit pour briser la baie vitrée, avant de le jeter dans le vide. Dans un dernier hurlement, Baptiste prononça le nom de celui qui lui avait permis d'avancer jusque-là. Romain, cette personne qu'il ne pourrait jamais aimer comme il aurait voulu l'aimer.

Samy commençait à trembler. Il pointa son fusil sur Mathis, visa, et...

PAN

Kenny s'effondra au sol.

Ivan : Putain Samy mais qu'est-ce que t'a fait ?!

Samy : J'ai paniqué, j'ai tremblé je suis désolé !

Léopold : Mais vous êtes tous complètement atteint ?!

Mathis : Bon ça suffit ! À l'attaque !!

Mathis chargea Guillaume, qui passa par la baie vitrée lui aussi. Au moins, il n'avait personne à regretter. Ludivine donna un coup de poing dans la tempe d'Alexis, ce qui le fit vaciller, sans le faire tomber pour autant. Il sortit un opinel, prêt à se jeter sur elle, pendant que Romain, qui n'avait manifestement pas compris le concept de l'espionnage, luttait contre Kiki. Aden, qui observait en retrait, remarqua alors la trappe au plafond.

Aden : Jonathan ! Avec moi, vite !

Jonathan souleva Aden, lui permettant d'atteindre la trappe. Celui-ci l'ouvrit, et grimpa sur le toit grâce à une échelle attrapée de justesse. Jonathan tomba à cause d'un coup particulièrement bien placé du Dr Friedmann. Aden atteignit l'extérieur, qui n'était finalement qu'une terrasse, de laquelle on apercevait l'entièreté de Loliland.

Matéo : Ironique n'est-ce pas ?

Aden se retourna vivement, et aperçu Matéo.

Matéo : Tu fais le vœu de sauver des morts, et par ta faute, leur nombre augmente.

Aden : Je n'ai jamais souhaité ça. Ce qui arrive n'est pas de ma faute.

Matéo : Oh... un peu quand même ! Même si je ne voudrais surtout pas te faire avoir leur mort sur ta consc...

Aden décrocha un coup de poing rapide et puissant, qui percuta Matéo dans son ventre. Celui-ci eu le souffle coupé, et tomba à terre.

Matéo : Toi... Je vais te détruire !

Aden : Je t'attends.

Grâce à sa lenteur, Aden esquivait facilement ses assauts, et enchaînait plusieurs coups derrière. Malheureusement, un coup le toucha à l'épaule, jamais il n'avait ressenti une telle force. Il perdit l'équilibre, et faillit tomber du toit. Au dernier moment, Matéo l'attrapa par le bras.

Matéo : Aden... Merci pour tout.

Aden : Non... non...

Matéo : Longue vie au... Roi !

Matéo lâcha Aden, qui tomba, en repensant à tout ce qu'il avait accompli jusqu'ici : être la cause de la mort et de la destruction. Finalement, il avait peut-être mérité sa mort.

Mathis : Matéo c'est la merde ! Samy a touché à un bouton rouge sur l'ordinateur, et il a foutu le feu ! Il faut partir !

Matéo : L'Empereur ne quitte pas son palais. Si je dois mourir ici, alors que les flammes viennent me chercher !

Mathis : Vous êtes tous devenus fous c'est pas possible ! On doit y aller Je te dis ! Alexis ne va pas tenir longtemps !

Léopold : Matéo fils de pute !

Mathis : Il manquait plus que ça...

Léopold : Je vais te défoncer ta race !

Léopold tenait un pied de biche incandescent, sûrement chauffé dans l'incendie dont les flammes commençaient à atteindre le toit.

Matéo : Vas-y ramène toi qu'on en finisse !

Léopold brandit la barre. Lentement, il s'approcha de Matéo, et frappa d'un coup vif. Le coup aurait pu l'atteindre si Matéo n'avait pas eu la brillante idée de se protéger avec Mathis.

Mathis : AAAHH ÇA BRULÔÛLE !

Matéo : Ne t'en fait pas, tout est fini, tu vas bientôt pouvoir rejoindre tes amis. Calmez-vous Dr Friedmann, vos douleurs sont votre dernière étape avant un monde meilleur...

Léopold : C'est chaud comment t'as vraiment aucune race !

Alexis L : Oh mon dieu NON !! Mathis !

Alexis, qui venait de monter sur le toit, ne vit que la barre frapper Mathis au bras, mettant le feu à sa blouse.

Mathis : AAAaaAAAh !

Mathis se mit à courir dans tous les sens, et finit par tomber du toit, comme beaucoup d'autres avant lui.

Alexis L : Oh mon dieu Mathis est mort !

Matéo : Ce sont des choses qui arrivent.

Alexis L : Mais il est mort à cause de toi ! On t'a toujours aidé, toujours soutenu, on a fait tout ce que tu nous as demandé, et c'est comme ça que tu nous remercies ?! Trop c'est trop ! Tu as tué Mathis, la seule personne avec qui je voulais vivre, la seule personne qui me comprenait.

Matéo : Calme toi Alexis... c'est Léopold qui m'a attaqué !

Alexis L : Tout est fini Matéo, tu m'as tout pris, je vais faire ce que j'aurais dû faire dès le début !

Alexis se rua sur Matéo, et se jeta de son poids sur lui... ce qui n'eut pas grand effet.

Matéo : Eh bien ? C'est tout ? Après un discours comme ça, je pensais que tu y mettrais tout ton cœur.

Matéo s'éloigna du bord de la terrasse, pour se diriger en son centre.

Matéo : Décidément, tu as été un échec jusqu'à la fin ! En même temps, tu es le larbin d'un larbin... ce n'est pas comme si t...

Matéo parlait. Comme d'habitude. C'est ce qu'il faisait de mieux parler. Alexis cessa de réfléchir, et se jeta une nouvelle fois sur lui. Seulement, cette fois, Matéo lui tournait le dos. Grave erreur.

Alexis L : Crève salaud !

Matéo : Qu'est-ce q... AAAaaahh !

Matéo bascula contre l'échelle de la trappe, se retrouvant à moins d'un mètre du brasier.

Matéo : Tu n'as toujours pas compris que ce que tu fais n'a aucun sens ? Je te l'ai dit, tu es condamné à être le...

C'était la phrase de trop. Alexis ne pouvait plus l'entendre. Il se tourna une dernière fois vers Léopold, et se jeta dans les flammes, attrapant Matéo avec lui, qui chuta dans un dernier hurlant.

Matéo : CONNAAaaaaard...

Chapitre 19 : S.I. on avait su...

Esteban (à la télé) : Moi, Esteban Archbold, je serais le premier président de la VIème République. En tant que tel, mon programme est le suivant...

Pour la première fois depuis longtemps, Léopold, Samy et Ivan regardaient le J.T., affalés dans leur canapé. Les événements de la veille les avaient épuisés. Ils pensaient sérieusement à partir en vacances, mais où ? Certainement pas en Argentine en tout cas. Ce dimanche après-midi était plat. Ils avaient passé la matinée à creuser des tombes, ils n'avaient pas vraiment la tête à se divertir. Pourtant il fallait faire quelque chose, ils ne pouvaient pas rien faire indéfiniment.

Samy : On est bien d'accord que cette aventure n'avait aucun sens ?

Ivan : Yep.

Léopold : Carrément ouais.

Samy : Ok, c'était pour être sûr.

Ivan : Léopold ?

Léopold : Mmh ?

Ivan : On baise ?

Léopold : Ok. On va dans la chambre ?

Ivan : Osef, pas le temps viens ici !

Samy : Eh bah surtout vous gênez pas, faites comme si j'étais pas là...

Léopold : Tu veux participer ?

Samy : Non !

Ivan : Tu veux qu'on appelle Ambra ?

Samy : Crève !

Léopold : Alors fout nous la paix.

Samy tenta tant bien que mal d'ignorer ce qui se produisait à côté de lui, et de se concentrer sur la télé.

Esteban : ...Ainsi, l'option Science de l'Ingénieur sera retirée pour des raisons de sécurité. Ceux qui la présentaient au Baccalauréat sont donc...

Samy : Putain les gars y'a plus de S.I. !

Ivan : Ch'est fouette !

Léopold : Parle pas la bouche pleine !

Samy jeta un coup d'œil par la fenêtre. Finalement, il aurait dû rester dans le sud... il aurait eu une adolescence normale, et n'aurait jamais côtoyé des gens aussi déconnectés de la réalité... mais au fond, leur côté atypique, qui les rendait si unique, c'est grâce à ça qu'ils étaient si attachants. Est-ce qu'il regrettait vraiment leurs aventures ? Finalement, ils n'étaient pas si débiles que ça, et ça, Samy le savait. Au fond de lui il se sentait bien à leurs côtés, et rien ni personne n'aurait pu le...

Ivan : Oh putain ça déborde ! Sammy fait gaffe à ton jean...

Samy : PUTAIN LES GARS !

FIN

Tome 3 : La brèche de Kitazawa

Sommaire :

- Chapitre 0 : Précédemment, dans Léopold is Away → Page 136
- Chapitre 1 : Exotisme → Page 138
- Chapitre 2 : Un GÉNIE monsieur ! → Page 142
- Chapitre 3 : Chef des soldats → Page 145
- Chapitre 4 : Vive le Roy ! → Page 150
- Chapitre 5 : Le commencement de l'épopée → Page 158
- Chapitre 6 : Le pouvoir royal → Page 163
- Chapitre 7 : Ça chauffe ! → Page 169
- Chapitre 8 : Le cirque → Page 173
- Chapitre 9 : Salade tomates oignons → Page 176
- Chapitre 10 : À la recherche du savoir → Page 182
- Chapitre 11 : Le vrai du FOH → Page 187
- Chapitre 12 : Toujours plus loin → Page 188
- Chapitre 13 : Douce nuit → Page 191
- Chapitre 14 : Bro gozh ma zadoù → Page 196
- Chapitre 15 : L'origine des maux → Page 201
- Chapitre 16 : Titanic → Page 207
- Chapitre 17 : Le voyage continu → Page 212
- Chapitre 18 : 3^{ème} Guerre Mondiale → Page 217
- Chapitre 19 : Infiltration ! Mondialisation ! → Page 222
- Chapitre 20 : La lutte finale → Page 227
- Chapitre 21 : L'enfer sur Terre → Page 233

- Chapitre 22 : Destruction de l'apocalypse → Page 236
- Chapitre 23 : Rééquilibrage des forces → Page 239

Chapitre 0 : Précédemment, dans Léopold is Away

C'est l'histoire d'Ivan, un lycéen banal qui part à la recherche de son meilleur ami disparu, Léopold (notons que ce dernier disparaît pendant quelques heures seulement, ce qui suffit à faire paniquer Ivan).

Partant avec Samy, un autre de ses amis, Ivan va vivre une aventure à la fois épique et pitoyable, durant laquelle ils vont croiser nombre de leurs camarades. Ils finiront par retrouver Léopold caché dans un aéroport, menant une guerre idéologique contre un genre de gang, Amlaetxhis, prônant la fin de la pornographie pour faire du hentai la nouvelle norme de la sexualité fantasmée (ceci étant sûrement la pire motivation d'antagoniste). Ivan apprend alors que Léopold est le fondateur de la confrérie du Sophisme, l'organisation luttant contre la décadence que représente Amlaetxhis.

Déjà bien confus, Ivan abandonne tout sens de rationalité lorsqu'un énorme monstre les attaque, toujours dans l'aéroport oui. En plus d'être sacrément laid, le Koyadamesateï n'est pas très fort et finit rapidement vaincu par Léopold et ses amis, qui fêtèrent tous leur victoire comme il se doit (une bonne sodomie) après la mort accidentelle de Matéo, chef caché d'Amlaetxhis.

Tous ? Non. Aden, attristé par la mort d'Antoine, un de ses plus fidèles amis, va chercher coûte que coûte un moyen de ressusciter son camarade. Et ce sera chose faite 2 ans plus tard !

Seulement voilà : à cause d'une formulation vague de son vœux, Aden fit également ressusciter Matéo, qui partit immédiatement chercher les membres d'Amlaetxhis.

La confrérie du Sophisme va immédiatement se rassembler pour faire face à la menace, mais Léopold sous-estima la puissance de ses ennemis, et finit emprisonné dans un dakimakura. À la recherche d'un antidote pour inverser le processus du Ufiawgun, Ivan et Samy se retrouvèrent en Argentine, où ils rencontrèrent Alan, le concepteur de l'arme.

Pendant ce temps, Amlaetxhis négocie avec Camille, devenu président, pour voir leur idéologie appliquée à l'échelle nationale. Seulement, Matéo le trouvant trop

laxiste sur certaines règles, décidera de le trahir, l'assassiner, et de prendre sa place. Il se proclame Empereur, et fait exécuter l'ordre 410 : Arrestation et mise à mort des non consommateurs de hentai.

Heureusement, nos héros, après avoir récupéré l'antidote dans un laboratoire caché sous une mairie, arrivent à la capitale, prêts à en découdre avec Amlaetxhis. Hélas, nombre d'entre eux périssent de façon plus ou moins glorieuse selon certains, mais il en résulte que Matéo finit coincé au sommet d'une tour en feu, face à Léopold. Se servant de son camarade pour parer un coup, Matéo trahit cette fois-ci sa propre équipe, ce qui lui vaudra d'être jeté dans les flammes par Alexis, qui se suicida en même temps après avoir perdu le Dr Friedmann.

Le Sophisme vainquit une nouvelle fois la dépendance du Japon, et Esteban fut nommé le premier président de la VI^{ème} République. Naturellement, nos héros ont compris la leçon et éviteront de se tromper lors de la formulation de nouveaux vœux.

Naturellement...

Chapitre 1 : Exotisme

Ivan : Aïe !

Léopold : Quoi encore ?

Ivan : J'ai marché sur un caillou !

Léopold : Tu fais chier à t'arrêter pour rien tout le temps ! À ce rythme on y sera pas avant demain...

Ivan : C'était un gros caillou ! Je suis sûr que ce genre de caillou on en trouve qu'ici.

Léopold : Arrête de te plaindre et avance.

Ivan et Léopold marchaient à vive allure dans les allées d'un bazar marocain. Depuis que M. Archbold avait rendu le nombre de congés payés illimités, Ivan et Léopold partaient une semaine sur deux à l'étranger, en voyage en amoureux. Et cette semaine justement, ils avaient décidé de partir au Maroc, profitant de l'occasion pour rendre visite à une mystérieuse personne cherchant à les rencontrer. Ils filaient entre les commerces, évitant les ânes qui bloquaient régulièrement les rues, en fixant un morceau de papier qui leur étaient parvenus par la poste. Il s'agissait d'une adresse amenant à une ville marocaine reculée, expliquant sans doute pourquoi le cassos qui leur donnait rendez-vous n'avait pas de téléphone portable pour envoyer un SMS. Au bout de plusieurs heures de marche, ils arrivèrent devant une petite boutique vendant des statuettes de poubelles renversées. Léopold contemplait les différentes couleurs, Ivan les différentes tailles, quand tout à coup, un immense barbu se dressa devant eux.

Ivan : Eh mais c'est...

Léopold : Mais nan !

M. Abdallah : Qu'est-ce que je peux faire pour vous les enfants ?

Léopold : On est à la recherche de Samy, il nous a donné l'adresse de cette boutique. Vous ne l'avez pas vu ?

M. Abdallah : Si, cette boutique appartient à son père, et je crois bien l'avoir vu dans l'atelier à l'arrière.

Ivan : Ah super ! On peut aller le voir ?

M. Abdallah : Non, c'est interdit au public. Mais je peux l'appeler si vous voulez.

Samy : Pas la peine.

Ivan : Samyyyyy !

Ivan se jeta sur Samy pour l'enlacer, malgré la semi protestation de ce dernier.

Ivan : Tu m'a tellement manqué !

Samy : Oui oui toi aussi, mais tu peux me lâcher s'il te plaît ?

Léopold : FOH

Samy : FAH

Ivan : NnnNnn

Ils se mirent tout les 3 à danser en imitant des flamants roses.

M. Abdallah : Eh bien ! Quelle retrouvaille !

Samy : Venez avec moi, il faut que je vous montre un truc. J'ai une moto dans le gar...

Soldat : ! انت رهن الاعتقال ! أراك !

Léopold : Houla... qu'est-ce qu'il raconte lui ?

Samy : Courez !!

Ivan : hein ? Mais pourq...

Léopold : Tais-toi ! On t'a dit de courir !

Un groupe de gardes armés de sabres arriva en trombe dans l'allée, au moment où Samy explosa le mur en bois de son garage, en fonçant en moto.

Samy : Montez !

Léopold attrapa Ivan, et sauta à l'arrière de la moto, partant à toute allure en direction du désert pendant que les gardes défoulaient leur rage en découpant Abdallah.

Ivan : Alors, j'ai rien dit parce qu'on était pressés, mais pourquoi les soldats marocains ressemblent à ceux d'Aladin ? C'est un peu raciste non ?

Léopold : Mais ferme ta gueule !

Ivan : NnnNnn

Après plusieurs heure de route, Samy s'arrêta dans une grotte cachée dans une dune.

Samy : On y est. Bienvenue chez moi !

Léopold : La vache ! T'es si pauvre que ça ?

Ivan : T'as internet ?

Léopold : Il a déjà pas l'eau courante !

Samy : Je vous emmerde !

La grotte descendait légèrement, ressemblant à un énorme sac. Des étagères, armoires, et coffres, contenaient des Kidum de toute les formes, toutes les couleurs, et toutes les tailles. Un énorme bureau trônait au fond, avec une vieille carte accrochée au dessus. Sur le bureau, était posé un bloc de mousse noir. Rectangulaire, il était creusé d'une fente dans la longueur. Samy le prit à deux mains, et le leva comme s'il s'agissait d'une relique sacrée.

Léopold : Qu'es-ce que c'est ?

Samy : La réponse à toutes nos questions.

Chapitre 2 : Un GÉNIE monsieur !

Ivan : T'es sérieux ? Tu nous as fait venir dans ton bled pourri, et risquer notre vie, pour un vagin artificiel ?!

Samy : Silence mécréant ! Cet objet renferme un pouvoir incroyable. Tout ce qui nous arrive ces dernières années, toutes ces conneries sans aucun sens, je suis sur le point de découvrir leurs secrets...

Léopold : Forcément, à force de se prendre des insulations il commence à délirer...

Ivan : On le ramène en France ?

Léopold : Non on va éviter de se trimbaler un cinglé pareil.

Samy : Vous savez que je vous entends ?

Ivan : C'est notre ami quand même !

Léopold : Oui mais bon, là c'est chaud !

Samy : Eh !

Ivan : Du coup on le laisse ici ?

Léopold : Faut déjà trouver un moyen de partir...

Samy : EH ! Je suis là hein ! Vous ne me croyez pas ? Je vais vous prouver que j'ai raison !

Samy baissa son pantalon, et commença à se masturber dans le bloc de mousse.

Léopold : Oh la vache...

Ivan : C'est dégueu...

Léopold : Et dire qu' Ambra a dû voir ça !

Ivan : Elle aurait dû porter plainte...

Il ne fallu que 30 secondes à Samy pour jouir bruyamment dans le bloc.

Samy : Vous allez voir ! تعويذة !

Soudain, le bloc se mit à briller et de la fumée verte sortit du trou. La fumée prit en volume, se métamorphosa, et prit une forme humaine.

Léopold : Un génie !

Ivan : Comme dans Alad'2 !

Léopold mit une grande claque dans la bouche à Ivan pour lui remettre les idées en places.

Samy : Et ouais les gars ! C'est ce que le roi recherche, c'est pour ça que je suis suivi.

Ivan : Mais du coup on peut demander ce qu'on veut ?

Samy : Ouais alors y a quand même une règle à respecter...

Léopold : Ok stop. Le premier qui dit un truc dans le genre « Euh ouais je veux que tout le monde ressuscite parce qu'ils me manquent... » Je l'EN-CULE.

Génie : تم كسر القاعدة ! سأخذك بعيدا

Léopold : Pardon ?

Samy : Oh merde...

Le génie ouvrit alors grand la bouche, et inspira Léopold qui disparut dans un nuage de fumée verte.

Ivan : Noooooon !

Samy : C'était ça, la règle

Chapitre 3 : Chef des soldats

Ivan : Holalalala ! Mais qu'est-ce qu'on peut faire !

Samy : Tais-toi Ivan j'aimerais dormir. On cherchera demain je t'ai dit.

Samy avait déplacé chaque Kidum, mais rien à faire, il ne retrouvait pas la notice qu'il avait eu avec le bloc. Tant pis s'était-il dit, ils reprendront les recherches à tête reposée. Ceci dit, outre la disparition de Léopold, des problèmes bien plus graves tourmentaient Samy. Le génie avait pris en compte le souhait de Léopold malgré tout, et il savait ce que cela impliquait... Leur retour. Ceci dit tant qu'il avait le bloc de mousse, ils n'avaient rien à craindre. Après à peine quelques heures de sommeil, Samy fut réveillé par Ivan qui lui donnait des coups de pied dans le ventre.

Ivan : Putain le bloc a disparu !

Samy : QUOI ?!

Samy se redressa d'un coup et scruta sa grotte, sans retrouver son précieux bloc. À la place, il retrouva un bout de papier chiffonné, comportant un message à peine lisible tant s'était mal écrit.

Ivan : Ça dit quoi ?

Samy : « Chers blaireaux, ... ».

Ivan : Ça commence bien...

Samy : « Je vous remercie pour votre sacrifice, et afin de vous récompenser convenablement, je souhaite provoquer une rencontre à l'adresse jointe à ce message. ».

Ivan : Même pas en rêve ! Ça pue le piège !

Samy : « Afin de m'assurer que vous veniez, je vous substitue votre bloc en mousse aux pouvoirs inestimables. Si jamais vous ne vous présentez pas sous un délai d'une semaine, je me servais de la semence accumulée pour créer une armée de clones. ».

Ivan : Ah merde.

Samy : « P.S. : Bien ta grotte ? ».

Ivan : Mais attend, qui a bien pu faire le coup ?

Samy : T'as vraiment pas changé toi... C'est Matéo et sa troupe d'attardés ! Ils veulent nous arrêter encore une fois dans notre objectif de faire barrage à la décadence !

Ivan : Dixit celui qui se branle dans de la mousse avec des godes pour enfants...

Samy : Pardon ?

Ivan : Non rien !

Tandis que Samy calculait combien de clones on pouvait faire avec le nombre de masturbation par jour de Matéo, Ivan cherchait où menait l'adresse liée au message.

Ivan : J'ai trouvé ! C'est le hameau de Courtevroust.

Samy : Pourquoi cet endroit spécifiquement ?

Ivan : J'en sais rien... Mais il faut qu'on y aille !

Samy : T'es au courant que c'est un gros piège de ses morts ?

Ivan : On n'a pas le choix, ils ont Léopold !

Samy : Ivan... bon. T'as un plan au moins ?

Ivan : On improvisera ! Allez sors ta moto on y va !

Samy : Je sais pas si t'as remarqué mais on est au Maroc. Le région parisienne c'est un chouilla loin.

Ivan : On peut prendre un bateau vers Gibraltar, ce sera plus court !

Samy : Bon eh bien... C'est reparti pour une journée à moto.

Et ils s'en allèrent ainsi dans le désert, tels deux chevaliers à dos de moto, Samy et Ivan contre tout chacal, aventuriers contre tous guerriers, y compris quand ceux-ci sont douaniers.

Ivan : Attends quoi ?

Samy : Bah ouais mec, je suis recherché par la police donc on va sûrement se faire arrêter à Fnideq, et par toute la garde nationale. Mais t'inquiètes, j'ai un plan. Tu seras surpris de voir qui est le chef de la police...

Ivan : Putain arrête de me putacliquer !

Ils arrivèrent à la frontière espagnole en fin d'après-midi, qui comme l'avait prévu Samy, était protégée par une centaine de gardes. Pourtant, Samy ne ralentit pas sa moto.

Ivan : Eh mais attend c'est pas...

Samy : Si !

M. Bazine : Vous arrêtez vos bêtises mainten...

Samy le percuta de plein fouet, lui roula dessus, et s'en servit comme tremplin pour sauter la barrière. Malheureusement, il furent encerclés par les gardes armés de sabres, sans possibilité d'échappatoire.

Samy : Et merde !

Ivan : Adieu Léopold...

??? : À TERRE !

Samy et Ivan se jetèrent de la moto pile avant qu'une rafale de balles soit tirée, abattant tous les gardes.

Samy : C'est qui encore ce malade ?!

??? : C'est moi !

Ivan : Mais c'est...

Kenny : Appelez moi colonel. Colonel Makaya.

Chapitre 4 : Vive le Roy !

Samy : Kenny ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Ivan : Et pourquoi tu as autant de mitraillettes ?

Kenny : Eh oh ! C'est moi qui pose les questions.

Ivan : D'accord monsieur.

Kenny : Vous êtes qui ? Et comment vous me connaissez ?

Samy : Bah... Tu te souviens plus de nous ?

Kenny : Non...

Samy : Je t'ai amené au bac enfoiré !

Kenny : Samy ?!

Samy : Oui !

Kenny : Ah ! Et toi t'es le petit pédé asiatique là... Comment tu t'appelles déjà ?

Ivan : Ivan... Mais je suis pas... petit.

Samy : Pourquoi tu nous as sauvé si tu nous as pas reconnu ?

Kenny : Enfaite je voulais juste tuer les flics, mais vous étiez au milieu. Ces enfoirés de racistes m'ont dit que j'avais une tête de camerounais, alors que je suis du Congo !

Ivan : Adakor.

Samy : Et où t'as eu autant d'armes ?

Kenny : Je les achète à des groupes terroristes, pour préparer un coup d'État.

Ivan : Pourquoi ? Il est super comme président Esteban.

Kenny : Pas en France abruti ! Au Congo ! Je vais reprendre ces terres pour offrir au peuple la liberté, la vraie ! Et virer tous ces pantins installés par les hommes blancs qui aujourd'hui encore...

Samy : Oui oui, c'est très bien tout ça, du coup merci, mais on va devoir y aller on est très occupés.

Kenny : Et qu'est-ce qui est plus important que la quête de l'Afrique libre ?

Samy : La quête de sauver le monde d'un détraqué.

Ivan : Mais au fait, t'avais pas un restaurant à la base ?

Kenny : Le Wokaya ? Laisse tomber j'ai fait faillite et il s'est fait racheter par un kebab low-cost. Mais j'en rouvrirai au Congo une fois ma quête finie. Et cette fois il n'y aura de scandale sur l'hygiène des c...

Marocain : ÇA Y EST !! Le Portugal nous déclare la guerre ! Fuyez tous !

Ivan : Ah shit, here w...

Samy : Bon, bah écoute Kenny, ce fut un plaisir mais on va devoir y aller, bonne chance pour ta quête !

Kenny : Attendez les gars ! Vous êtes dans un pays en guerre et vous n'êtes pas armés, laissez moi vous escorter jusqu'à... heu vous allez où ?

Samy : Pour commencer on va passer sur le sol espagnol, ensuite on va chercher un port pour rejoindre la France.

Kenny : Bah je suis gentil je vous accompagne jusqu'au port.

Ivan : C'est sympa, mais on n'a rien demandé.

Kenny : Allez pas de fausse modestie entre nous ! On y va ! Je vais vous guider en voiture, et abattre nos éventuels ennemis.

Ivan : Ah bah super.

Ils roulèrent encore quelques heures, avant de finalement arriver au port, alors qu'au même moment, un majestueux paquebot s'amarrait. Un annonceur apparut, et après quelques fausses notes au clairon, se mit à hurler par dessus sa rambarde.

Soldat : Sa majesté Valentin Ier, roi du PortugaaaAAAH !

PLOUF

Il fut poussé dans l'eau par un violent coup de sceptre du roi, qui voulait visiblement descendre le plus vite possible.

Ivan : C'est une blague ?

Samy : Non putain c'est vraiment lui...

Valentin descendit du bateau suivi par des militaires et généraux armés jusqu'aux dents. Il fronça les sourcils lorsqu'il passa devant Ivan, certain de l'avoir déjà vu quelque part. Il fit alors violemment marche arrière, frappant involontairement deux de ses généraux.

Valentin : Bonjours, pouvez-vous me donner vos noms ? Vous me rappelez de vieilles connaissances...

Ivan : C'est nous Valentin.

Valentin : YES je le savait ! Alors mes salopes, qu'est-ce que vous faites là ?

Samy : C'est plutôt à nous de te demander ça, surtout que bordel de merde, t'es devenu roi ! Et malgré tout ton fric on t'a pas vu poser UNE gaine !

Ivan : Ni payer UNE bière !

Samy : Mais qu'est que t'a foutu tout ce temps ?

Ivan : Et comment t'es devenu roi ?

Samy : Et pourquoi t'a déclaré la guerre au Maroc ?

Ivan : Ouais j'avoue !

Valentin : J'ai fait des études de politique, puis déménagé au Portugal. Là bas, je me suis découvert une passion pour l...

Ivan : Oui bon en fait on s'en fout.

Valentin : Quoi ? Mais attendez elle est super mon histoire !

Samy : Tu sauves le monde dedans ?

Valentin : Non...

Samy : Alors désolé mais on a mieux à faire !

Valentin : Qu'est-ce que c'est que cette histoire encore...

Ivan : Dis, tu nous prêterais ton bateau ?

Valentin : Bah bien sûr ! Et je rentre comment moi après ?

Samy : Tu peux pas en demander un autre ? T'es le roi !

Valentin : Mmh si c'est vrai...

Ivan : Ah !

Valentin : Mais flemme.

Ivan : Putain !

Valentin : Au pire je peux toujours vous laisser dormir dedans, et on repart ensemble dans quelques jours ! Je dois rester sur place pour diriger mon armée parce que... Franchement vu les généraux que j'ai, je dois vous dire que c'est pas de la tarte. Oui c'est de toi que je parle Carlos ! Incapable !

Samy : Bon, bah je crois qu'on a pas le choix...

Ivan : Ouai. Tu viens Kenny ?

Kenny : Vous faites chier les gars, j'étais à deux doigts de baiser une fille du coin !

Malgré ces quelques protestations, ils grimpèrent tous les trois à l'intérieur du bateau royal portugais, et y découvrirent un immense intérieur, dont la décoration n'avait rien à envier au château de Versailles. À peine arrivé à bord, Samy fut pris d'enthousiasme face à une magnifique cireuse, posée délicatement contre un mur. Kenny partit à la recherche des vestiaires pour filles, tandis que Ivan découvrit la cabine du capitaine. Celui-ci étant visiblement parti déféquer, Ivan s'amusa à faire semblant de conduire, sans réussir à faire bouger le bateau d'un pouce.

Samy : Qu'est-ce que tu fais ?

Ivan : Bah rien écoute je m'occupe, j'ai trouvé le chapeau du capitaine alors je l'imites.

Samy : Eh ! C'est quoi ce petit bouton rouge là ?

Ivan : NON ! Samy att...

BOUM

Une énorme explosion se fit entendre. Les marins commencèrent à crier au feu, et Kenny se ramena fissa.

Kenny : Qu'est-ce que vous avez foutu ? Y a le feu en bas !

Ivan : Euh... C'est pas important ! Dis leur de... de l'éteindre, et surtout empêche les d'entrer ici !

Samy : Putain qu'est-ce qu'on fait ?!

Ivan : J'en sais rien ! C'est TA connerie !

Samy : Et merde ! Bon, tant pis pour Valentin, on s'arrache !

Le bateau démarra, malgré les protestations du roi, qui agitait les bras depuis le quai.

Samy : Bon, on va où ?

Ivan : Bah si on longe l'Espagne on arrive en France non ?

Samy : En théorie. Mais attend, depuis quand tu sais conduire un bateau toi ??

Ivan : Tu ignores beaucoup de choses sur moi Samy.

Soudain des coups de feu se firent entendre dans le couloir.

Samy : Putain Kenny qu'est-ce qui se passe ?

Kenny : Ils essaient d'entrer !

Ivan : Bah tues les !

Kenny : Tous ?

Samy : Oui !

Kenny : Même la meuf vachement bonne ?

Ivan : Oui putain tu la baiseras après !

Kenny : Ça marche !

Après une dizaine de minutes de fusillade, le colonel regagna ses quartiers et le silence tomba dans le bateau, tandis que nos trois compères naviguaient vers la France.

Chapitre 5 : Le commencement de l'épopée

Toujours à bord du paquebot royal, Samy se réveilla en pleine nuit avec une forte envie de vomir. Il s'était endormi dans la cabine du capitaine, mais le mouvement, plutôt fort, des vagues avait fini par avoir le dessus sur son sommeil, en plus de lui avoir donné la nausée. Il chercha Ivan des yeux, et le vit en train de ronfler dans un coin. Soudain, il comprit. Il se leva, et donna une grande claque à Ivan.

Ivan : Hmm oui Léopold continues...

Samy : Réveille toi abrutis !

Ivan : Hmm hein ? Ah Samy c'est toi. J'ai fait un rêve où...

Samy : On s'en branle putain t'étais censé conduire le bateau ! On part à la dérive là !

Ivan : Oh merde le bateau ! J'avais oublié !

Samy : J'ai vu ça !

Ivan : On est où du coup ?

Samy : Proche d'une plage. C'est tout ce que je sais.

Ivan : Et il est quelle heure ?

Samy : À peu près 11h.

Ivan : Bon. Laisse moi faire, je suis un pro de la conduite ! Je vais nous faire accoster en deux temps trois mouvements !

Malheureusement, à cause d'une vague particulièrement mal placée, Ivan fit un tonneau et leur embarcation s'écrasa violemment sur la plage, tuant des centaines de touristes.

Ivan : Et voilà ! On s'en est pas trop mal sorti.

Samy : Tu fais exprès de ne pas entendre les cris d'agonie des gens autour de nous ?

Ivan : J'entends surtout le fou rire du barman d'en face.

Juan : ¡ Los chicos vienen en bote y aplastan a los turistas !

Samy : Excusez moi monsieur, on...

Juan : ¡ Nunca había visto a alguien conducir tan mal !

Samy : Oui oui c'est très bien, mais on aurait besoin d'un véhicule. Vous pourriez nous aider ?

Kenny : Laissez moi faire les gars, le colonel a la situation en main !

Juan : ¡ Issou !

Kenny : Hallo drekiger privilegierter weißer Mann, gib uns dein dort geparktes Auto !

Samy : Je suis pas sûr que ça soit vrai...

Juan : ¡ Claro ! Sígame.

Samy : Ok, je vais me faire foutre.

Ils firent le tour du bâtiment qu'ils avaient pris pour un bar, alors qu'il s'agissait d'un restaurant à paellas low-cost, et trouvèrent un superbe Hammer rouge flambant neuf. Ils montèrent à l'intérieur, et Juan prit le volant.

Ivan : On voudrait aller en France, vers Paris si possible.

Juan : ¿ En Francia ? En coche Simone, ¡ soy yo quien conduce ! Es agradable tener niños pequeños con quienes hablar...

Samy : Putain je sens qu'il va être long ce voyage...

Après plusieurs heures de voyage, nos protagonistes atteignirent enfin la frontière et sa douane.

Juan : ... Y me llama el cocinero « ¡ Risitas ! » « ¿ Qué ? » « Ve por la paellera, ¡ venga ! Que a las dos de la tarde ¡ ya están aquí ! ». Mira en bañador, con las chanclas, todo despeinado porque no me dio tiempo... na ponerme las chanclas... ¡ y el bañador ! ¡ VOY A LA PLAYA Y HABÍA SUBIDO LA MAREA ! ¡ Issou ! Espera, están los funcionarios de aduanas.

Douanier : Vos papiers monsieur.

Ivan : C'est marrant elle me dit quelque chose cette voix...

Juan : ¡ Los dejé en el restaurante !

Douanier : C'est regrettable. Sortez du véhicule nous allons vous attacher et attendre l'arrivée de la police pour vous renvoyer dans votre pays.

Juan : ¡ No ! ¡ Por favor !

Ivan : Eh mais... Salut Alan !

Alan : Ça alors ! Vous ici !

Samy : On peut dire la même chose de toi... Je t'ai tué il me semble !

Alan : Ouais je m'en souviens bien. Sans rancune t'inquiètes, mais juste pour savoir, vous allez où ?

Ivan : On va niquer sa race à Matéo !

Alan : Encore ? Mais on m'a dit que Léopold l'avait Tué !

Ivan : Ouais, mais le dit Léopold a fait de la merde, et maintenant il a disparu, et on suppose que Matéo l'a plus ou moins capturé et...

Alan : Mais comment Matéo l'a capturé s'il est mort ?

Samy : Bah en faite... Une minute. Toi aussi t'étais mort non ?

Alan : Oui.

Samy : Qui t'a dit qu'il était mort Matéo ?

Maëlle : Moi

Ivan & Samy: Maëlle !

Maëlle : Yo.

Alan : Bon, on va lui régler son compte à cet enfoiré ?

Samy : Ah ? T'es plus de son côté ?

Alan : Je l'ai jamais été ! Il m'a volé un Gameboy !

Samy : On dit pas « une » ?

Alan : Non, « un ».

Ivan : Bon aller, je prends le volant ! En voiture Simone, c'est moi qui conduit !

Samy, Maëlle & Alan : Ta gueule Ivan !

Ivan : Ouais grave !

Ignorant les appels à l'aide de M. Borja toujours attaché, ils partirent en direction du Nord, bien content de quitter les Pyrénées.

Chapitre 6 : Le pouvoir royal

Après plusieurs heures de route en suivant les grandes routes de France, tout en écoutant de la musique de basse qualité, ils arrivèrent à Lyon. Alors qu'ils firent une pause pour casser la croûte et refaire le plein, la platitude de leur aventure fut brisée par un coup de canon.

Samy : Woaw ! C'était quoi ça ?

Ivan : J'en sais rien, un attentat sûrement.

Kenny : Non, ça, c'est pas une bombe. C'est de l'artillerie.

Ivan : Genre un tank ?

Kenny : Non, ça c'est une unité blindée, et ça ressemble à de la vieille artillerie, au moins d'il y a deux siècles...

Samy : Mais qui s'amuserait à...

Une foule paniquée et hurlante fonçait droit sur eux, tentant visiblement de fuir quelques chose.

Samy : Ivan suis moi ! Les autres terminez de faire le plein et restez ici. On va voir ce qui se passe !

Ivan : J'espère que c'est un massacre ! Ça fera des millions de vues sur YouTube !

Courant à contre courant de la marée humaine qui envahissait les rues, Ivan et Samy arrivèrent à un château visiblement assiégé par des canons et des soldats napoléoniens.

Samy : Mais qu'est-ce que c'est que ce délire ?

Ivan : Une reconstitution historique ?

Samy : Les cadavres sont vachement bien fait alors.

Une fois les grilles enfoncées et les portes arrachées, les soldats entrèrent de façon totalement parallèle et investirent les lieux, suivit par Samy et Ivan qui se glissèrent discrètement derrière. Ce n'est qu'une fois dans le hall qu'ils virent le chef de l'initiative, qui s'assit sur le trône.

??? : Enfin...

Samy : Putain de merde !

Camille se retourna, ce qui fit immédiatement mettre tous les soldats à genoux.

Camille : Pincez moi les couilles je rêve !

Samy : Alors t'es revenu aussi ?

Camille : Il en faut plus qu'une trahison minable pour me vaincre ! La mort m'a offert une seconde chance visiblement, alors j'ai pas l'intention de recrever de si tôt ! Et maintenant que j'ai récupéré ce qui me revenait de droit... Je vais faire un banquet !

Ivan : Hein ?

Camille : Banquet. On va ripailler sévère !

Samy : C'est con, on vient juste de manger... Du coup on va devoir y aller ! Salut et bonne chance pour...

Camille : Mais ne partez pas si vite ! Nous mangerons ce soir, vous êtes mes hôtes !

Ivan : C'est à dire que Kenny, Alan et Maëlle nous...

Camille : Et puis j'ai une surprise pour vous !

Kiki : FOOOOH

Ambre : Salut les gens !

Samy : MAIS.. Qu'est-ce que vous faites là bordel ?

Camille : Kiki a fait béliet pour ouvrir la porte, donc je l'ai invité à nous rejoindre. Quant à cette charmante demoiselle, Je l'ai rencontré dans l'au-delà et elle m'a paru fort sympathique ! Du coup je l'ai faite revenir avec moi.

Ivan : Attends, pardon ? T'étais morte Ambre ?

Ambre : Ouais j'étais en vacances en Israël et...

Samy : Elle va mal finir cette phrase.

Ambre : Mais non ! Je partais voir Yeio, parce qu'il avait une grande nouvelle à m'annoncer, mais je me suis faite écraser par un camion devant chez lui.

Camille : Un sacré manque de CHANCE !

Ivan : C'est sûr que c'est pas de BOL !

Samy : Vous faites encore une private joke comme ça et je vous casse la mâchoire.

Camille : Bref, vous pouvez vous balader dans le château en attendant le souper, moi, je file en cuisine ! Marianne ne va pas tout se taper toute seule tout de même.

Ivan : Les femmes en cuisine, SAH quel p... Aïe ! Pourquoi tu m'a giflé ??

Samy : Parce plus jamais tu sors cette phrase de kikoo non plus ! Et je te préviens si je te vois dabber je te castre !

Après de longues heures à visiter cette demeure qui n'en finissait plus, Samy et Ivan furent rejoint par Alan, Maëlle et Kenny, qui visiblement n'étaient pas du tout vexés d'avoir été abandonnés. L'heure du repas arriva et toute la fine équipe fut reçue dans une salle somptueuse, remplie par une longue table sur laquelle trônait moult plats tous plus appétissants les uns que les autres. Au bout de la table, Camille et Marianne étaient assis tel un couple royal. Une autre jeune fille se tenait près d'eux.

Camille : Je ne crois pas vous avoir présenté Sarah. Sarah je te présente... Bah laisse tomber ils ne sont pas si importants en faite.

Ivan : C'est ta maîtresse ?

Camille : C'est ma sœur enfoiré.

Samy : Ça, c'est fait...

Kenny : Du coup elle est libre la d'moiselle ?

Camille : Même pas en rêve tu l'approches ! On ne souillera pas les gènes familiaux avec un terroriste.

Kenny : Ah d'accord donc parce que je suis noir, je suis un terroriste. Très bien, non mais je comprend hein, espèce de fasciste colonialiste et xen...

Camille : Non, j'ai juste lu les journaux. Tu fais des attentats en Afrique.

Kenny : Ah.

Ivan : Bon je vous aime bien mais j'ai la dalle moi !

Camille : Soit ! Mangeons !

Entre deux bouchées des délicieux plats apportés à table, Camille expliquait avec passion ses nouveaux plans de conquête à Alan et Kenny, bien que ce dernier soit bien plus captivé par Sarah, la sœur de son hôte. Sarah, elle, discutait avec Ambre qui racontait leurs péripéties dans l'au-delà à Samy et Ivan. L'histoire étant peu passionnante, Samy s'endormit dans son assiette. Camille ne le remarqua qu'à la fin du repas.

Camille : Eh beh ! Je vois que M. Nazar aime toujours autant les siestes sur table !

Alan : C'est que la journée a été longue...

Ivan : J'avoue je suis crevé !

Maëlle : Moi je suis toujours un cameo.

Camille : Ainsi soit-il. Garde ? Montez les aux chambres.

Ambre : Par devant Sarah, je m'occupe de porter Samy avec Kiki, il a l'air de galérer tout seul.

Sarah : Ok, mais revient vite !

Ambre : Pas de soucis ! Qu'est-ce qui pourrait m'arriver de mal de toute façon !

Kiki, tout enthousiaste de voir venir une jeune fille l'aider ne se fit pas prier pour quérir son aide. Et baver abondamment.

Chapitre 7 : Ça chauffe !

Il ne fallut qu'une demi-heure pour que le château tout entier s'emplisse d'un silence lourd. Seul le bruit des bottes des gardes témoignait de l'occupation du palais. Seuls Ambre et Kiki, toujours en train de traîner Samy, étaient encore debout. Une fois bordé, Ambre – sûrement par habitude – lui fit un délicat bisou sur le front en se penchant, laissant à Kiki une vue parfaite sur sa culotte rose crevette. Il ne lui en fallait pas plus.

Kiki : FOOOOH

Ambre : Mais qu'est ce que-

Kiki lui sauta dessus, et entama un déballage partiel du petit sac de viande qu'on lui avait servi sur un plateau d'argent. Pas de témoin ? Tant mieux ! Kiki sorti son kiki, entamant une vigoureuse sodomie, accepté malgré elle par Ambre.

Ivan : Samy ? T'a oublié ta...

Ivan regarda Kiki, puis Ambre, Kiki regarda Ambre, puis ils regardèrent Ivan, qui se demandait bien quoi faire en cette singulière situation. Il finit par hausser les épaules, et s'en alla en refermant la porte, ignorant les cri de détresse d'Ambre. Cependant, ce court instant permit à Ambre d'appeler au secours suffisamment fort, pour que dans la minute, Sarah entre en trombe sur un kart éco+, tombant nez à nez avec Kiki, qui cette fois-ci, ne prit pas la peine de s'arrêter. Elle non plus d'ailleurs, car elle lui fonça dans les testicules. Kiki hurla de douleur et s'enfuit dans la première chambre qu'il trouva. Malheureusement pour lui, c'était celle d'Ivan, en plein tri de baguette de batterie. Il se retourna en voyant Kiki s'enfermer avec lui, puis s'approcha pour lui murmurer à l'oreille :

Ivan : Je t'ai déjà raconté l'histoire des bébés argentins ?

Kenny : C'est quoi ce bruit encore ?

Alan : On dirait un coq.. Il est quelle heure ?

Kenny : Mes couilles ! On dirait surtout Kiki qui agonise !

TOC TOC TOC

Alan : Oui ?

Maëlle : Salut ! Y a un p'tit déj de seigneur qui nous attend ! Grouillez vous on va pas vous attendre !

Alan : On arrive !

Durant un petit déjeuner royal en pyjama, Ambre, - rêvant d'aventure - demanda à Ivan de les accompagner, mais celui-ci refusa de peur de la refaire tuer. Puis après Une résistance d'environ cinq secondes, il accepta.

Samy : Bon, on y va ?

Kenny : Attendez je fais juste une dernière petite opération, mais vous pouvez m'attendre à la voiture je serais pas long !

Camille : Ouais alors justement votre Hammer là, c'est possible de le garer autre part ? Nan parce qu'il a niqué ma pelouse là !

Sarah et Ambre échangèrent un dernier baisé passionné, avant de se séparer, puis Kenny revint avec son sac plein à craquer.

Kenny : Démarre ! Démarre !

Samy : Y a quoi là dedans ?

Kenny : Je te le dirai plus tard, mais c'est rien de vraiment important.

Samy : Mouais mouais..

Après plusieurs heures de route, ils arrivèrent dans le hameau de Courtevroust. Depuis leur dernière visite (qui remontait à plusieurs années) celui-ci semblait avoir été déserté. Tout ou presque était à l'abandon, à l'exception d'un grand chapiteau aménagé à la hâte sur un ancien rond-point.

Ivan : Bon, je pense qu'on est arrivé.

Attiré par la musique à l'orgue – iconique des milieux du cirque – ils entrèrent tous dans la tente, dont les battants étaient grands ouverts.

Alan : Baptiste ??

Baptiste : Yo !

Maëlle : Depuis quand tu sais jouer de l'orgue ?

Baptiste : Je sais plus...

Matéo : Les voilà ! Nos héros !

Ivan : Matéo fils de pute descend de ton estrade et on se fait un 1v1 !

Matéo : Pourquoi ne pas faire ça après les merveilleuses nouvelles qui sont diffusées à l'instant ?

Avec un grand sourire, il pointa du doigt une vieille télévision cathodique, sur laquelle le 13H grésillait.

Chapitre 8 : Le cirque

Esteban : Mes chers compotes.. Compa.. Comtriotte, bref les gens, je pose officiellement mon démissionnage, je lègue le pouvoir à Farah parce qu'elle m'a dépanné de dix balles, et voilà. Ciao les nazes !

Le journal reprit de plus belle.

Maëlle : C'est moi où on aurait clairement dit un cadavre ? Il était défoncé ou quoi ?

Baptiste : C'est Esteban, tu te poses vraiment la question ?

Journaliste : Ah ! On me signale une nouvelle allocution de la présidente !

Matéo : Chut ! Ça commence !

Farah : ... Et c'est pour ces raisons tout à fait normales que j'annonce l'entrée en guerre de la France contre le Portugal, aux côtés du Maroc !

Ivan : J'ai rien compris.

Matéo : Pour vous la faire courte les amis, nous allons entrer dans une troisième guerre mondiale, et je compte bien y intervenir de façon remarquable ! Après tout, j'en ai les moyens...

Ivan et Samy suivirent son regard qui se posait sur Jonathan, torse nu, portant à son cou une petite cage renfermant le bloc de mousse.

Samy : Rend le moi !!

Ivan : Tu sais même pas t'en servir !

Matéo : N'en soit pas si sûr.. Après tout, c'est grâce au sacrifice de Léopold que nous sommes aujourd'hui...

PAF

Ivan lui mis une claque qui retentit dans tout le chapiteau.

Ivan : On va ramener Léopold que tu le veuilles ou non.

Soudain, le Dr Friedmann sortit de derrière un rideau, et actionna un levier qui piégea Kenny, Ambre, Maëlle et Alan.

Alexis : Je t'avais dit qu'elle n'était pas assez grande Doc...

Dr. Friedmann : Silence ! Nous avons deux tiers du groupe ça ne suffit pas ?

Alexis : Mais il vous manque les deux principaux Doc...

Ivan et Samy firent alors volte face pour tenter de s'enfuir, mais leur route fut barrée par un colosse.

Ivan : Par pitié Jonathan...

Jonathan : Vous restez ici.

Samy : Et merde..

Matéo : Ma bonté me perdra... Moi qui voulais partager mon empire à venir avec vous.. Je me retrouve avec deux parasites sur les bras.

Samy : Mais quel mytho ! Tu vas te servir de nous puis nous assassiner comme tu l'a fait avec Camille !

Ivan : D'ailleurs il te passe le bonjour !

Matéo : C'est vrai ?

Ivan : Non.

Matéo : Ah. Quoi qu'il en soit vous vous méprenez sur mes intentions. Mais comme je sais que je ne vais pas pouvoir vous convaincre, je vais plutôt f...

Ivan : Oh putain Jojo la meuf derrière elle a de ces culs !

Jonathan ce retourna immédiatement, et... ne vit absolument rien. Le temps qu'il se remit de face, Samy et Ivan avaient disparu. Il entendit le vrombissement du moteur, alors il se jeta instinctivement à sa poursuite, gagnant un peu plus de terrain à chaque fois.

Matéo : Revient Jonathan ! C'est pas la peine de les poursuivre. On a le bloc, et des âmes à sacrifier. On va enfin rire un peu dans ce cirque...

Chapitre 9 : Salade tomates oignons

Samy : Et merde !

Ivan : ...

Ça faisait déjà le vingtième « merde » en cinq minutes depuis qu'Ivan avait pris le volant du Hammer rouge pour s'enfuir de Courtevroust.

Ivan : Je conduis si mal que ça ?

Samy : Ta gueule putain, on est tombé en plein dans un piège et on a perdu tout le monde ! C'est pas le moment de faire de l'humour !

Ivan : Oui bah on serait peut être pas tombé dans quoi que ce soit si tu ne nous avais pas donné rendez-vous dans une grotte au milieu du désert pour nous montrer un sorcier à la con !

Samy : Déjà, contrairement à toi, c'est un génie, pas un sorcier. Et deuxièmement, si Léopold avait pas merdé on aurait pu devenir riche, être puissant, avoir tout...

Ivan : Au final on a rien, et en plus on a ressuscité l'incarnation de la décadence sur Terre !

Samy : Et c'est de ma faute peut être ?

Ivan : Bah franchement oui !

Samy : Bon ça suffit, lâche le volant et sors de là, je vais régler ça moi même !

Ivan : Hors de question, je garde le volant !

Samy : Non tu le lâche et tu t'en vas !

Ivan : Toi tu le lâche !

Cette conversion peu intéressante se conclut par un parfait tonneau du Hammer par Ivan, alors qu'ils arrivaient tout juste dans la merveilleuse ville de Provin. L'accident fit six morts, largement ignoré par nos deux compagnons, tout déboussolés.

Samy : On est où là ?

Ivan : J'en sais rien mais ça sent grave bon ! On dirait un...

Samy : Un Kebab !

Ivan : Trop bien ! Bouges toi j'ai la dalle !

Ils se précipitèrent dans l'établissement miteux dont la ventilation dégageait une douce odeur de gras de mouton reconstitué.

Ivan : Chef ! Un salade tomate oignons sauce Algé !

??? : J'arrive chef !

Samy : Et moi je voudrais un...

Sophiane : Putain mais wesh !

Ivan : Mais qu'est-ce que tu fout là ?

Sophiane : Bah j'ai racheté un resto pour faire de vrai kebab de chez nous !

Samy : Mais t'es pas Turque...

Sophiane : Tout le monde s'en fiche, ils font pas la différence ces racistes.

Ivan : C'est super, mais on peut manger ? J'ai mega faim et on a encore du boulot...

Sophiane : Genre toi tu bosses ?

Ivan : Oui enfin non, c'est compliqué...

Sophiane : Encore des bails avec vos histoire de porno là ? Sérieux vous avez rien d'autre à foutre ?

Ivan : Bah c'est à dire que Léopold est pris au piège...

Samy : Comme la moitié de nos potes grâce à toi.

Ivan : Oui bon il vient ce kebab ?

Sophiane : Tenez, deux kebab gratos parce que ça fait plaisir de vous revoir !

Samy : Wow merci !

Sophiane : De rien chef. Et du coup vous comptez faire quoi maintenant ?

Samy : Bah... Franchement j'en sais rien.

Ivan : Matéo a un pouvoir quasi illimité entre ses mains...

Sophiane : Vous parlez de votre génie chelou ?

Ivan : Non pire, il a Jojo.

Sophiane : Ah ouais vous êtes morts.

Samy : Ça plus le génie, c'est mal barré.

Ivan : En plus il a récupéré son savant fou, donc on sait pas ce qu'ils comptent faire, mais ça va pas être joli à voir je pense.

Sophiane : Mmmh je sais pas trop comment vous aider...

Ivan : Le kebab c'est déjà bien !

Sophiane : ... Mais je sais qui pourrait vous aider.

Samy : Ah ?

Sophiane : Yann travaille à la bibliothèque nationale de France, il lit des tonnes de livres, il pourra sûrement vous trouver un truc ou au moins une piste !

Ivan : Parfait ça !

Samy : Oui enfin on a plus de voiture je te rappelle.

Sophiane : Prenez le train non ?

Samy : Y a une grève aujourd'hui.

Sophiane : Bon bah si vous voulez je peux vous y emmener, de toute façon personne viens manger chez moi, depuis l'ouverture on a eu une quinzaine de clients.

Ivan : Et t'a ouvert quand ?

Sophiane : L'année dernière.

Ivan : Ah.

Une fois leur kebab terminé, nos fiers protagonistes se dirigèrent vers l'entrepôt des bus non utilisés.

Samy : On va voler un bus ? Mais on est trois !

Sophiane : Ouais mais on sait jamais, des fois qu'on croise des gens sur la route.

Ivan : Bon bah go.

Samy : Attendez, pause. On va vraiment voler un bus là ? Genre y a pas une solution moins... illégale ? Plus simple ?

Ivan : Bon Samy tu montes ou tu restes là ?

Samy : J'arrive... Mais je soutiens pas l'idée pour autant !

Sophiane : Allez hop ! Direction la capitale !

Ivan : Tochongrad ?

Sophiane : Non non, Paris.

Ivan : Dommage j'aimais bien le nom.

Chapitre 10 : À la recherche du savoir

Sophiane : Et voilà ! On est arrivés !

Ivan : Quoi ? Déjà ? Mais c'était méga court !

Samy : Non, c'est juste toi qui a dormi tout le voyage.

Ivan : Ah ok...

Sophiane : Bon, moi je vous laisse, j'ai un bus à redéposer avant qu'on m'accuse de vol à tord.

Ivan : Bah factuellement...

Sophiane : C'était juste un emprunt.

Samy : Mouais.

Sophiane : Bon aller, bonne chance et à plus tard !

Ivan : Eh attend, comment on fait pour se déplacer nous après ?

Sophiane : Bah comme moi, vous vol... Empruntez une voiture et puis basta.

Samy : Mouais.

Ivan : Arrête avec tes « Mouais » ! Viens on entre.

Bibliothécaire : Bonjour messieurs, en quoi puis-je vous renseigner ?

Samy : On cherche quelqu'un.. Yann Leclair ça vous dit quelque chose ?

Bibliothécaire : Vous pensez vraiment que je connais tous les bibliothécaires travaillant ici ?

Ivan : Bah c'est que...

Bibliothécaire : M'enfin vous avez de la chance, je sais où travail M. Leclair. Quatrième étage, bureau 69.

Samy : Merci !

Bibliothécaire : Par contre, l'ascenseur est cassé. Bonne chance messieurs !

Ivan : Quelle connasse !

Samy : Mais c'est pas sa faute si l'ascenseur marche pas !

Ivan : Oui, mais elle se fout de notre gueule depuis tout à l'heure, regarde !

Samy : Ah en effet. Une belle connasse.

Ivan : Fiou enfin arrivés !

Samy : Ça va, c'étaient quatre étages.

Ivan : Oui bah c'est quatre de trop.

Samy : Imagine ceux qui travaillent au dixième et plus...

Ivan : Oof les pauvres.

Samy : Bon, maintenant faut trouver son bureau.

Ivan : Yaaaann t'es ooooù ?

Yann : Ici, pas la peine de crier.

Ivan : Ah je t'avais pas vu.

Yann : J'ai entendu ça oui, j'étais juste derrière vous en faite.

Samy : Alors quoi de neuf ?

Yann : J'ai un super boulot, je vais bientôt me marier, avoir des enfants, acheter une maison à crédit et avoir un labrador, mais je sais pas pourquoi, j'ai l'intuition que vous êtes venu tout gâcher comme à votre habitude.

Samy : Précisément !

Ivan : Enfaite c'est Matéo qui a...

Yann : Je sais je connais l'histoire.

Ivan : Quoi ? Mais comment ?

Yann : Je sais tout. C'est tout.

Ivan : Ok... Du coup qu'est ce qu'on doit faire ?

Yann : Je vais appeler ma secrétaire, elle va vous apporter le livre dont vous avez besoin.

Samy : Pourquoi tu le fais pas toi même ?

Yann : Parce que, comme tout bibliothécaire, je suis très occupé à ne rien faire.
PAULINE !

Pauline : Oui ?

Yann : Apporte moi le livre sur Kitazawa s'il te plaît.

Pauline : Le voilà.

Samy : Elle est rapide !

Yann : Merci pour ton cameo, tu peux partir maintenant.

Yann tendit le livre à Ivan.

Yann : Installez vous confortablement, vous avez beaucoup à apprendre !

Chapitre 11 : Le vrai du FOH

Ivan : Bon je lis ou tu lis ?

Samy : Vas-y, perso je suis trop claqué pour lire.

Ivan : Alors... « Yasuji Kitazawa est un mangaka et peintre de l'école nihonga. Il dessine beaucoup de dessins de presse et de comic strips de la fin de l'ère Meiji jusqu'au début de l'ère Shōwa. Il est considéré par de nombreux historiens comme le père fondateur du manga moderne parce que son travail est une source d'inspiration pour de nombreux jeunes artistes et animateurs de manga. »

Samy : Ça commence bien...

Ivan : Bon, je vais sauter les chapitres les moins intéressants parce que sinon on en a pour des heures. Tiens ? Il y a un post-it ici !

Samy : Ça dit quoi ?

Ivan : « La légende de la brèche de Kitazawa : Kitazawa aurait réussi à donner vie à certaines de ses créations. Il aurait créé un monde parallèle pour les enfermer, afin de garder secret son invention. Mort en 1955, M. Kitazawa n'a jamais pu communiquer sur l'information suivante : Le monde créé par Kitazawa fut ouvert lors de la création d'Internet. Diverses théories racontent qu'une brèche relie, quelque part sur la toile, les deux mondes. Pourtant, aucune interaction avec les créations de Kitazawa ne fut enregistrée pour l'instant. ».

Chapitre 12 : Toujours plus loin

Samy : Attends... Donc Matéo est passé par Internet pour chercher des créatures enfermées et les ramener dans le monde réel ?

Ivan : Visiblement oui.

Samy : Putain elle me donne mal au crâne cette histoire.

Ivan : Moi je vois pas en quoi ça va nous aider... Il faudrait trouver un moyen d'inverser le processus !

Samy : Alan l'avait fait, souviens toi avec le Ufiawgun.

Ivan : Pas de bol, Matéo l'a capturé.

Samy : Oui mais il a dû laisser des traces quelque part non ?

Ivan : Alan s'était installé dans un bled paumé en Bretagne, mais même si on retrouvait cette technologie, 1- on sait pas s'en servir, et 2- Il faut qu'on récupère le bloc de mousse pour sortir Léopold du monde virtuel !

Samy : On est pas sorti de l'auberge...

Ivan : Tu l'a trouvé où ton bloc de mousse ? Y en a peut être un autre.

Samy : Laisse tomber, je l'ai trouvé par hasard parce qu'un bateau est passé par Gibraltar pour déverser ses ordures en Afrique ; je suis tombé dessus en faisant les poubelles.

Ivan : Et tu te souviens d'où venait le bateau ?

Samy : Je crois que y avait un drapeau breton, mais ils sont tellement partout que ça...

Ivan : Wait breton ? Comme là où Alan travaillait ?

Samy : Oh shit !

Ivan : Faut qu'on fouille la Bretagne !

Yann : Je sais exactement qui pourra vous aider !

Samy : Ouha tu fais peur à apparaître dans le dos des gens !

Yann : Allez à Ouessant, vous trouverez quelque chose... Ou quelqu'un selon le point de vue, qui vous aidera !

Samy : Putain encore des voyages... Pourquoi tu souris toi ?

Ivan : J'ai reçu une nude regarde !

Samy : Elle a 13 ans putain..

Ivan : Ah encore u... Ah non c'est un message de Matéo.

Samy : Ça dit quoi ?

Ivan : « Rendez vous ou je vous fait disparaître par le génie, vous avez une semaine. ».

Samy : Super... Bon bah en route pour la Bretagne, on a une semaine pour trouver une solution sur place et revenir.

Yann : À plus tard les enfants !

Samy : Ouais salut.

Ils quittèrent la bibliothèque, sans remarquer le regard plein d'envie que posait Yann sur le derrière non moins attrayant de Samy.

Chapitre 13 : Douce nuit

Ivan : Woaw

Samy : Quoi ?

Ivan : Je pensais pas qu'il faisait déjà nuit.

Samy : Bah vu le temps qu'on a mis pour lire en même temps...

Ivan : Bon, on dort où ?

Samy : Dans une voiture volée ? On a notre sac pour faire un oreiller donc...

Ivan : Franchement flemme. Tu veux pas dormir dans un vrai lit ? Genre un hôtel ?

Samy : Ah ouais ? Et t'as de la thune pour ça ?

Ivan : Laisse moi faire, j'ai une idée !

Il se glissèrent dans le premier hôtel de luxe qu'il trouvèrent, et foncèrent directement au guichet pour louer une chambre.

Ivan : Bonjour !

Dame de l'accueil : Bonsoir.

Ivan : Ah oui pardon... On voudrait une chambre s'il vous plaît !

Dame de l'accueil : Oui bien sûr, nous prenons 960€ par nuit, payé d'avance.

Ivan : C'est à dire qu'on a pas vraiment d'argent, mais selon qu'est-ce que ça vaut ça ?

Ivan retourna son sac sur le comptoir, laissant tomber les précieux couverts vol...
Empruntés chez Camille par Kenny.

Dame de l'accueil : Ça fera l'affaire ! Voici votre clé messieurs, bonne soirée à vous !

Ivan : Merci !

Samy : Eh bah ! Je pensais pas que tu ferais quelque chose d'aussi diplomate !

Ivan : Comment ça ?

Samy : Je nous voyais déjà marcher dans le sang de la moitié du personnel, assassinés à coup de baguettes de batterie.

Ivan : Mais non ! Jamais je ferais une chose pareil !

Samy : Mouais...

Ivan : Tant que ce ne sont pas des bébés argentins bien sur.

Samy : Quoi ?

Ivan : Non rien !

Après avoir déambulés dans les couloirs à la recherche de la bonne porte, Samy et Ivan se posèrent sur un matelas moelleux, leur promettant un répit bien mérité.

Samy : Bon, aller bonne nuit, moi je suis trop crevé pour manger.

Ivan : Pareil ! À demain.

Samy, exténué, ne dut pas attendre longtemps avant de se réfugier dans les bras de Morphée. Ivan lui, secouait frénétiquement son pénis en pensant à Léopold. Il se branle quoi.

Samy : Ça va ? Je te dérange pas ?

Ivan : Hein ? Euh... Je..

Samy : Oui bah va faire ça ailleurs !

Ivan : Je croyais que tu dormais...

Samy : Ça m'a réveillé gros con !

Ivan sorti de la chambre puis de l'hôtel, cherchant un moyen d'assouvir et ses pulsions sexuel, et son envie de se venger de l'humiliation qu'il s'était infligé à cause de Samy. Demain, ils devront voler une voiture, alors quitte à déambuler en pyjama dans la rue, autant joindre l'utile et l'agréable. Ivan choisit une voiture assez proche

et suffisamment passe-partout, pour finalement l'ouvrir de force et éjaculer massivement sur le siège conducteur, avant de se remettre en route pour son lit.

PAF

Samy : Hein ? Quoi ?

Ivan : Debout du con, on doit y aller.

Samy : T'étais obligé de me gifler pour me réveiller ?

Ivan : Non, mais j'ai pas trouvé de sceau d'eau.

Samy : Non pas la sodo pitié !

Ivan : Arrête de te rouler en boule et lèves toi, je te rappelle qu'on a possiblement une dernière semaine à vivre si on se magne pas !

Après ces sages paroles et un petit déjeuner excessivement cher, Ivan traîna Samy jusqu'à la voiture qu'il avait repéré la nuit derrière. Après l'avoir de nouveau ouverte de force, il fonça sur le siège passager, ne laissant pas à Samy d'autre choix que de s'asseoir face au volant, sur un siège mystérieusement humide. Ivan, lui, souriait jusqu'aux oreilles.

Samy : Bon... On va où ?

Ivan : On dois aller à Ouessant !

Samy : Mais comment trouver notre chemin ?

Ivan : Grâce au super GPS 2000© à seulement 19€99* *prix hors taxes. Voir condition en magasins !

Samy : Incroyable !

Ivan : Et oui ! En plus il brille la nuit !

Samy : Pourquoi on fait de la pub ?

Ivan : Pourquoi on dit qu'il brille la nuit alors qu'il est 9h47 ?

Samy : On y va ?

Ivan : On y va.

Chapitre 14 : Bro gozh ma zadoù

Samy : Eh voila ! On est coincé !

Ivan : Hein ? Quoi ?

Réveillé en sursaut, Ivan faillit tomber de son siège, auquel il ne s'était pas attaché.

Samy : Ce GPS à la con nous a emmené jusqu'à un port, et maintenant il veut qu'on se démerde pour traverser à la nage !

Ivan : Et tu sais pas nager ?

Samy : Y a 20 km à faire.

Ivan : Oh. On fait quoi du coup ?

Samy : C'est un port, il doit y avoir des marins ! On va chercher quelqu'un pour nous emmener là bas.

Ivan : Et on va chercher où ?

Samy : T'es con ou t'es con toi ? Ils vont où les marins quand ils bossent pas ?

Ivan : Euh...

Samy : Sachant que ce sont des alcooliques notoires ?

Ivan : Mmmh...

Samy : Comme tous les bretons ? Allez c'est facile là !

Ivan : Hhh ! Je sais !

Samy : Merci !

Ivan : Au zoo !

Samy : Putain Ivan je vais t'enculer ta mère ! Suis moi, on va boire un verre, ça va nous requinquer.

À peine entrés dans le bar voisin au port, l'odeur enivrait déjà Ivan. Ça et là, divers habitués de la mer racontait leurs folles histoires. Un vieux militaire narrait la perte de sa jambe, tandis qu'un autre écoutait en boucle une cassette de Renaud. Le temps qu'Ivan arrive au bar, Samy en était déjà à son quatrième verre.

Samy : Ivan ! Viens là mon poto !

Ivan : Euh Samy... Comment on va faire pour trouver un marin dispo, si tu tiens plus debout ?

Samy : Bah fais le toi même, moi j'ai conduit toute la journée alors comme c'est toi l'élus de la prophétie, va sauver le monde et revient me chercher quand t'auras fini !

Ivan : Ah bah génial.. Mais je connais personne ici, comment je pourrais...

Augustin : Salut toi !

Ivan : Ok, j'emmerde les statistiques.

Augustin : Ça fait longtemps ! Quoi de neuf ?

Ivan : Bah euh... Plein de choses et toi ?

Augustin : Bah j'ai ressuscité, et j'ai été engagé dans la marine !

Ivan : Ah super alors !

Augustin : Ouais c'est ouf que personne ne prête attention à la résurrection de trente personnes... M'enfin, vous faites quoi dans ce coin vous ?

Ivan : Euh... Comment dire... Y a Matéo qui fait des conneries, et pour l'en empêcher on doit récupérer un truc... Mais on sait pas encore quoi en faite, on doit trouver quelqu'un pour nous emmener à Ouessant, puis trouver quelque chose.. Euh non attend quelqu'un... Enfin j'ai pas tout compris mais on doit aller sur l'île d'Ouessant, prendre un truc, et revenir voir Matéo sinon dans moins d'une semaine on meurt.

Augustin : Ah ouais chaud... Bah aller je vous emmène ! J'ai un super bateau maintenant, c'est un fameux trois m...

Ivan : Non stop tu t'arrêtes tout de suite !

Augustin : Bref, suivez moi je vous fait le trajet.

Ivan : Merci ! Je traîne Samy hors du bar et j'arrive !

Après quelques déboires avec le barman et la clientèle, finissant en bagarre générale, Nos deux compères se retrouvèrent sur ce fameux trois mâts, fin comme un oiseau.

Augustin : Bienvenue à bord du Foufoune !

Ivan : Attend... Le nom c'est de toi ?

Augustin : Non, c'est Yann qui me l'a offert et il avait ce nom, mais franchement je le trouve parfait !

Samy : Ivan.. On est où là...

Ivan : Dors Samy, dors.

Augustin : Larguez les amarres, en avant toutes !

Ivan : Mais, il faut des dizaines d'Hommes pour faire naviguer un trois mâts !

Augustin : Oui mais enfaite... C'est de la déco. Y a un moteur caché.

Ivan : Tricheur !

Augustin : Aller va, viens là que je t'apprenne des choses ! Tu va voir comment ça se dresse un bateau ! J'espère que t'en as dans les bras !

Ivan : Euh.. ouais ouais...

Samy : Les gars je crois que je vais...

BWERP

Augustin : Putain il a vomi sur mon bateau !

Ivan : Et on est même pas encore parti !

Chapitre 15 : L'origine des maux

Augustin : On est arrivé !

Ivan : Putain je me suis encore endormis !

Augustin : Samy aussi, t'en fais pas.

Ivan : Oui mais lui il cuvait.

Samy : Je vous entend hein... Vous auriez un Doliprane ?

Augustin : Bon, vous voyez ce bâtiment de briques rouges en ruines là bas ?

Ivan : Sur la colline ? Oui bah qu'est-ce qu'il a de spécial ?

Augustin : C'était le laboratoire d'Alan, avant qu'il ne fuit en Argentine pour des questions de principes moraux...

Ivan : Je vois.

Augustin : Eh bien le Dr Friedmann l'a récupéré pour y stocker le bordel d'Amlaetxhis, donc je sais pas ce que vous comptez y récupérer, mais faites gaffe à ce que vous touchez ! Vous pouvez descendre, je vous attends là.

Ivan : Allez Samy, debout ! On a un truc magique à récupérer.

Samy : Et après on va niquer sa mère à Matéo !

Ivan : Exactement !

Il entrèrent dans ce qui ressemblait à un ancien hall, mais durent très vite se rendre à l'évidence : chercher quoi que ce soit ici leur prendrait bien plus qu'une semaine. Pourtant, grâce à un coup de chance tout à fait hasardeux ; Samy trouva l'ancien bureau d'Alan, au centre duquel se trouvait le Ufiawgun.

Ivan : Putain ! Tu te rends compte qu'on a trouvé un objet capable de créer l'irréel ? Imagine toutes les possibilités !!

??? : Humff...

Samy : Sauf qu'on va juste mettre Matéo hors d'état de nuire, et ensuite on détruit ce flingue et plus jamais on se lance dans des aventures sans ni queue ni tête.

??? : Humff.

Ivan : T'es vraiment un aspirateur à fun.

Samy : Et toi tu es presque aussi décadent que Matéo.

??? : Humff !

Ivan : C'est quoi ce bruit ?

Samy : Change pas de conversation ! Faut vraiment qu'on en parle de tes principes ! Tu trouves ça normal de...

??? : Humff !!!

Ivan : Ça vient de l'armoire éclatée au sol ! Aide moi à la soulever !

Samy : Ne crois pas t'en tirer si facilement, on en reparlera plus tard !

Ivan : Oh putain.

Samy : Eh merde.

Ivan se jeta sur la pauvre Xydoé, attachée nue sur le sol.

Ivan : Qu'est-ce que tu fais là toi ??

Xydoé : Humff, hmf hmf... Hmmf, hmff !

Ivan : Attend, je t'enlève ça.

Xydoé : J'avais peur, mais je savais que tu reviendrais...

Samy : Oh putain tu parles !!

Xydoé : Bah oui...

Ivan : C'est vrai qu'on l'entendait pas beaucoup.

Samy : En même temps avec le chibre de Baptiste en bouche, elle pouvait pas dire grand-chose.

Ivan : Bon, on va te trouver des vêtements et...

Samy : Et te renvoyer d'où tu viens avec l'Ufiawgun.

Ivan : Non !

Samy : Si, et c'est pas négociable !

Ivan : Tu fais ça, je demande à Augustin de t'abandonner ici.

Samy : Ivan, tu te rends compte qu'il y a une brèche entre Internet et le monde réel, et qu'on DOIT la refermer ? J'ai l'impression d'être la seule personne saine d'esprit ! Tu sais tout ce qu'on trouve sur Internet, il est hors de question que tout ça devienne réel. Donc soit Xydoé retourne d'où elle vient, soit on dit adieu à Léopold, mais cette brèche sera refermée.

Ivan, tout penaud, regarda Xydoé d'un air désolé.

Ivan : On peut au moins la garder jusqu'à ce qu'on ait vaincu Matéo ?

Samy : Pff... Si tu veux, mais TU en es responsable !

Ivan : Yes !

Xydoé sauta dans les bras d'Ivan donnant l'occasion à celui-ci de peloter ses petites fesses toutes douces.

Ivan : Bon, je vais chercher de quoi la couvrir, toi tu charge l'Ufiawgun sur Foufoune, et on se tire !

Samy : Ça marche !

Ivan rejoint le navire quelques instants après Samy, accompagné par Xydoé qui était recouverte d'un t-shirt bien trop grand pour elle, et d'une culotte qu'Ivan avait trouvé dans un tiroir arraché.

Augustin : Dites, vous comptez vous débarrasser de Matéo avec ça ?

Ivan : Ben oui pourquoi ?

Augustin : Vous savez qu'il est déchargé votre machin ?

Samy : Merde il a raison.

Ivan : Comment on va faire ?

Augustin : Regardez sur le réservoir, il devrait y avoir marqué l'origine du carburant.

Samy : « Usine pharmaceutique G&T© »

Augustin : Ah mais je connais ça ! C'est à Bordeaux !

Ivan : Bordel mais pourquoi c'est jamais à 10 minutes à pieds ?

Augustin : Bon écoutez, vous êtes sympa et je déteste Matéo donc j'accepte de vous déposer à Bordeaux, mais là je suis crevé donc on partira demain.

Samy : Euh, c'est que on a pas vraiment de temps à perdre parce que sinon on risque de disparaître et...

Augustin : Si vous voulez partir maintenant, trouvez vous un autre chauffeur.

Ivan : Je le ferai.

Augustin : J'ai un peu peur pour Foufoune...

Samy : T'es sûr que t'en es capable ?

Ivan : Bien sûr ! Augustin m'a tout montré, je vous emmène à Bordeaux en un rien de temps !

Chapitre 16 : Titanic

Tout allait bien pour notre fine équipe, jusqu'au moment où une vague particulièrement mal placée fit faire à Ivan un tonneau en bateau, à quelques mètres du port.

Samy : Putain mais Ivan plus jamais je te laisse conduire quoi que ce soit !

Ivan : Mais c'est pas ma faute ! j'ai glissé sur la vague et...

Samy : Où est Augustin ?

Ivan : Il est mort dans l'accident mais ne t'inquiètes pas, Xydoé n'a rien !

Samy : C'est ton sens des priorités qui m'inquiète... Bon, quittons ce carnage avant que la police débarque.

Samy Ivan et Xydoé n'eurent pas à fuir bien loin, car se dressaient déjà devant eux les grilles imposantes de l'entreprise G&T. Si Ivan pu passer entre les barreaux grâce à sa faible carrure, Samy dut escalader les grilles avec Xydoé sur le dos.

Xydoé : Han !

Ivan : Nani ?

Samy : Pardon ??

Xydoé : Désolé, la pointe de la barre m'est rentrée dans.. Enfin...

Samy : Stop ça suffit je ne veux pas en entendre plus !

Ivan : Moi si...

Samy : Bon, entrons discrètement. Et vous deux je ne veux pas vous voir avoir le moindre contact physique, c'est bien clair ?

Ivan : Rolala...

Bravant immédiatement l'interdit posé par Samy, Ivan et Xydoé entrèrent dans l'usine main dans la main, prêts à lutter contre tout danger potentiel.

Samy : Le plan est simple. On trouve le carburant, on remplit l'Ufiawgun, et on se tire discrètement. Compris ?

Ivan : Euh Samy...

Samy : Quoi encore ?

Ivan : J'ai besoin d'aller aux toilettes et ils sont justes là, on peut faire une pause ?

Samy : Mais ! Tu me fatigues toi ! T'as deux minutes chrono !

Ivan : J'arrive !

Ivan se précipita dans les toilettes, sans s'apercevoir qu'il était dans les toilettes des filles. Tandis qu'il urinait, il reçut de nouveau une nude de sa correspondante secrète. Il la regarda longuement, jusqu'à ce qu'un détail percuta son esprit. La photo était prise dans des toilettes, et en regardant bien, Ivan discerna sa chaussure sous la cloison voisine.

Ivan : Oh p...

Il sortit rapidement de sa cabine, et enfonça la porte voisine d'un coup de pied. Il tomba nez à nez avec sa correspondante, nue, accroupie sur ses toilettes.

Ivan : Ça, c'est parfait...

Samy, toujours aussi nerveux, fut soulagé de voir Ivan revenir, mais il constata encore une fois qu'il allait y avoir des questions à se poser.

Samy : Tu m'expliques pourquoi t'a du linge ?

Ivan : C'est des vêtements pour Xydoé !

Samy : Et maintenant tu m'expliques comment tu les as eu ? Parce que je sens comme une grosse connerie arriver là.

Ivan : Oui alors, c'est compliqué, mais en gros je les ai empruntés à une connaissance retrouvée par hasard.

Samy : Ivan putain... T'es grave. Habille la petite et cassons nous avant que l'hôte originale de ces vêtements n'ai l'idée merveilleuse de se plaindre à ses parents !

Ivan : Elle peut pas, t'inquiète pas je l'ai attachée et enfermée !

Samy : Pardon ?

Ivan : Oui, bon, aller on y va ?

Samy : Et où est-ce qu'on va précisément ? Parce que j'ai pas la moindre idée d'où est-ce qu'on va trouver notre carburant...

Ivan : J'ai peut-être une idée mais tu vas pas aimer...

Samy : Comme d'habitude avec tes idées oui, mais bon au point où on en est... Dis toujours.

Ivan : On va voir le PDG, on lui explique la situation, et il nous file le carburant !

Samy : J'ai jamais entendu un plan aussi stupide, mais j'ai rien de mieux.

Ivan : Au pire s'il refuse on utilisera la force.

Samy : Bon bah c'est parti.

Suivant les différentes indications aux murs, le trio finit (après plus d'une heure à errer) par trouver le fameux bureau du PDG de G&T.

Ivan : On toque ?

Samy : Non, on rentre !

Samy poussa violemment la porte, qui s'ouvrit dans un fracas, qui fit sursauter Thibault sur sa chaise, remettant rapidement son pantalon, tandis que Guillaume se prit le bureau sur la tête en voulant remonter rapidement.

Samy : Mais ! Vous foutez quoi ici ??

Thibault : C'est un peu à nous de vous poser la question.

Chapitre 17 : Le voyage continu

Thibault, frustré d'avoir mit prématurément fin à une fellation de qualité, se releva et tenta de conserver sa dignité.

Thibault : Je suis Thibault, co fondateur de G&T, et voici Guillaume, fondateur de G&T. Que pouvons nous faire pour vous ?

Samy : Déjà les gars arrêtez de vous donner de grands airs, c'est ridicule. Ensuite, on a besoin de votre aide, Matéo est de retour et nous...

Thibault : C'est non. On ne retournera pas vous suivre dans vos stupides aventures qui se terminent en massacre. Faut évoluer les gars ! C'est fini le lycée ! Fini la S.I. ! Tournez la page, faites quelque chose de vos vie parce que là, vous me faite pitié franchement.

Ivan : Mais y a Léopold qui...

Thibault : Allez voir la police, ils arrêterons Matéo, point. Je pense que vous vous accrochez à des objectifs aussi abstrait parce que vous refusez de voir la vérité en face : C'est terminé tout ça, et vous n'avez rien pu en tirer. c'est vraiment la vie que vous voulez ? Vous allez cavalier pendant combien de temps encore, avant de vous rendre compte qu'il n'y a rien au bout ? Quand je vous vois, je vois deux chiens courir après des voitures en aboyant. Grandissez les mecs, il serait temps.

Samy : Bah je... Enfin...

Ivan : Oui on... C'est que...

Xydoé : S'il vous plaît... Aidez nous...

Guillaume : Oh qu'elle est mignonne !

Thibault : Mais pourquoi elle a les vêtements de Martine ?

Guillaume : Tiens c'est vrai ça !

Samy : Martine ?

Thibault : Notre fille oui, elle a les mêmes vêtements.

Ivan : C'est une belle salope votre fille...

Samy : Eh bien c'est que... Vous euh.. Vous avez de bons goûts vestimentaires !

Thibault : Ça c'est bien vrai.

Guillaume : Tiboule...

Thibault : Oui mon sucre ?

Guillaume : On ne peut pas laisser une petite fille aussi mignonne en danger...

Ivan : Il a raison !

Samy : En plus on a même pas besoin que vous veniez, on veut juste du carburant pour remettre ce machin en état de marche !

Thibault : Du carburant ? Mais c'est une usine pharmaceutique ici...

Guillaume : On fait des médicaments...

Samy : Alors pourquoi c'est votre enseigne qui est mentionnée sur le réservoir ?

Thibault : Faites moi voir ça... Ah !

Ivan : Quoi ?

Thibault : Il vous faut du lithium, suivez moi.

Après un long trajet qui les emmenèrent sous terre, ils se retrouvèrent face à d'énormes cuves recouvertes d'un tas d'indications de dangers.

Thibault : Donnez moi le réservoir de votre machin, je vais le remplir.

Thibault monta dans la cabine d'une sorte de mini grue, qui plongea le réservoir du Ufiawgun dans la cuve, avant de le redescendre.

Thibault : Et voilà !

Samy : Super ! Merci pour le coup de main les gars !

Thibault : Y a pas de quoi, m'enfin réfléchissez à ce que je vous ai dit... Le monde change, ne vous faites pas d'idées.

Ivan : Vous non plus ne vous faites pas d'idées. Vous venez avec nous.

Thibault : Q.. Quoi ??

Samy : Dépêchez vous on a pas la semaine !

Thibault : Samy... On avait un accord !

Ivan : Ouais, bah moi j'ai rien promis. Magnez vous ou je me sers du Ufiawgun pour vous changer en coussin, ou je ne sais quoi d'autre !

Guillaume : C'est un scandale !

Ivan : Tu veux que je t'en montre un de scandale ? Ta fille est une salope qui mouille lorsqu'elle fait bander des adultes !

Thibault : C'est quoi cette histoire ?!

Ivan : J'ai les photos si tu veux, mais je te préviens, on y voit pas que son visage si tu vois ce que je v...

Thibault : Stop ! Pas un mot de plus. On va vous suivre, mais sachez que vous êtes pitoyables.

Guillaume : Et Martine ?

Thibault : Qu'elle aille se faire foutre cette traînée.

Guillaume : Je vais lui chier sur le visage avant de partir alors, comme ça j'aurais exprimé mon mécontentement à l'égard de son comportement.

Samy : Aller hop hop hop, tout le monde en voiture. On a Léopold à sauver, et Matéo à détruire alors on se magne !

Chapitre 18 : 3^{ème} Guerre Mondiale

Ivan : Samy, je pense à un truc..

Samy : Quoi ?

Ivan : On a pas de véhicule...

Samy : Mais riches comme ils sont, nos deux amis doivent bien avoir une limousine cachée quelque part non ?

Guillaume : C'est pas vrai... Elle est pas cachée !

Samy : Alors tout le monde à la S.I.mobile !

Ivan : C'est naze comme nom.

Samy : Oui bah j'ai tenté une impro...

Thibault : Et on va où exactement ?

Samy : À Courtevroust, un bled à la con où s'est « caché » Matéo et sa bande de bras cassés.

Ivan : Je peux conduire ?

Samy : Hors

Guillaume : De

Thibault : Question

Ivan : Ça va j'ai compris...

Samy : Tout le monde est bien attaché ?

Ivan : Eux je sais pas, mais Martine...

Samy : Ferme là toi. Allez, on décolle.

À peine furent-ils engagés sur l'A10, que le ciel s'assombrit brusquement, comme pour annoncer une mauvaise nouvelle. Très vite, la pluie commença à tomber, suivit de violent orages.

Samy : Je le sens mal...

Ivan : Moi aussi ! On avait un meilleur temps en Bretagne.

Samy : Je pense que ça va au-delà de la météorologie là !

Ivan : Ah bon ? Pourquoi ?

Samy : T'as déjà vu des nuage tourner comme ça ?

Ivan : Oui, dans...

Samy : Dans la vraie vie Ivan !

Ivan : Ah ! Non.

En effet, d'épais nuage virant au violet semblaient faire des ronds dans le ciel comme dans une peinture de Van Gogh. Pour ajouter à la confusion, des chars d'assaut croisaient régulièrement le chemin Samy, qui devait manœuvrer habilement pour ne pas se faire écraser par l'un d'entre eux. À mi chemin, il faisait si sombre que la route n'était éclairée que par des éclairs verts qui zébraient le ciel.

Samy : Mais c'est incroyable ça ! On se croirait en pleine apocalypse !

Ivan : Tiens ? Y a un tank à l'arrêt.

Samy : Je vais lui demander s'il a des infos.

Ivan : Vas-y.

Samy : Excusez moi ? Vous savez ce qui se passe ?

Soldat : Vous avez pas les infos ? Coup d'État en Espagne, et le nouveau roi s'est allié avec le Portugal pour annexer la France. Et moi je suis en panne alors que mes camarades sont en train de se battre vaillamment et...

Samy : Oui super on s'en fou, mais le roi là...

Soldat : Il se fait appeler Rey Peña Muñoz

Samy : Oui bah le Rey il a le pouvoir de la foudre ? Sérieux c'est quoi ce temps ?

Soldat : Ça j'en sais rien...

Samy : Bon, bah bonne chance avec votre tank, nous on a la fin du monde à éviter.

Soldat : Mais.. Vous avez eu toutes les infos ?

Samy : Comment ça ?

Soldat : M. Cahen, le nouveau chancelier allemand, s'est allié à la France après avoir assuré bâtir un empire de mille ans, du coup l'État d'Israël nous a aussi déclaré la guerre...

Ivan : Super...

Soldat : ... Sauf que depuis qu'Israël est dirigé par le Leader suprême Igzdé, nous sommes sous la menace d'un feu nucléaire.

Ivan : Ah c'est la merde à ce point ?

Soldat : Non c'est pire, il a annexé tout le moyen orient, et il paraît qu'ils sont en route pour l'Europe.

Samy : Mais... On a raté tout ça en deux jours ??

Soldat : Bah l'international vous savez, ça va vite !

Samy : Bon, cette fois on y fonce abattre Matéo avant qu'il profite de chaos général pour monter un plan foireux.

Soldat : Hein ?

Ivan : Non rien... Au revoir monsieur, et bonne chance !

Chapitre 19 : Infiltration ! Mondialisation !

Finalement, la « S.I.mobile » arriva à Courtevroust après un long voyage sous une pluie battante. Le chapiteau, qui paraissait grotesque d'ordinaire, prenait des allures fantomatique et horifique sous les nuages mauves aux éclairs verts.

Samy : Bon, j'ai imaginé un plan, vous me dites ce que vous en pensez. Thibault et Guillaume vous faites diversion et...

Thibault : Non.

Guillaume : C'est mort !

Samy : Mais écoutez au moins avant de dire non !

Guillaume : On ira clairement pas se mettre en danger pour vous.

Samy : Dans l'histoire c'est nous qui prenons les risques hein. Donc je disais, vous faites diversion pour détourner l'attention des membres d'Amlaetxhis, et pendant ce temps, Ivan Xydoé et moi on va utiliser le Ufiawgun contre le bloc en mousse. Je n'ai aucune idée de ce qu'il va se passer, j'espère que ça ramènera Léopold. Si ça ne marche pas, on l'échangera auprès du Génie contre l'un d'entre nous.

Ivan : Qui ?

Samy : On verra ça sur le moment.

Thibault : Je sais pas pourquoi mais je sens que ça va foirer...

Samy : Oui, bah y a pas intérêt parce que nos amis sont enfermés là dedans, donc on se bouge et surtout on positive !

Samy gara la voiture, et tous en descendirent. Thibault et Guillaume entrèrent par la porte principale, tandis que Xydoé Ivan et Samy contournèrent la tente pour passer par derrière.

Matéo : Tiens tiens tiens... Regardez qui voilà !

Thibault : Salut, on passait dans le coin alors on c'est dit que euh... Ça faisait longtemps donc voilà, on voulait vous passer le bonjour !

Matéo : C'est sympa ça. Comme vous pouvez le voir dans le ciel, je suis un peu occupé à préparer mon entrée dans l'Histoire ! Je d...

Thibault : Oui d'accord, mais nous on est loin de tout ça, on voulait juste revoir euh..

Guillaume : Alan, pour lui dire que... euh...

Thibault : Pour lui faire une blague qu'on a trouvée marrante !

Matéo eut un haussement de sourcil très dubitatif, mais finit par hausser les épaules.

Matéo : Bah écoutez il est juste là, dans la cage avec les autres.

Guillaume : Et il peut pas sortir ?

Matéo : Non. Nous allons tous pouvoir profiter de votre blague, alors faites vite, j'ai l'Histoire qui m'attend.

Thibault : Euh.. dit Alan, tu sais comment euh... Comment tuer un ours en forêt ?

Guillaume : Je le sens mal...

Arrivant le plus discrètement possible à l'arrière du chapiteau, Samy et Ivan se glissèrent sous la tente, arrivant dans une salle de stockage. Là, sur un piédestal, trônait le bloc de mousse, renvoyant une lumière verte, dispersant l'obscurité.

Samy : Il est là !

Ivan : Oui bah j'ai vu.

Samy : Bon allez, je règle l'Ufiawgun, et normalement Léopold devrait réapparaître si je tire sur le bloc.

Ivan : Par pitié j'espère que ça va fonctionner...

PZIU

Un laser sorti du Ufiawgun, et frappa de plein fouet le bloc de mousse, ce qui eut pour effet de créer une sorte de portail magique vert.

Euh.. Au secours !

Ivan : Xydoé !

Celle-ci était dangereusement attirée par le portail, qui semblait vouloir l'absorber.

Ivan : Samy aide moi !

Samy : Pas question. On avait un accord, elle doit rentrer chez elle.

Ivan : Samy fais pas le con !

Samy : C'est toi qui fais le con à pas voir l'évidence ! Elle ne peut pas rester !

Ivan commençait à lui aussi se faire emporter, quand soudain, un hurlement de rage retentit dans le chapiteau, dont la tente fut au même moment déchirée de toute part. Alors que les morceaux de toile retombaient un peu partout, Samy et Ivan se retrouvèrent en face à face avec tout Amlaetxhis.

Matéo : Vous ! C'est vous qui avez fait ça hein ? Je vais me débarrasser de vous une bonne fois pour toute !

Génie : Non c'est moi qui ai fait ça.

Matéo : Qu'est-ce q... AH ! Désolé je l'ignorais très cher.

Le génie, qui avait pris des proportions démesurées, pointa alors Samy du doigt.

Génie : Toi.

Samy : Moi ?

Génie : Tu es la personne la plus censée que j'ai vu dans ce monde de fou.

Samy : Ah bah merci.

Ivan : Vous parlez plus arabe ?

Génie : هذا فقط للسياحة.

Ivan : Euh d'accord, mais nous on aimerait bien récupérer Léopold enfaite et...

Génie : C'est également ce que tu souhaites l'Être sage ?

Samy : Moi ? Oui mais j'aimerais un peu plus. Je voudrais refermer la brèche, et sceller à jamais nos deux mondes.

Génie : Tu es conscient que je fait partie de ce monde et que si j'exauce ton vœu, nous ne nous reverrons jamais ?

Samy : Oui je le sais, mais je dois stopper tout ça.

Génie : Et tu sais également qu'il me faudra une âme de mon monde en échange de votre ami ?

Samy se tourna vers Xydoé, qui avait les yeux remplis de larmes.

Samy : Je le sais aussi.

Chapitre 20 : La lutte finale

Matéo : Bon, ça suffit ces conneries. Génie ! Tu m'appartiens ! Tu n'exauceras le vœu de personne d'autre ici que le mien ! Docteur, mettez Guillaume et Thibault en cage avec les autres.

Dr. Friedmann : J'y fonce !

Matéo : Quant à vous le génie, je vais faire mon vœu alors écoutez bien.

Génie : Trop tard.

Matéo : Pardon ??

Génie : L'Être sage a fait son vœux, et il passe en priorité sur vous.

Matéo : Mais... Je pourrais faire un vœu une fois que vous aurez exaucez le sien ?

Génie : Non. Vous avez usé les trois vœux disponibles, et même si normalement je reviens chaque année, celle-ci, de part l'action de l'Être sage, est ma dernière. Je n'entrerai plus jamais en contact avec votre monde.

Matéo : Mais... Mais... C'est de l'arnaque !

Génie : À présent il me faut une âme fictive si vous voulez revoir votre ami réel.

Samy : Ivan...

Ivan : Je sais.

Ivan serra Xydoé dans ses bras, puis regarda son doux visage. Lui qui n'avait de sentiments que pour Léopold, se retrouvait à devoir sacrifier l'objet de ses fantasmes secret, mais par dessus tout, une amie remarquable. Il la desserra, et lui colla un bisou sur le front.

Ivan : Xydoé, merci pour tout.

Xydoé : Je n'ai rien fait Ivan, c'est vous qui m'avez protégée...

Le génie attrapa alors Xydoé par le bras, et l'amena vers le portail.

Samy : Attendez... C'est quoi ça ?

Ivan : Quoi ?

Samy : La main là, y a un bras qui sort du portail !

Ivan : Oh mon dieu ! Léopold j'arrive !

Sans hésitation, Ivan se jeta vers le portail, poussant sans ménagement le Génie et Xydoé, pour attraper le bras tendu qui semblait chercher une accroche.

Ivan : Cette fois aide moi Samy ou je crame ta moto !

À deux, ils tirèrent petit à petit le corps de Léopold en dehors du portail. Ce dernier semblait endormi, vaincu par la fatigue, mais il respirait encore.

Génie : Ma parole, c'est la première fois que je vois quelqu'un passer de l'autre côté de la brèche sans mes pouvoirs. Quoi qu'il en soit, vous pouvez garder la petite, l'échange ne tient plus puisque je n'ai guère eu le temps de l'aider.

Samy : Donc la brèche restera ouverte ?

Génie : Oui. À vous de ne pas la solliciter. Mais je sais que je peux vous faire confiance Être sage. Protégez votre monde du mien, et arrêtez les fou qui veulent en tirer profits.

Samy : Je ferais de mon mieux !

Le Génie lui sourit une dernière fois, puis disparut dans un nuage de fumée. Ivan, encore bouleversé, se jeta dans les bras de Léopold, pour lui faire un câlin des plus passionné.

Matéo : Alors vous croyez que je vais vous laisser détruire tout mes projets, et repartir comme ça !?

Ivan : Putain je l'avais oublié lui.

Matéo : Jojo ! Attaque !

Avant qu'il n'ait eu le temps de voir quoi que ce soit arriver, Ivan se pris un coup de poing l'envoyant valser au centre de la terre battus, seul vestige du chapiteau.

Léopold : Ivan !

Léopold couru vers Ivan, mais ce dernier reçut un second coup, l'envoyant dans les gradins. Se retrouvant alors devant la montagne de muscles qui composait Jonathan, Léopold bondit afin de saisir son unique chance de frapper Jojo. C'est ce

qu'il fit, et Jonathan recula d'un pas. Il mit à son tour un coup à Léopold, qui l'envoya dans ce qu'il restait d'un placard à balais. C'est alors que Samy, qui suivait le combat depuis un lieu sur, aperçu entre le tas de balais qui recouvrait Léopold, une magnifique cireuse flambant neuve ! Il eut alors une idée foireuse, qu'il s'empressa d'appliquer. Il courut redresser Léopold tandis que Jonathan cherchait Ivan dans les gradins. Un fois Léopold debout sur la cireuse, Samy la mis en marche à pleine puissance, faisant tourner Léopold à grande vitesse. Au bout d'une certaine vitesse, le câble lâcha et Léopold fut projeté tel une torpille. C'est alors qu'il mis à Jojo le coup de boule du siècle, le laissant s'effondrer lourdement au sol, tel un gladiateur vaincu. Léopold ne perdit pas de temps, et courut retrouver Ivan, coincé entre deux étages de gradins.

Léopold : Ivan...

Ivan : Léopold...

Léopold : Ivan je...

Ivan : Léopold...

Léopold : Oui bah laisse moi finir !

Ivan : Léopold... T'as ton genou sur mes couilles...

Léopold : Oh merde pardon ! Voilà, ça va mieux ?

Ivan : Un peu o...

Léopold attrapa la tête d'Ivan, et sans un mot de plus, il l'embrassa langoureusement, sous les sifflements gênés de Samy. Ce dernier remarqua cependant Matéo, qui fuyait discrètement.

Samy : Ça va ? Tu le dis si on te dérange hein !

Matéo : Ah euh... Bah c'est à dire que je... Jojo, attaque !!

Mais Jojo ne répondit pas.

Matéo : Et merde...

Dr. Friedmann : On ne bouge plus !

Léopold : What the fuck pourquoi y a un putain de tank ?

Alexis : On l'a récupéré à un militaire qui en était sorti pour une pause pipi.

Dr. Friedmann : Et non seulement on a un tank, mais on a aussi ça !

Le docteur Friedmann sorti alors du tank une mitrailleuse gatling, volée lors d'un vide-grenier.

Dr. Friedmann : Donc je répète ; le prochain qui bouge je le change en passoire !

Matéo : Ah Ha ! Je savais bien que je ne tomberais pas si facilement !

Aden : C'était sans compter sur nous !

Antoine : Et ouais !

Dr. Friedmann : Hein ? Mais...

Sans pouvoir dire un mot de plus, Alexis et le docteur furent plaqués au sol et attachés. Antoine défonça la serrure de la cage d'un coup de poing, libérant les otages. Tous, se tournèrent vers Matéo, seul, au centre de la piste, sous une pluie battante.

Chapitre 21 : L'enfer sur Terre

Matéo : Vous croyez m'avoir vaincu ? Que nenni ! J'ai un dernier tour dans mon sac...

Baptiste accouru alors en sortant de nul part, tenant à la main un curieux mélange entre une hache à double tranchant, et une guitare électrique.

Baptiste : Par le pouvoir du c...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase, qu'un éclair le frappa de plein fouet, le transformant en tas de cendre.

Matéo : Bon ok, là j'ai plus rien. Félicitation, vous avez définitivement réduit à néant mes objectifs, et condamner la Terre à l'intolérance du hentai. Vous pourrez continuer à regarder des jeunes filles payer leur études en priant pour que personne ne tombe sur leurs vidéos. Vous avez gagné le droits d'opprimer ceux qui luttent contre un système qui réduit les relations humaines à deux bouts de viande s'introduisant l'un dans l'autre. Jamais le hentai ne sera considéré comme normal, et jamais nous ne pourrons vivre en paix. Sur ce, je n'ai plus rien à faire ici. Savourez votre victoire, je ferais en sorte que nous ne nous recroisons plus.

Matéo commençait à s'éloigner, les épaules tombantes, lorsqu'une main lourde le retint.

Léopold : Contrairement à ce que tu crois, tu n'a pas tout perdu. Regarde autour de toi.. Qu'est-ce que tu vois ?

Matéo : Deux patrons foireux, un nazi naïf, un caméo, un savant fou et son larbin, un tas de cendre, un...

Léopold : Regarde mieux.

Matéo : ...

Léopold : Ce sont des amis qui t'ont fait aveuglément confiance, ou des camarades venus te remettre sur le droit chemin !

Matéo : J'aurais pu conquérir le monde...

Léopold : Et tu aurais été seul et malheureux. Alors que là, tu es entouré de gens qui t'apprécient.

Guillaume : Alors, personnellement...

Léopold jeta un regard noir à l'assemblée, défiant quiconque de le contredire.

Matéo : Si vous m'appréciez, pourquoi vous m'avez volé mon vœu ?

Léopold : Pour ton bien. Tu as vu ce qu'il c'est passé, c'est pas naturel tout ça. On ne doit pas jouer avec des pouvoirs qui nous dépassent.

Matéo : Merci oncle Ben, mais après la destruction d'un aéroport, de l'Élysée, d'une mairie du Val de Marne, et indirectement d'une maternité en Argentine, c'est un peu tard non ? Sans compter les centaines de morts civiles qu'on a fait, plus le fait que je vous ai tué plusieurs fois pour certains... Je ne pense pas mériter un pardon.

Léopold : Mais tu n'as pas le choix, je t'ordonne d'accepter mon pardon. Après tout, c'est moi qui ait gagné, c'est moi qui pose les conditions de reddition !

Matéo : Mais...

Léopold : Il n'y a pas de « mais » ! Un S.I. reste un S.I., peut importe les choix qu'il fait dans sa vie. Et aucun S.I. n'a jamais abandonné un autre S.I. qui avait besoin d'aide.

Matéo : Léopold je...

KRAOUM

Léopold : Euh c'était quoi ça ?

Samy : Attention !

Au dessus de leur tête, tous virent un spectacle effarant. Le ciel se déchira comme une pièce de tissus, créant une nouvelle brèche de par lequel semblait vouloir descendre un monstre énorme.

Ivan : Oh oh...

Maëlle : Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ?!

Matéo : Le Koyadamesateï. Et il va nous tomber dessus.

Chapitre 22 : Destruction de l'apocalypse

POUF

Le Koyadamesateï tomba lourdement au centre de la piste, que Matéo avait eu la bonne idée de quitter. À peine fut-il remis sur pied, que sa tête chargée de ses multiples tentacules fonça vers Antoine.

Antoine : Ah non, pas cette fois !

Antoine saisit alors l'étrange guitare de Baptiste - de ce qu'il en restait tout du moins – et la lança violemment dans l'unique œil du monstre. Ce dernier poussa un hurlement terrifiant, tout en balayant la zone avec ses tentacules.

Dr. Friedmann : Poussez vous, je me le fait !

Le docteur, de nouveau derrière sa mitrailleuse gatling, vida ses munitions dans la tête de la créature, qui se retourna de surprise, tombant sur sa carapace sans pouvoir se relever. Agitant désespérément ses pattes en l'air, le Koyadamesateï fut alors pris pour cible par l'ensemble de l'assemblée lui faisant face. Tandis que Samy et Ivan lui défonçait le crâne à coup de cireuse, Antoine enfonçait la guitare dans l'anus du monstre, savourant une vengeance bien méritée. Aden et Thibault brisèrent les pattes, Guillaume déféqua sur le ventre de la créature, et Matéo et Léopold s'amusait à arracher des morceaux de la carapace à l'aide de pioches trouvées non loin. Alors que le monstre ne ressemblait déjà plus à grand-chose, Alexis eu une idée pour s'en débarrasser définitivement. Il prit l'Ufiawgun, et tira dans la brèche d'où était tombée la bête. Un éclair tomba alors directement sur la tête du Koyadamesateï, qui explosa, recouvrant tout le monde d'un liquide blanc et chaud.

Léopold : Bien joué, j'y avais pas pensé !

Alexis : Oui mais... l'Ufiawgun est cassé.

Aden : Alan pourrait pas le réparer ?

Dr. Friedmann : Oh merde les otages ! Je les avaient oubliés eux. Je vais les chercher !

Maëlle : La brèche est refermée regardez !

Ivan : Donc Xydoé ne pourra pas rentrer chez elle...?

Samy : J'ai bien peur que non.

Ivan : YOUHOU ! Dit Léopold, on peut l'adopter ? Dit ouiiiiii !

Léopold : Euh eh bien.. Pourquoi pas. Je n'ai pas le cœur de la tuer une deuxième fois, et visiblement elle vient de rater le dernier bus pour rentrer chez elle.

Ivan : GÉNIAL !

Ivan sera Xydoé et Léopold dans un câlin chaud et doux, bien qu'ils sentaient tous la transpiration.

Ambra : Ah vous êtes là !

Samy : Tu nous cherchais ?

Ambra : Oui pour vous dire que déjà, Samy j'ai ta prochaine livraison de Kidum, et deuxièmement Farah a été assassinée donc la France a stoppée ses engagements militaires.

Ivan : J'ai rien compris.

Ambra : On est plus en guerre.

Samy : Oh cool. Et pour ma livraison.. Je peux les récupérer sur place ? Tant que je suis là, autant en profiter !

Ambra : Oh que oui tu va en profiter.

Chapitre 23 : Rééquilibrage des forces

Un magnifique ciel étoilé faisait face à nos camarades. Les nuages et les éclairs avaient laissé place à un ciel bleu marine, éclairé par une multitude d'étoiles brillantes comme des paillettes. Une fois les otages libérés, tous s'étaient mobilisés pour faire un grand feu de camp avec les restes du chapiteau, malgré l'interdiction municipale. C'est dans ce cadre idyllique qu'Ivan et Léopold purent prendre le temps de se retrouver après toutes leurs péripéties. De même, Guillaume et Thibault se félicitèrent d'avoir survécu, tandis que dans un coins plus reculé, le Dr Friedmann traînait Alexis dans un lieu plus intime pour lui témoigner son amour, trop souvent mis de côté par son travail. Xydoé, qui laissa Ivan profiter de son âme sœur, se glissa entre les bras de Matéo.

Xydoé : Grand frère...

Matéo : Je ne suis pas ton frère Xydoé..

Xydoé : Aucune importance. Léopold est devenu mon père en quelques seconde, je peux me choisir un frère non ?

Sa bouille d'enfant boudeur fit sourire Matéo, mais celui-ci détourna détourna rapidement son regard, pour chercher la provenance d'un bruit étrange.

Sploch sploch sploch

Il vit alors Antoine pratiquer la sodomie sur le cadavre encore chaud du Koyadamesateï. Leur regard se croisèrent un instant, ce qui suffit à Antoine se sentir obligé de se justifier.

Antoine : C'est juste une question de vengeance, tu peux pas comprendre !

Matéo : Ça doit être ça oui...

Plus loin, Samy testait les derniers modèles de Kidum les plus à la mode, sous les conseils expert d'Ambra et de Maëlle, réalisant son plus beau cameo. Kenny lui, expliquait à Alan et Aden ses meilleurs technique de drague, tel que le chloroforme ou la menace à l'arme blanche.

Matéo : Finalement je veux bien être ton frère. Tu aimes l'inceste ?

Antoine : Bien sûr !

Matéo : Alors c'est parfait !

Samy : Matéo putain je vais te casser les genoux !

Matéo : Occupe toi de ton cul toi !

Yann : Oui, occupe t'en.

Matéo : Wow tu m'a fait peur ! T'apparais toujours derrière les gens comme ça ?

Yann : Non, juste pour Samy, mon amour impossible, qui...

Léopold : On s'en branle putain !

Yann : Littéralement visiblement.

Léopold : Bon allez Ivan, viens ici !

Ivan : J'arrive !

Léopold : On va pas terminer sans une petite enculade tout de même !

Ivan : Oh oui !

Samy : C'est donc comme ça que se termine nos aventures ? Par des orgies ?

Antoine : Oui.

Ambra : Ça dérange quelqu'un ici ? Sérieusement ?

Samy : Non, mais je trouve juste ça... Trop classique.

Matéo : Et qu'est-ce que tu veux de plus ?

Samy : Je sais que c'est contraire à mes principes mais...

Matéo : Mais ?

Samy : Je peux te le dire dans l'oreille ?

Matéo : Bien sur !

Samy : ...

Matéo : Oui sans problème ! Xydoé ! Viens par ici !

Samy : Yes trop cool ! C'est ma tournée, Kidum pour tout le monde !

FIN